

Laissez l'amour vous embrasser

Anna



Titre orig. « Pozwólcie ogarnąć się miłości »
Author : Anna (Anna Dąbska)
Publié avec le consentement de l'autorité ecclésiastique
Ed. Michalineum, Varsovie (Struga), Pologne 1988-2014
www.michalineum.pl

Traduit de polonais sous la direction de père Jan Sieg
Révision 2018 – ajoutées des citations de la Sainte Bible
(traduction liturgique officielle AELF)
Edition PDF pour la tablette ou l'ordinateur
Il peut être imprimé en mode livret
www.e-Anna.eu

Table des matières

Preface	5
Introduction	7
Première partie	11
Deuxième partie	55
Troisième partie	83
Quatrième partie	117
Cinquième partie	167

Preface

Le titre du livre « Laissez l'amour vous embrasser » attire l'attention sur le secret de l'amour de Dieu, qui le premier a aimé l'homme et désire le combler de ses dons. Les mots du titre expriment l'invitation à l'entretien avec Dieu, adressé à l'homme.

Le véritable auteur de ce livre est Dieu lui-même. Mais il est esprit : donc les yeux humains ne peuvent le voir directement et les oreilles ne peuvent l'entendre !

Voilà pourquoi Dieu se sert des gens comme intermédiaires, choisis par lui pour ce singulier devoir. Il, les gratifie d'une aptitude exceptionnelle grâce à laquelle, à l'intérieur de leur âme, ils « entendent » la voix mystérieuse de Dieu, adressé à eux-mêmes ou pour d'autres personnes.

Anna fait partie de ceux-ci, elle qui comprend cette voix intérieure. Ce qu'elle a compris, elle l'exprime avec les mots de sa langue maternelle et l'écrit sur le papier. Anna devient ainsi le co-auteur du livre, puisque librement et avec entière confiance elle a acceptée le contenu spirituel du message transmis par Dieu, et lui a donné l'habit extérieur du langage, ce qui permet sa traduction en d'autres langues, et le rend compréhensible pour chaque homme qui recherche le sens et le but définitif de sa vie.

Des livres ordinaires contiennent un quelconque sujet objectif auquel l'auteur s'identifie ; par contre dans notre livre, sous l'habit extérieur du langage, est présent un vivant, spirituel et éternel, message d'amour, qui est Dieu.

C'est une parole éternelle adressée aux hommes pour les conduire jusqu'au véritable bonheur, à la manière dont le soleil, qui par ses rayons réchauffe et illumine, donne la croissance à toutes sortes de vie sur la terre.

Dieu, Créateur de tous les hommes, les aime comme ses enfants et dirige vers eux une locution intérieure pour dévoiler à tous et chacun en particulier cet amour donnant qui donne sans cesse. Il attend de l'homme la réciprocité : ainsi, que l'homme croyant en cet amour, réponde par son amour.

Mais la volonté de l'homme est libre. L'homme qui doute et hésite peut rejeter la manifestation de l'amour divin, peut se montrer désobéissant à Dieu.

Dieu respecte cette liberté et ne veut pas l'écraser par la manifestation de sa puissance infinie. Il se tourne avec douceur vers l'homme libre et l'invite à la réciprocité d'amour, à permettre à Dieu de fonder dans son cœur le royaume de Dieu.

Dès que l'homme devient l'ami de Dieu, sa volonté s'unit à la volonté libératrice de Dieu, le Père de tous les hommes. Dès lors le cœur humain s'ouvre à cet amour paternel dont Dieu enveloppe chaque homme. En collaborant avec lui (amour) il pourra, par un actif amour du prochain, donner le témoignage à ses frères et sœurs de sa rencontre avec l'amour divin.

La lecture du livre «Laissez l'amour vous embrasser» encourage à un tel abandon à Dieu, à être ouvert à la générosité des dons de Dieu. Je suis convaincu que celui qui le lira, permettra à l'amour de Dieu de l'envelopper et il voudra encourager les autres à sa lecture et il fera des démarches pour que ce livre soit traduit en d'autres langues.

Père prof. Jan Sieg SJ (jésuite)
Cracovie, le 30 mars 1998

Introduction

Toujours, je me représentais Jésus Christ, notre Seigneur, comme mon plus proche ami, et j'ai eu la nostalgie de l'amitié avec lui. Mais je ne savais pas par quelle route je pourrais m'approcher et personne ne m'a montré cette route. Et, tout en restant une chrétienne pratiquante, je me sentais rejetée, pas aimée et, aux yeux de Dieu, n'ayant pas la moindre valeur. Je cherchais sur plusieurs chemins, et enfin, dans le mouvement charismatique, j'ai rencontré un Dieu vivant, proche et aimant, qui parlait avec nous, et par notre bouche il consolait d'autres.

Quand j'ai commencé à écrire (pour ne pas oublier) les paroles que j'entendais, les conversations devenaient plus longues. Dieu seul les commençait, il répondait aux doutes, il parlait de son amour, il encourageait. C'est alors que je me suis rappelée – que c'est depuis des années que j'entendais de courtes paroles d'amour, précisément après la sainte communion, mais je croyais que c'était naturel et que chacun entend de telles paroles. Mais je ne savais pas soutenir une conversation. J'avais peur, parce que je croyais que c'était un sacrilège, que ce n'est pas possible, pour une simple laïque que je suis, et puis, personne ne m'encourageait.

Maintenant, encouragée par les conseils d'un religieux, j'ai commencé à inscrire les conversations, de plus en plus longues, qui m'affermisssent dans la conviction que je suis aimée.

Il s'est passé quelques années avant que je me sente certaine d'être entourée de son amour et d'être plongée en elle.
(Dans cet amour)

Notre Seigneur disait : « Je te réponds, parce que je suis

ton véritable ami.

Cela veut dire que ce n'est pas seulement toi qui désires mon amitié, mais avant tout moi, qui veut être un ami pour toi.

L'amour de Dieu ne change pas. Il est constant dans ses affections et rien ne le décourage. C'est pourquoi, approche-toi, enfant, et ne pense plus à ton instabilité, à ta froideur, et à ta paresse, car tels vous êtes justement, vous les hommes. Mais pense à moi, qui t'attends avec toujours le même amour infini ».

J'ai aussi cette absolue certitude qu'un tel amour recouvre chaque homme sur la terre.

Le Seigneur avait dit qu'il m'avait choisie (déjà en 1947 ou 1948), je me suis abandonnée à sa volonté, ne m'imaginant pas un service d'un tel caractère) pour que je sois sa voix et dit : « ...Maintenant je veux que soient fortifiés ceux qui se tournent vers moi. Dis-leur que je parle avec vous – quand vous vous adressez à moi – pour vous enhardir, vous encourager, vous consoler et vous calmer ; car je tiens à vous.

En ce temps très triste, pénible pour vous, et si douloureux, que vous avez l'impression que le mal triomphe dans le monde, je désire m'approcher de vous pour que chacun puisse me reconnaître comme je suis, me faire confiance, compter sur moi, me confier, soi-même et à ses plus proches. Je désire si fort vous épargner la peur et le désespoir, vous combler de sécurité par ma présence, de protection et de soin. (. . .) Je désire aider chacun de vous, demeurer avec chacun, lui parler et le combler de moi ».

C'est alors que j'ai commencé à prier pour découvrir un chemin sûr pour s'approcher de Dieu, en notre temps, pour de 'simples' gens tels que moi, qui n'intéressent personne et à qui personne n'indique le chemin approprié, et qui cherchent le Seigneur vivant, proche et languissent après lui. J'ai prié : « Père, montre-nous au moins les plus importantes étapes et conditions pour ceux qui ne parlent pas avec toi continuellement et peut-être veulent-ils aller avec toi, plus résolument que moi et qui ont moins de défauts et beaucoup de bonne volonté ».

J'ai espéré ainsi économiser aux autres ces dizaines d'années de recherche et d'obscurité, et j'ai pensé à des points

de repères ou à des courtes indications.

Notre Seigneur répondit : « Je me réjouis, ma fille, que tu penses aux autres et que tu me pries pour les aider. Puisque tu le désires, je t'aiderai, mais prépare-toi à un travail plus long et systématique. . .

Tu sais pourtant. Que chacun de vous soit différent et le bon maître s'appuie sur les capacités de l'élève pour lui apprendre le plus possible. Mais le chemin vers moi est un . . . ».

Les dictées ont été commencées le 4 septembre 1984 et ont été terminées le 14 mai 1985.

Pendant tout ce temps, j'ai été malade. La maladie de la colonne vertébrale avait exclu la position assise. L'inflammation des articulations (arthrite) m'empêchait à plusieurs reprises d'écrire. Et quand j'avais fini, le Seigneur a demandé : « Tu veux savoir, ma fille, quel titre donner à notre travail ? Ecoute-moi attentivement : mes paroles sont adressées à chacun qui va les lire, comme s'il était le seul homme sur la terre.

Avec lui, justement avec lui, je désire conclure une amitié et je lui dis cela parce que, si c'était autrement, mes paroles d'amour n'arriveraient pas jusqu'à lui.

Si ce n'était pas le plus ardent désir de mon cœur, je ne te les aurais pas dites, et jamais, elles n'auraient été fixées, réécrites, et ne se seraient répandues comme cela arrivera.

Mon amour tend vers toutes sortes de possibilités pour s'approcher de vous, pour vous aider, vous envelopper de ma protection, pour vous secourir, vous guérir et vous rendre heureux.

Par-dessus toutes les limites, les barrières et les divisions que vous avez construites, je m'adresse à tous, car vous êtes tous mes enfants bien-aimés. Et je ne connais pas les "meilleurs" et les "pires".

A chacun de vous je m'offre et, mes infinies possibilités d'aide, je les destine à chacun. Si vous-mêmes, vous effectuez des divisions, et vous limitez le droit de choisir des possibilités de vie, dignes de l'homme, et la chance d'obtenir cela pour vos frères, si vous barricadez mon approche, si vous imposez vos propres conditions, si vous condamnez, vous limitez et vous rendez difficile à vos frères, cette approche alors c'est moi-même qui irais à leur rencontre et je

les chercherai, personnellement, en appelant chacun. Je crie vers vous, j'arrête votre course vers la mort, pour que vous puissiez vous arrêter un moment et parler avec moi, faire connaissance, vous convaincre de ce qui je suis en vérité. Et pour que chacun de vous apprenne qu'il est infiniment et invariablement aimé. Qu'il a un ami Dieu.

Maintenant que vous êtes à la veille des épreuves les plus effroyables pour l'humanité, je désire que vous viviez ce temps avec moi. Car c'est seulement en moi que vous trouverez le soutien, la protection et c'est seulement moi qui est celui qui se soucie de vous et désire vous sauver. Outre moi, vous n'avez personne que votre sort intéresserait. Mais diverses sont vos représentations, vos peurs, vos fausses opinions. Et aussi, peu d'entre vous se tournent vers moi. Je vous suis indispensable, à tous, car vous vous perdrez sans moi.

C'est pourquoi je me donne de la peine pour conquérir votre amour, votre confiance, votre foi et ainsi, je continue encore. Mais mon aide est différent adapté aux temps. Maintenant c'est moi seul qui crie vers vous : Amis ! Venez vers moi et je vous protégerai parce que je vous aime.

Je vous appelle pour une amitié avec moi. Venez tous à moi. N'ayez pas peur. Faites ma connaissance. Comprenez mon amour inconditionnel et ma sollicitude pour vous. Appréciez ma nature protectrice et miséricordieuse, ma douceur, ma patience et ma bienveillance pour vous. Reconnaissez aussi votre dignité et les grandes qualités dont je vous ai gratifiés. Reconnaissez votre droit à l'amitié avec moi.

N'ayez plus peur. Je ne vous juge pas. Je ne vous punis pas, mais je vous aime, vous qui êtes nés et vivez de mon amour.

Je tends vers vous la main, en signe d'amitié.

Veillez accepter la main de Dieu et restez en amitié, maintenant et dans ma maison, que je vous ai ouverte. Permettez à l'amour de vous envelopper. Tous. Toute l'humanité. Tous mes enfants bien-aimés.

Choisis le titre, que tu estimes le plus répondant à mon projet. Je le désire. »

Nous avons choisi : « Laissez l'amour vous embrasser ».

Première partie

1

Mes paroles seront comme l'enseignement à l'école, du plus simple au plus difficile, jusqu'aux directives nécessaires à chacun pour un apprentissage personnel sous ma direction.

Tu sais bien n'est-ce pas que chacun de vous est différent, et le bon maître se base sur les capacités de l'élève, pour l'instruire le plus possible. Néanmoins la route vers moi est une.

Envers chacun de vous je fais des efforts, j'aide personnellement chacun, des centaines de fois et chacun je le détourne du mauvais chemin.

Chacun compte pour moi également.

Mes directives seront claires et simples, parce que ce n'est pas pour les théologiens que je souhaite les donner, mais pour ceux qui me cherchent dans la peine du jour grisâtre, vivant et travaillant dans le monde, fatigués, et écrasés par les poids que sur leurs épaules mettent l'injustice et la méchanceté du monde. J'ai pitié de vous.

Je désire tant, vous soulager. J'enlèverai de vous ces poids, et je laisserai seulement ce qui est nécessaire. Je veux que le chemin vers moi soit le chemin de la joie, et non de la tristesse.

Ma croix est au commencement, non la vôtre.

1J 4 :9-10

Rm 5 :8

Mon amour vous ouvre les portes du royaume des Cieux.¹

Mon sacrifice vous offre la qualité des fils de Dieu.²

Moi, et toujours seulement moi, Dieu-homme, Fils de Dieu et Fils de l'homme, je suis votre Rédempteur, Sauveur, médiateur et maître.

Je suis la porte et le chemin, lumière qui vous éclaire, et amour qui se donne à vous pour que vous puissiez vivre.

– Moi je donne toujours. Vous recevez à peine.

– Mienne est l'action en vous. Vôtre est l'acceptation.

Vous pouvez me recevoir, et en moi tout ce qui existe, et vous pouvez vivre avec moi.

Vous pouvez rejeter mon amour, mon sacrifice qui continuellement et en tout temps vous disculpe devant le Père et vous réintègre à la vie et vous en aller vers vos propres idoles.

La liberté de votre choix est votre droit, qui vous a été donné l'aube du temps et jamais ne vous sera retiré.

Votre rencontre avec moi, la créature avec son Créateur, les enfants regagnés et toujours prodigues avec le Père miséricordieux ; la rencontre de l'homme avec Dieu a lieu dans les conditions de liberté et jamais autrement.

– Je suis la liberté ; qui vient chez moi devient libre véritablement.

– Je vous libère de toutes les dépendances du monde.

Dans tous les événements de la vie, vous devenez avec moi libres dans vos choix, parce que je suis votre LUMIERE, VERITE et CHEMIN. Je vous affermis dans les choix de votre raison et de votre volonté, je vous comble de persévérance et de courage.

Je vis en vous, et je lutte pour vous. Ma voix, vous l'entendez distinctement dans votre conscience et alors, il n'y a rien dans le monde plus fort que vous, rien qui puisse vous vaincre.

En moi est votre liberté votre indépendance.

1. 1J 4 : 09 *Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. 10 Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.*

2. Rm 5 : 08 *Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.*

2

Vous n'allez pas vers moi mais vous allez avec moi, votre guide et maître vers le Père qui vous attend dans l'éternelle patrie préparée pour vous, dans laquelle le cœur de l'homme enfin se reposera et restera dans la paix, la joie, et s'apaisera de tant de désirs, d'attentes, de recherches et de faims.

Moi votre Sauveur et guide, me donnant moi-même, je m'empresse pour que vous puissiez déjà ici sur la terre, vous retrouvez vous-mêmes tels que vous êtes en réalité, donc, d'enfiler le vêtement de fête, blanc comme la neige, le vêtement des enfants de Dieu.

Au commencement était, est et sera L'AMOUR DE DIEU.

Vous êtes aimés sans condition. L'amour divin vous a désirés et vous êtes devenus des êtres.³ Vous vivez entourés d'amour, qui dure inchangé et indestructible.⁴ Il répare vos erreurs, vos secours, il vous guérit et vous sauve.

1Jn 4 :19

1Jn 4 :15-16

Pas un seul homme depuis qu'il vit, jamais n'a été et ne sera, hors du milieu divin, qui est amour. Bien sûr, il peut choisir, parce qu'il est libre véritablement. Pour le choix il reçoit le temps d'une vie. Autrement dit : le temps d'une vie est le temps du choix, auquel s'additionne la décision finale.

3

Je ne te fais pas la dictée d'un manuel, mais je te parle, ainsi qu'aux autres, d'un chemin vers le royaume des Cieux, qui est votre réelle et éternelle maison paternelle, que je vous ai préparée et ouverte largement, pour que vous puissiez revenir vers moi votre Père; c'est pourquoi je veux éliminer de vos chemins des obstacles réels ou imaginaires.

Elle m'est chère, votre spontanéité, votre sincérité, et votre simplicité. La langue des théologiens, laissez-la aux

3. *1Jn 4 : 19 Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier.*

4. *1Jn 4 : 15 Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. 16 Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.*

théologiens. Mes biens aimés, personnes simples, de divers métiers, ont besoin de moi seul, mais se fracassent sur les murs des livres savants, qui m'ont séparé d'eux et ont voilé mon accessibilité et l'amour qui demande seulement la simple, humaine réciprocité de chacun de vous.

Donc chacun est « choisi » par le fait que je l'ai appelé à exister. Aucun être n'est créé pour le malheur. Tous existent, pour être heureux, et s'ils ne veulent pas – car je vous ai doté de la liberté de choix – c'est la décision personnelle de chacun.

La vie, c'est le choix, l'infinie quantité de choix, desquels découle la décision finale d'être avec moi pour l'éternité ou rester seul(e) contre moi. J'essaye de vous protéger, sauver votre vie ou votre santé, donc je conduis, j'affermis, j'encourage et j'aide ceux qui veulent me faire confiance.

C'est pourquoi la confiance de l'homme est l'unique possible pour vous réponse à l'infini et invariable amour de Dieu.

Maintenant nous allons parler de la confiance votre don pour moi, votre réponse.

4

J'ai demandé au Seigneur s'il voulait que j'étudie la théologie. Le Seigneur ne m'a pas déconseillée, il m'a dit :

– Mes paroles, tu les connaîtras mieux, quand tu recevras les explications nécessaires. C'est pour cela que certains sacrifient leur vie pour connaître ce qui les attire le plus, pour pouvoir transmettre leur savoir aux autres, qui sont avides de le connaître. Profite de ce savoir, mais ne te plonge pas dedans.

Du savoir sur moi, le plus important est ma connaissance. De plus, moi seul t'expliquerai ce qui te semblera difficile ou compliqué.

Dans nos entretiens, ce savoir ne t'est pas nécessaire comme tu as cru car en parlant à tous, je parle une langue simple, claire et compréhensible pour chacun. Jésus a parlé ainsi et telles sont les méthodes d'enseignement de Dieu, qui désire être accessible pour chaque homme.

Donc, que ton apprentissage ait pour but, la meilleure

connaissance de ma Bible et par elle mon Fils et son plan du salut, dans lequel aussi tu prends part maintenant.

L'enseignement développe la faculté de la raison, mais ne développera pas la vie de ton âme, si tu ne désires pas de toutes tes forces qu'il te serve à approfondir ton amour pour moi. Si toutes les sortes de connaissances te servent à me voir, moi vivant dans l'éternité et parmi vous, agissant pour votre bonheur, alors se révélera à toi mon amour plus pleinement et plus rapidement tu me connaîtras, parce que je coopère avec l'homme qui me cherche.

Fais tout, comme si tu avais beaucoup de temps. Ce que l'homme terminera ou non, c'est moi qui en décide.

Maintenant va seulement là où c'est nécessaire, important ou utile, et partout où tu te trouves, aie mon Fils pour compagnon. Il désire être avec toi.

– Pourquoi ?

– Parce que, enfant, avec ta faiblesse sans lui tu te fanes, et lui désire ta croissance, ton développement et ta santé et il s'attriste de ton manque de confiance et d'amour.

– Je ne l'ai pas.

– Avec raison tu dis que tu n'as pas d'amour, et tu peux le recevoir seulement de moi, mais pour le recevoir, il faut prier et désirer, et ce don d'infinie valeur ne mérite-t-il pas d'intenses prières ?

– C'est vrai, Père.

5

Je vous ai appelés à un bonheur infini par la seule action créatrice. J'ai gratifié abondamment.

J'ai pardonné et je pardonne toujours quand vous me priez pour cela. Mon Fils s'est sacrifié seul comme la rançon de ma justice et il a effacé par son sang, vos fautes.

Vous possédez une volonté libre, capable de choisir raisonnablement à la lumière de la conscience. Vos âmes me cherchent continuellement, comme des fleurs – le soleil. Je vous suis indispensable pour exister et croître, comme à votre corps sont nécessaires l'air et la lumière.

Et moi, je vous appelle chacun par votre prénom, pour conclure avec lui une alliance d'amour et d'amitié.

Qui d'entre vous me cherche celui-là trouve, et qui trouve et veut marcher avec moi, près de lui je me dresse comme un mur défensif, comme le Père, maître et ami et de mes soins je l'entoure et, d'amour, je le nourris.

Qui se trouve près de moi, a la sécurité et rien dans le monde ne peut lui nuire.

A qui m'appelle je répondrai, et qui n'arrive pas à venir vers moi tout seul à cause de sa faiblesse vers lui je cours à sa rencontre et je le soulève seul.

Je vous aime. L'existence divine c'est aimer. Mon amour vous nourrit et vous protège. Il soutient votre existence, il vous rassasie et vous enrichit. Il est la base de votre croissance et de votre épanouissement. D'amour vous vivez et dans lui vous êtes plongés.

Si quelqu'un de vous reconnaît cette vérité et me désire dans son cœur, comment pourrait-il exprimer ce désir ? En paroles ? Non. Les paroles peuvent être vides, mais les paroles, avec l'appui de la volonté donnent l'action, et l'action est un fait, une réelle preuve d'amour.

Une telle preuve a été donnée par Abraham en offrant son fils.⁵ La réponse complète, digne d'un homme, obli-

Gn 22 :1-18

5. Gn 22 : 01 Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » 02 Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » 03 Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. 04 Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. 05 Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. » 06 Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. 07 Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » 08 Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble. 09 Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. 10 Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. 11 Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » 12 L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » 13 Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier

geant Dieu à l'infinie miséricorde et largesse.

La réponse de l'homme : « J'ai tout reçu de toi, tu es digne du plus grand sacrifice ». ⁶

Jc 2 :21-24

Dieu, a t'il repris à Abraham l'unique enfant donné auparavant ?

Est-ce que l'amour de Dieu donne, pour reprendre ? Non, mais Dieu désire entendre la réponse de l'homme.

Il ne le traite pas comme une chose, mais comme partenaire. Il respecte son petit enfant et veut parler avec lui. Si l'homme le veut. Selon la volonté de l'homme, il le laisse.

Le choix de l'homme lui appartient en propre.

6

Quand l'homme par la raison et la volonté me choisit comme le plus grand bien et est prêt à repousser tout, en me donnant la première place dans son cœur, il semble qu'il a fait son choix. Mais c'est le choix d'un instant, et l'homme vit dans le temps. Tant de gens, bien qu'ils m'aient choisi, et même m'ont servi avec ferveur parfois pendant de nombreuses années, ensuite ont changé d'avis et se sont retournés vers leurs idoles, qui ont allumé le désir dans leurs cœurs.

L'homme est léger, inconstant et enclin à la trahison. Chacun de vous passe par des milliers de trahisons, en ve-

et l'offrit en holocauste à la place de son fils. 14 Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. » 15 Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. 16 Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, 17 je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. 18 Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

6. *Jc 2 : 21 N'est-ce pas par ses œuvres qu'Abraham notre père est devenu juste, lorsqu'il a présenté son fils Isaac sur l'autel du sacrifice ? 22 Tu vois bien que la foi agissait avec ses œuvres et, par les œuvres, la foi devint parfaite. 23 Ainsi fut accomplie la parole de l'Écriture : Abraham eut foi en Dieu ; aussi, il lui fut accordé d'être juste, et il reçut le nom d'ami de Dieu. » 24 Vous voyez bien : l'homme devient juste par les œuvres, et non seulement par la foi.*

nant vers moi. Je sais tout cela et je suis patient et compréhensif. Je vous aime tels que vous êtes, et mon amour combien est différent du vôtre.

Moi, j'aime toujours, invariablement et aussi fort chacun de vous, qu'il soit bon fils ou prodigue ; qu'il vive en amitié avec moi, ou qu'il jette sur moi des calomnies.

Je veux, que mon amour inébranlable soit pour vous un abri, un appui et l'espoir.

J'ai dressé devant la race humaine cette évidence, pour que vous voyiez mon amour comme un phare dans l'océan d'orage, dans lequel vous vivez, et pour que vous sachiez où retourner.

Mon amour est le fondement des rapports entre Dieu et l'homme.

L'homme au contraire, il vient et s'en va, il est méfiant, soupçonneux, il ne comprend pas l'amour, qui supporte tout et explique tout, qui aime non pour soi mais pour l'homme.

Comme le feu qui ne brûle pas pour se chauffer mais brûle en donnant la chaleur et la lumière, de même Dieu est la flamme et éclaire. Dieu est amour. Il n'en a pas besoin il l'est.

C'est un paradoxe, que Dieu désire l'amour de l'homme. Oui, mais pour qu'il puisse le sauver. Pour lui-même la réponse d'amour est nécessaire, car le ciel est la vie dans l'incessant échange d'amour entre le Créateur et la créature, entre le Père et les enfants.

C'est pourquoi le Fils de Dieu avait dit : « Le royaume des Cieux est en vous ». Il dépend seulement de l'homme, s'il veut vivre dans l'amour avec moi que je lui offre. Mais s'il veut m'accueillir, déjà sur la terre, il pourra vivre avec moi, son Dieu et Père.

A cette vie, dans l'amour réciproque, j'invite chacun de vous.

L'important n'est pas combien d'années l'homme m'a détesté, s'est passé de moi, me méprisait, qu'il tachait de détruire mon œuvre ou mes enfants. Même si jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière heure il me rejetait et qu'enfin il retrouvait la vue, il me désirait et m'acceptait même par le dernier cri, le dernier soupir, la dernière pensée je suis heureux, car cet enfant est sauvé et va vivre.

Je ne vous rappelle rien ; j'efface vos fautes. Je barre vos

erreurs et les rejette dans le néant.

Le but a été atteint l'homme sera heureux. Il recevra la maison, pour laquelle je l'ai destiné en le rappelant à la vie.

Pour moi vos fautes et vos erreurs sont sans importance, parce que vous devez les faire, avant que dans les recherches, les difficultés, les erreurs et les douleurs vous me retrouviez.

En réalité, vous retrouvez le Père, qui vous attend, qui dans l'amour ardent court au-devant de vous, vous porte et vous serre sur son cœur.⁷

Pour que vous marchiez plus facilement et me trouviez plus vite, pour que vous vous réjouissiez de mon amitié et

Lc 15 :11-32

7. *Lc 15 : 11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. 13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. 14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. 15 Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. 17 Alors il entra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! 18 Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. 19 Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.” 20 Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. 21 Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” 22 Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, 23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, 24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer. 25 Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. 26 Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. 27 Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” 28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. 29 Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. 30 Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !” 31 Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. 32 Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »*

que vous viviez heureux, je parle, je vous parle à travers les siècles et toujours de nouveau j'appelle, j'encourage, j'aide.

7

N'ayez pas peur de moi. Je suis celui dont vous possédez le cœur. Je vous ai appelé à la vie. Vous êtes mes enfants. Mon Fils vous a rachetés et par son sang vous pouvez toujours devenir purs – dès que vous le voulez.⁸

Rejetez la peur, en vous tournant vers moi. Devenez de nouveau comme des enfants ; confiants, et spontanés, sûr que le Père vous aime.

Quand l'homme est sûr qu'il est aimé, il devient véritablement lui-même, car il rejette tout ce qui est en lui d'animal : la peur devant la menace, la tension de la vigilance, la méfiance et la suspicion. Tous ces traits ont été produits par les milieux d'un monde corrompu par l'homme.

Depuis des milliers d'années, de continuels dangers ont éveillé dans la race humaine un instinct ressemblant à celui de l'animal, mais atteignant la profondeur de l'âme, et l'empoisonnant de peur.

Et voilà que l'homme rapporte cette peur sur Dieu. S'il croit en lui, il est capable de l'accuser de tout le mal du

8. *Ap 7 : 09 Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. 10 Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » 11 Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. 12 Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » 13 L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » 14 Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. 15 C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. 16 Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablent, 17 puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »*

monde, surtout de celui qu'il provoque lui-même.

Le genre humain s'enfoncé dans la haine en rejetant ma loi : « QUE VOUS VOUS AIMIEZ MUTUELLEMENT ». ⁹ *Jn 13 :34*

Des nations se menacent, combattent entre elles ; des gouvernements assassinent les citoyens, attaquent des pays voisins, menacent de mort et travaillent pour produire les plus horribles armes pour s'en servir.

L'homme vit dans une peur de plus en plus grande. La peur augmentant, devient totale et comprend aussi Dieu.

8

Comment pourrais-je vous arracher d'une délirante atmosphère de peur sinon que par l'amour ?

Et l'amour ne pratique pas la force. L'amour invite, appelle : « Venez vers moi, vous tous qui êtes en difficulté... » et toujours, attend. ¹⁰ *1Co 13 :4-8*

Ceux qui ont confiance en l'amour de Dieu, deviennent libres ¹¹ du conditionnement de leurs milieux, cessent d'avoir peur et se transforment au lieu de lutter contre le monde ils ressortent armés en amour, forts en Dieu vers le monde, pour aider, soigner et secourir leurs frères. *Mt 11 :28*

C'est alors que commencera la guérison du monde. L'homme en coopérant avec Dieu, son Père, introduit l'amour dans le monde privé d'amour.

La collaboration volontaire de l'homme « être » maintenant libre, libéré de la peur est la plus grande gloire qu'il peut obtenir sur la terre.

Et moi de cette gloire, je désire combler chacun de vous.

9. *Jn 13 : 34 Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.*

10. *1Co 13 : 04 L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; 05 il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; 06 il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; 07 il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. 08 L'amour ne passera jamais. Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée.*

11. *Mt 11 : 28 « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.*

9

En prévision de votre retour vers moi, je vous ai gratifié dès le début de votre existence d'infinies richesses de mes dons, pour que vous ayez de quoi servir, et donc donner gratuitement. Dans ces dons, vous pouvez retrouver ma confiance pour vous. L'espoir, que comme mes enfants, vous voudriez vous en servir convenablement, en donnant, à ma ressemblance et ne pas les tourner uniquement à votre avantage.

Mais, même si vous le faites, je ne vous reprends pas mes dons, en attendant que vous vous repreniez et reveniez à moi. Et alors, ensemble, nous irons servir les nécessiteux.

Avez-vous compris comme est grande ma confiance envers vous ? Il semble impossible que, moi qui vous connais et qui pénètre vos pensées, malgré tout, que je vous fasse confiance, n'est-ce pas ?

Et pourtant, des milliers de gens ont répondu à mon amour et à ma confiance, me comblant de leur confiance, et alors la peur a disparu ce mur entre moi et vous et la vie devenait libre, dégagée, joyeuse, même si, souvent difficile jusqu'au moment de la rencontre avec moi dans ma sainteté et dans ma maison.

Je vous enseigne comme une mère, patiemment, sans hâte, par son propre exemple. Une bonne mère, fait elle-même tout ce qui est nécessaire pour son enfant. Plus tard, elle aide et encourage pour qu'il apprenne à parler, à marcher, pour qu'il devienne adroit et indépendant.

Une bonne mère désire éduquer son enfant, comment être un homme. Elle éduque non pour une aide pour elle, mais pour le bien de l'enfant, parce qu'elle désire le bien pour ses enfants, elle désire que l'enfant grandisse et développe toutes ses possibilités.

Combien plus, moi, votre vrai et parfait Père, je désire pour vous le bonheur, pour lequel je vous ai créé.

10

– Père, voudrais-tu nous expliquer les inquiétudes de Halina (mon amie). Tu connais l'état de santé de sa mère.

Et sa deuxième question : « Faut-il se confesser d'une légère faute, que tu as déjà pardonnée parce que nous le sentons déjà, nous avons, compris l'erreur et selon les possibilités nous avons déjà réparé ? »

– Bien, ma fille. Je veux que vous vous tourniez vers moi, quand je vous donne cette possibilité.

Ton amie doit savoir qu'on ne se confesse pas seulement de la faute, que moi – je pardonne sur le champ si l'homme le regrette. La réparation, si c'est possible, il faut la faire, parce que c'est ce que demande votre conscience pour obtenir la paix.

Il y a aussi, la forte et durable résolution de s'améliorer : « va et ne pêche plus ». Je vous le dit et ma force vous fortifie et vous aide, pour que vous ne retourniez plus vers vos fautes. À l'acte de confession je donne ma force. Elle est cachée en chaque sacrement, pour qu'elle puisse vous sauver, fortifier et vous accompagner. Ce grand secours vous devriez l'utiliser pour vous rénovier dans ma grâce et ma force.

Pour la santé de sa mère chaque enfant prie, ce qui est normal. Pour chacun à qui manque quelque chose vous devriez prier et ne pas cesser, de même que pour la santé de sa fille avait prié la femme cananéenne. Si je donne un tel chemin de vie, c'est qu'il est le meilleur pour cette personne et qu'il la sanctifiera le plus vite et le mieux quand il sera accepté. Vous par contre, vous devriez accompagner les souffrants en leur témoignant patience, bonté, tendresse, délicatesse et sensibilité, car si cela devait arriver à vos proches, cela vous toucherait aussi et parfois, c'est le seul et unique devoir que je vous confie et le seul chemin vers moi.

Des prières persévérantes et instantes peuvent provoquer que je vous donne ce que vous demandez en changeant votre vie et la vie de celui pour qui vous avez prié.

Toujours vos prières sont efficaces, car elles me montrent votre amour et votre confiance. Et c'est selon eux que je secours, non comme vous voulez parce que je sais mieux ce qui est le plus nécessaire pour vous mais que moi j'estime pour vous le meilleur.

Les manifestations extérieures de maladie ne sont pas si importantes que l'état de l'âme, et ici je vous écouterai toujours, parce qu'il nous importe (à moi et vous) ce qui

est le plus important la vie éternelle dans le bonheur en ma présence.

Donc en acceptant ce que je donne, on doit prier pour l'aide, la force, mais aussi pour enlever le poids si c'est ma volonté.

Priez par ma miséricorde, en rappelant mes biens faits envers votre prochain, que je lui ai accordés, et en me laissant la décision. Priez aussi, pour que ma Mère intercède pour vous et donnez-lui la charge de cette démarche sans cesser de prier.

11

Tu veux que je t'explique le secret de votre liberté et de votre confiance envers moi ? J'ai expliqué déjà combien ma confiance en vous surpasse la vôtre. Et en cela je viens à votre rencontre et je vous enseigne.

Le Créateur a désiré entrer dans l'alliance avec sa créature et pour cela il l'a gratifiée de liberté. Parce que l'alliance est possible là où il y a la liberté. Je suis la liberté et la même chose je la désire pour vous. Dans votre liberté je parle avec chacun de vous. Je ne vous leurre pas, je ne promets pas, je ne force pas.

J'aime seulement.

Qui a soif d'amour il le trouvera en moi.

Donc celui d'entre vous qui me désire, il m'aura, parce que c'est moi qui vous attends : moi j'aime ; moi je désire votre bonheur.

Sur votre libre appel j'arrive avec empressement.

L'amour désire être près du bien aimé. La mère près de son enfant. L'ami près de l'ami.

Mais moi je suis invariable dans les affections, si vous êtes incédis et changeants, instables et infidèles. Comment pourrais-je croire à votre amour ? Un moment vous m'appelez, dans l'autre vous me rejetez, vous vous éloignez de moi, et puis vous vous plaignez.

12

Quelle est donc la mesure de votre réel amour ?

Le temps pendant lequel vous restez près de moi.

Et en quoi consiste votre persévérance ?

En ATTITUDE de CONFIANCE. Pas la prière de chaque jour de votre vie, mais la prière de vie avec moi.

Vraiment, c'est tellement simple ?...

Ce que je vous donne, est accessible à chacun de vous, mais plus accessible encore pour les humbles et ceux qui vivent dans la vérité.¹²

Rm 12 :16

Celui qui sait qu'il est petit et pécheur à mes yeux, faible et qu'il manque de persévérance, celui-là compte sur ma force, ma sainteté et mon amour fidèle, plus que celui qui se croit grand, avisé et fort.

Celui qui a la notion de la profondeur de sa faiblesse, celui-là seulement se repose totalement sur la force pleine de miséricorde, que je vous donne toujours et sans limites. C'est pourquoi, je ne vous prive pas de votre faiblesse, mais c'est sur elle que je construis ma gloire en vous.

Moins il y a de confiance dans vos propres possibilités, qui vit en vous, plus il y a de confiance en moi chez ceux qui m'aiment, qui me cherchent et désirent mon amitié. Voilà c'est à vous que je dis ces paroles, à vous que je donne mon aide. Il n'y a pas pourtant parmi vous que des « bon » et des « saints ». Existente ceux qui voient leurs faiblesses, et les gens « aveugles », croyant en leur force.

Dans la lumière peut vivre celui qui a de bons yeux. Si les yeux de votre âme voient les péchés omniprésents dans votre monde, la commune, faiblesse humaine que vous partagez tous, ils voient aussi mon infini amour, soutenant votre monde, vous aimant – malgré tout.

C'est pourquoi, il convient d'avoir une grande reconnaissance pour le don de mon amour, révélé à vous par Jésus Christ, mon Verbe, offert à vous et pour vous ; et non la peur, la honte et la révolte.

12. Rm 12 : 16 Soyez bien d'accord les uns avec les autres ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous fiez pas à votre propre jugement.

13

Est-ce que l'amour révélé ainsi ne mérite pas la confiance ?

Qu'est-ce qui vous empêche de me croire ?

J'ai dit que j'avais vu dans l'âme.

– Tu dis vrai, vous êtes comme l'eau stagnante qui sent le relent, pleine de vase et épaisse de végétaux pourris. Le courant vivant d'amour qui nettoierait ces eaux boueuses et pourries ne vous traverse pas.

Il n'y a pas de vie en vous tant que vous êtes repliés sur vous-mêmes. Car la vie c'est l'amour. Il peut nettoyer le fond boueux des étangs, percer jusqu'à l'eau courante de ma rivière, rincer toute la saleté et vivre avec moi dans mon océan d'amour.

Tu dis : « Comment pourrais-je faire, si je n'ai pas d'amour ? »

Mais je suis ta force et ta protection, je ferai cela tout seul en chaque âme qui me dira : « Viens et vis avec moi ».

Vous n'avez aucune force, mais vous avez la force de dire : « je veux », vous avez la volonté. Si libres vous m'appellez, parce que vous me voulez j'arrive et j'agis avec ma propre force.

Je vous rends aptes à la vie, je vous purifie, je vous sanctifie – si vous le voulez.

14

Je me sentais si mal, que je l'ai dit au Père (car Dieu désire que l'on se tourne ainsi vers lui).

– Père ! Parmi tes enfants, certainement tu n'as pas plus faible. . . Avec tout cela, telle que je suis, je me cache sous tes ailes, et avec toute cette faiblesse je fais ce que je peux j'écris, Père, j'écris ce que tu me dis ; je ne peux faire plus. Pardonne-moi.

Le Seigneur a répondu étonnement doucement :

– Ma petite fille ! C'est ainsi qu'il faut. Recours à moi, et tes soucis laisse-les moi. Sers moi – toi pour autant que tu peux, pas plus.

Je sais combien tu es faible. Quand, malgré cela, tu désires parler avec moi, écrire mes indications, je sais que tu

le fais par amour pour moi et pour ceux à qui mes paroles deviendront une nourriture. Je me réjouis dès lors de ta réitérant persévérance dans l'effort. Elle m'est plus chère que des efforts de gens forts, en bonne santé, et résistants. Toi enfant, tu me donnes les faibles forces de ton 'insuffisance'. C'est pour moi un grand don et ainsi tu rends heureux ton Père. . .

J'ai répondu bouleversée :

– Père! Tu es trop bon.

– Je ne suis pas « trop bon » pour vous. Je vous ai destinés à la vie avec moi, qui est un amour démesuré; je vous ai rendus aptes à plonger en lui. Rien de ce qui est limité, petit et incomplet ne vous satisfera. Vous êtes toujours affamés et assoiffés. C'est pourquoi je vous donne la pluie vivifiante de mes grâces. Et à ceux, pour lesquels je permets qu'ils grandissent dans le désert comme toi, cette pluie de grâces est indispensable. Voilà pourquoi je vous comble et je vous comblerai au fur et à mesure de votre croissance – de plus en plus abondamment. Car vous ne savez pas que, celui, qui a rencontré mon amour « dans des gouttes », va le désirer et ne sera pas saturé, jusqu'à ce qu'il arrive à la source de vie, alors, il plongera dans la vie de Dieu, dans l'amour.

15

J'ai parlé de la volonté, mon don de base pour vous, que mes anges vous envient.

Seul, un être libre peut choisir. Combien illimitée est la mesure de la liberté que je vous ai donnée, pour que vous puissiez choisir entre un bonheur infini et une éternelle agonie! Entre la vie dans l'éternelle alliance avec son Père et Créateur, ou demeurer dans les ténèbres des révoltes, de haine, et de négation de la vérité de votre existence.

C'est de vous seuls que dépend le choix : la vie éternelle – ou la mort?

Votre réponse est le temps de votre vie sur terre.

C'est votre vie qui me dit « Je veux » ou bien « Non », « Je ne veux pas de toi », « Je méprise le sacrifice de Jésus », « Je rejette ton amour », « Je rejette ma dépen-

dance ».

Je vous connais, mes enfants, je connais la profondeur de vos cœurs, votre orgueil. Les paroles ne signifient rien pour moi, si votre cœur parle autrement. Le temps espace de votre vie me répond : si vous restez avec moi, si vous revenez vers moi, ou si vous vous éloignez toujours plus loin.

Mais écoutez-moi, les enfants : Je suis le Père. Je ne regarde pas vers vous comme vers des sujets d'expérience, froide et indifférente, comme le père du mensonge aime bien me présenter votre ennemi.

Je collabore avec vous avec mes moyens, ma force. Ma volonté est de vous secourir, vous donner la lumière, vous donner les forces, le soutien et le salut.

J'apporte d'autant plus d'aide, que vous êtes faibles, et il n'y a pas un homme si misérable, qu'il ne pourrait avec mon aide, atteindre le Ciel.

Dans de nombreuses paraboles, mon Fils vous a démontré cela, et par sa vie il l'a accompli. Le compagnon crucifié l'homme pécheur dans la dernière heure de sa vie, il a appelé « je veux », et il est entré dans le royaume du ciel,¹³ et après lui ceux qui lui ressemblent, depuis des siècles, reviennent vers leur Père, car le droit de l'homme est le choix. Le reste est mon don à la mesure de mon amour pour vous, à la mesure de l'infini qui comble, moi seul.

Lc 23 :39-43

16

Tu me demandes ce que signifie pour moi « alliance ». Parce que je désire conclure une alliance avec ta « nation » maintenant, comme jadis je l'ai conclue avec Abraham, avec Israël, et mon Fils sur la croix l'a proclamée à toute la race humaine, je t'expliquerai ce que c'est :

13. *Lc 23 : 39 L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » 40 Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! 41 Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » 42 Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » 43 Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »*

Un être libre seulement peut conclure une alliance, c'est pourquoi je vous ai offert cette liberté de choix. Et voici, moi, le Seigneur de l'infinité, éternellement invariable dans son amour, je donne à vous, aux êtres appelés par moi à la vie, aux êtres totalement dépendants de moi je vous donne la liberté, pour que vous puissiez devenir mes partenaires. Pour que vous puissiez dans la plénitude de votre liberté, conclure si vous voulez une alliance avec moi. Les libres avec Libre selon votre volonté.

Mon Fils est venu pour vous purifier à mes yeux dans son sang, vous préparer, vous enseigner, vous éclairer, il fait cela continuellement, et dans chaque génération se lèvent des gens mes enfants en appelant : « je veux », « je veux vivre avec toi, Père, dans l'amitié et la paix ».

L'alliance, c'est l'amitié, c'est une action commune dans le respect réciproque, dans la confiance, dans l'amour.

Deux mille ans, depuis la proclamation de l'appel de Jésus à l'amour, vous les appelez le temps de la nouvelle alliance ; mais pour conclure une alliance il faut la décision des deux parties. Moi, je suis invariable dans ma volonté. Ce que j'ai décidé je l'ai décidé ! Mais vous ? Vous venez un à un, en groupe, mais l'humanité compte des milliards d'êtres libres, dont chacun est appelé, est aimé et ardemment attendu par moi. N'est-ce pas le moment, pour que me répondent des nations entières !

Tu as pensé : « L'alliance a pour but le bien des deux parties, et dans le cas de l'alliance de Dieu avec les hommes ce sont eux qui profitent seulement. Dieu, l'alliance avec nous n'est pas utile. »

Tu oublies que ce n'est pas seulement l'affaire entre Créateur et créatures, mais entre le Père et ses enfants.

17

Le Père aime ses enfants, donc il tient beaucoup à eux. Je tiens à vous les enfants. Je désire votre bonheur, donc je vous ai donné ma terre, pour que vous ayez quelque chose à vous. Je vous ai donné la liberté, pour que vous puissiez librement la soumettre selon votre propre volonté et votre raison. Je vous ai fait confiance.

Mais il est venu, l'ennemi, et il a semé l'ivraie. Votre ennemi est puissant et rusé. Il détruit vos consciences, ébranle votre confiance, votre force et votre raison. Seuls contre lui, vous ne pouvez pas réussir, parce que vous ne le connaissez pas et ne le voyez pas.

C'est pourquoi votre Père prend votre défense, vient à votre secours. Lui, invincible, vous propose une alliance contre votre ennemi.

Dieu est éternel. L'alliance avec lui dure pour l'éternité.

Dieu est invariable. L'alliance conclue avec lui ne sera pas rompue par lui.

Dieu est invincible. Qui conclura l'alliance avec lui, sera vainqueur.

Dieu est amour. Qui le fréquente, sera entouré d'amour.

Dieu est amour donnan. Qui conclura une alliance avec moi, par lui je déverserai un océan de mes grâces pour votre bien commun.

Je suis fidèle. Je partage mes infinies richesses avec mes amis, ici et dans l'éternité de mon royaume. Mon cœur, je leur ouvre, pour qu'ils puissent ce qu'il leur faut, j'écoute leurs demandes, je protège et je défends contre les assauts de l'ennemi. Je vis parmi eux.

Je conclus l'alliance avec vous moi, LIBRE avec les êtres dotés de liberté. Comme égal à égal, je parle avec vous. Mais souvenez-vous :

Moi je suis le Père, vous mes enfants.

Moi j'ai tout et je vous l'offre, vous vous recevez.

Moi je désire vous servir par ma force, vous vous donnez votre accord pour mon aide.

Mon action c'est AIMER. Vous, en concluant l'alliance avec moi, ayez la volonté d'aimer, pardonner, donner c'est alors que je ferai le reste.

L'alliance avec moi est simple vous connaissez ma nature, et vous savez comment je me comporte avec vous.

Dès que vous désirerez m'imiter et aller avec moi par le monde, cette alliance sera conclue et « les portes de l'enfer ne la forceront pas ».

J'attends toujours votre réponse moi le Père, soucieux du bonheur de ses enfants.

Maintenant, je te demanderai, enfant comment l'amitié est-elle possible sans la confiance ? Impossible, n'est-ce pas !

On se fie à un ami, on compte sur lui, on compte sur lui comme sur soi-même, on partage avec lui des désirs, des projets et on travaille à leurs réalisations.

Un tel ami est Dieu, pour celui qui le choisit et désire aller avec lui. Est-ce que Dieu vous prive de votre liberté ?

Est-ce qu'il vous impose son amitié ?

Est-ce qu'il pèse sur vous ? Est-ce qu'il vous impose par la force ses projets ?

J'ai pensé au manque d'amour, de bonté et aux autres erreurs dans l'Eglise. Le Seigneur a interrompu ces décomptes :

– Pense maintenant à Jésus Christ, ton Seigneur, Sauveur et ami, et non à son Eglise, qui est toujours en construction, et se compose de gens tels que toi.

N'as tu jamais blessé la fierté de quelqu'un ? Le cœur de quelqu'un ? Est-ce que tu ne commets jamais d'erreurs ?

Montres-tu toujours aux gens un visage d'amour et de miséricorde ? Es-tu toujours de même ferveur, même gaieté et même bonheur ? Cependant rien ne te manque dès que tu as mon amour.

Alors, si tu es sans faute, lance la pierre sur votre œuvre commune.

Le Fils de Dieu est la pierre angulaire de l'Eglise qui a été fondée par son sacrifice : ce sacrifice qu'il continue depuis des siècles. Jésus Christ soutient son Eglise, la sauve, la purifie toujours et la rétablit. Il ne lui permet pas de périr et dans chaque génération il anime les gens de bonne volonté, pour qu'ils travaillent avec lui.

C'est pourquoi l'Eglise de Dieu demeure et jamais ne sera détruite. Mais dans son imperfection et dans ses erreurs on peut mieux reconnaître combien est grande votre liberté dans l'action, même en faisant le mal.

Dieu, cependant, vous accepte tels que vous êtes, en vivant dans la communauté des pécheurs. ¹⁴ C'est seulement

1Jn 1 :8-10

14. *1Jn : 08 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. 09 Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à*

avec son aide que vous pourrez vous redresser et devenir libres. Et ce n'est pas en une seule fois, mais après de nombreuses années de peines et de chutes.

Mais Jésus vous fait confiance, il croit en votre bonne volonté, et votre pénible recherche du sens et du but de votre vie et votre respect pour la vérité, l'amour du beau, du bien et du prochain avec lequel vous voudriez partager ce que vous avez.

Dieu a confiance en vous, parce qu'en vous est cachée la ressemblance au Père, parce que par son amour vous êtes formés, pour vivre.

De lui vous êtes tous.

Voilà pourquoi, Dieu est patient. Il vous attend toujours, et à ceux qui le cherchent il donne la main, mais il n'impose rien, il n'exige rien, et ne commande rien. Dieu vous aime.

Et l'amour est créatif.

19

En vous, est cachée la ressemblance à Dieu, elle se manifeste dans la créativité.

Cette très puissante aspiration d'arrangement, d'organisation, d'amélioration et d'ennoblissement de votre milieu, du monde dans lequel vous vivez, se manifeste en chacun de vous selon sa manière d'aimer.

La race humaine a reçu cette belle planète, pleine de richesses ; et de ce bail, elle devra rendre des comptes à la fin des temps.

Chaque homme en aimant s'associe dans la grande œuvre de reconstruction de l'ordre et l'harmonie sur la terre : dans la mesure où lui-même revient à une attitude filiale de confiante amitié, de sincérité et d'amour envers le Père, qui attend toujours avec amour, il rétablit l'alliance entre l'humanité et Dieu.

En chacun de vous, personnellement, se forme le lien d'amitié avec moi.

pardonnez nos péchés et nous purifier de toute injustice. 10 Si nous disons que nous sommes sans péché, nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous.

Chacun de vous, mes enfants biens aimés, peut contribuer à la sanctification du monde.

Plus quelqu'un compte sur moi et se repose sur moi, plus il profite de l'infinie multitude de mes richesses, et elles vous sont ouvertes.

Je vous invite prenez et redistribuez ; je désire, que mon bien se répande largement parmi vous ; je désire vous combler de dons et je le fais à chaque seconde de votre vie, voilà pourquoi vous vivez mais je languis si fort après votre participation. Je veux que nous agissions ensemble.

Je vous offre le partenariat, l'amitié et la coopération.

Ce n'est pas pour mon profit que je le fais, mais pour multiplier votre bonheur. Je vous connais comme vous êtes et comment vous serez dans mon royaume. Je désire pour vous la gloire éternelle – la noble fierté de la dignité des enfants de Dieu.¹⁵ Et les enfants imitent leur Père, et lui ressemblent.

*1Jn 3 :1-2,
16-18*

Dans la bienfaisance est votre ressemblance, mais vos forces sont si faibles, et le mal a tellement augmenté en puissance et vous lui avez cédé beaucoup de place sur la terre. Comment pourriez-vous vous débrouiller avec lui, si c'est à peine que vous le reconnaissez après ses manifestations ?

C'est pourquoi, moi le Seigneur tout puissant de toute existence je viens chez vous déguisé dans le vêtement du mendiant et je demande : « Permettez qu'on vous aide. »

Et vous dans votre liberté, vous pouvez me répondre « oui » ou « non ».

Rejeté, je ne m'éloigne pas, car qu'est-ce qu'il adviendrait de vous, enfants ? Mais j'attends. A côté de la porte de votre cœur j'attends à être invité, je frappe timidement, et

Ap 3 :20

15. *1Jn 3 : 01 Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. 02 Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. 16 Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. 17 Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? 18 Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.*

je renouvelle la demande avec l'espoir que peut-être maintenant, changera votre disposition, peut-être qu'aujourd'hui vous m'inviterez,¹⁶ peut-être demain, peut-être à votre dernière heure. . .

Si la fête dans votre maison étouffe mes fraplements j'attends que se fasse le calme. Il se peut qu'alors, quand passera la joie, dans la souffrance, dans l'affliction, la misère, la maladie ou dans la solitude vous me désiriez pour que je vous console, vous nourrisse, vous revête, vous guérisse. . . Près de tant de portes, j'attends toujours comme un mendiant, avec mon inépuisable et indestructible richesse, que je viens vous offrir.

Vos pauvres frères attendent toujours de l'aide, eux qui par votre « non » ne recevront pas le pain qui leur est dû mon pain, et l'eau vive mon eau, et l'amour le mien et le vôtre, que votre main pourrait, si elle le voulait, distribuer aux affamés et aux déshérités.

Mais la liberté de choix je vous l'ai donnée et ce don, je ne le révoquerai pas ; j'attends toujours.

Si un jour vous ressentiez le manque d'amour, d'amitié, manque de but et de sens à votre vie, si alors votre cœur m'appelle, je viendrais avec empressement. Et quand j'entendrai le mot « Je veux », « Je veux rester avec toi », « oui » alors je regagnerai mon fils.¹⁷

Lc 15 :11-24

16. 20 *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.*

17. *Lc 15 : 11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. 13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. 14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. 15 Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. 17 Alors il entra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! 18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. 19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers." 20 Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. 21 Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis*

Le fils prodigue revient non vers les richesses du père, mais vers l'amour du père. Vers sa justice et sa bonté. ¹⁸ *Dt 32 :4*
En disant « Je veux être avec toi » vous revenez vers moi du mal, de l'injustice et du crime du monde ; je vous protégerai.
Qui compte sur moi bâtit sa maison sur le roc.

20

Pour moi, c'est sans importance, quand est-ce que je regagnerai le fils, pourvu qu'il soit sauvé de la mort, et qu'il vive. Et de chaque retour vers moi, je me réjouis d'une joie infinie et chacun m'est également cher et attendu, également aimé parce que je ne sais pas aimer peu. Je suis amour.

Mais pour vous, les enfants, c'est important, depuis quand commencera pour vous le temps de la route commune, le temps de l'alliance.

Vos mains, je les ai créées pour donner non pour accaparer et vos cœurs pour aimer non pour haïr.

Quand nous allons ensemble, moi, votre guide, votre « Abba », je ne permettrai pas que vous vous égariez. Votre route deviendra droite.

J'allumerai pour vous la lumière de ma sagesse. En elle, clairement vous pourrez différencier le bien du mal.

Je suis la vérité : qui marche avec moi très vite et sûrement, atteindra le but ; moi seul, je l'introduirai dans ma maison.

21

Mais aucun de vous ne vit solitaire. Le monde autour de vous gémit et pleure, se tord de douleur, mais dans son

plus digne d'être appelé ton fils." 22 Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, 23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, 24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

18. *Dt 32 : 04 Il est le Rocher : son œuvre est parfaite ; tous ses chemins ne sont que justice. Dieu de vérité, non pas de perfidie, il est juste, il est droit.*

aveuglement ne trouve pas de solution. Comme il a besoin de secours. . .

L'aveugle ne peut aider l'aveugle, mais celui qui voit, peut sortir de la menace des milliers d'aveugles.

Je suis la lumière du monde : qui marche avec moi, voit non seulement des errants, des malheureux et des aveugles mais voit aussi des moyens de secours, parce que je les lui indiquerai et je lui apprendrai comment s'en servir.

Moi seul, je travaille avec mes amis, et mon action est efficace, elle apporte du bien et la joie, elle construit et non démolit. Qui va avec moi, apporte au monde une aide vraiment efficace. Il ennoblit la matière du monde et il lui restitue la magnificence originelle, l'harmonie et la paix.

Mes œuvres sont des dons d'amour. Elles ne sont pas tachées par le sang ni la violence. Mes amis, c'est volontairement qu'ils coopèrent avec moi, dans la compréhension de mes désirs et de ma sollicitude pour le monde pauvre et souffrant.

Comme moi, je les comprends, ainsi ils saisissent la douleur de mon cœur et ils désirent me donner la consolation et me montrer leur amour.

Faire du bien est le témoignage de mon amour, de même la bienfaisance est la preuve de votre amour pour moi vivant dans votre prochain, dans tout ce qui a besoin d'aide, de protection, de défense ; et maintenant tout votre globe est menacé !

Comment pourriez-vous me démontrer votre amour ? Vous le savez bien, tout est à moi, il ne me manque rien, rien sinon votre confiance, votre foi, votre collaboration avec moi. . .

22

Regardez, les enfants, dans votre histoire, il y a tant de sang, tant de haine, tant de larmes et tant de forces gaspillées, tant d'efforts inutiles, de vains espoirs et beaucoup de souffrances, d'erreurs et de fautes. Et pourtant votre vie pourrait se passer dans le bonheur.

Quand vous dites « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », « Que ton règne vienne » comme Jésus

vous a appris vous avouez votre désir de retour sous mes lois ; est-ce que après les paroles, ne devraient pas suivre des actes ?

23

Mon royaume peut envelopper la terre. Mon Fils vous a démontré que vous avez le droit de prier pour cela et attendre la réalisation de la promesse.

Mon royaume régnera là où sera respectée et exécutée ma volonté, comme ma volonté sainte l'est dans le ciel. Et ma volonté vous la connaissez.

Jésus l'a confirmée par sa vie, ses paroles, ses actes jusqu'à sacrifier sa vie pour vous. Il vous a aimés jusqu'à mourir sur la croix.

Et vous, les enfants ? Est-ce que vous vous aimez ? Est-ce que vos actes, vos intentions, vos paroles et vos pensées découlent de l'amour ?

Ma volonté est que vous vous aimiez réciproquement, comme moi, je vous aime.

Par votre volonté, vous pouvez accepter la volonté de Dieu ou la rejeter. Vous direz, que c'est difficile, que c'est impossible dans votre temps. Que vous voudriez aimer votre prochain, mais vous ne savez pas. C'est vrai, seuls vous ne le pouvez pas, mais je reste près de vous et de mon amour démesuré je désire vous combler, parce que vous êtes créés par amour et pour la vie dans l'amour vous êtes désignés.

Mon amour est votre héritage. Veuillez seulement l'accepter et vous en servir.¹⁹ *Jn 17 :20-26*

19. *Jn 17 : 20 Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. 21 Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : 23 moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les a aimés comme tu m'as aimé. 24 Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. 25 Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. 26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi*

Mon amour, ce ne sont pas des émotions, moins encore des convoitises ; c'est la volonté de faire du bien.

Moi je suis la donation, la gratuité, l'affection.

Vous, vous pouvez éveiller en vous, si vous le désirez, ferme volonté de donner au prochain.

Alors, dans cette volonté, vous vous unissez avec moi et dans ma nature l'amour peut vous combler.

24

Je vous ai parlé, les enfants, de mon rapport avec vous, de mon amour pour vous et de votre réponse. Qu'arrive-t-il quand vous me répondez : « oui, Père me voici », « je veux t'écouter et faire ta volonté » ?

A ce moment, je vous entoure de ma sollicitude toute spéciale, je commence l'éducation comme une mère éduque son enfant bien aimé. Car chacun de vous, au début de notre commun chemin est le nourrisson dans mes bras, même si dans le monde, il a été respecté et jouissait de l'admiration des gens.

Parce que moi, les enfants, je vous prépare à l'existence dans mon royaume spirituel. Le royaume vivant dans l'amour, comme vous vivez dans l'oxygène. Celui qui ne connaît pas l'amour, ne peut pas vivre en lui, de même que vous, vous seriez perdus sans air.

Votre volonté me dit « oui », parce que votre raison a constaté que je suis le plus grand bien du monde, mais vous me connaissez trop peu. Je vous parais éloigné, sévère, exigeant. Vous avez peur de ma colère et de la punition. Vous m'imputez les résultats de la corruption du monde : le préjudice, l'injustice, la maladie, la souffrance et la mort, et dès lors il vous est difficile de me faire confiance.

Je vous comprends, c'est pourquoi je suis infiniment patient. Je ne me décourage pas de vos infidélités (mais chaque péché vous remet au service de votre ennemi, qui peut alors se servir de vous pour vous nuire ainsi qu'à vos frères).

Je sais que plus d'une fois vous vous éloignerez de moi, si ce n'est par l'acte, c'est par la convoitise, le désir ou par

aussi, je sois en eux. »

la parole. On sait que le nourrisson se salit, c'est naturel, et quelle mère punirait pour cela.

Mon enseignement est doux, silencieux et délicat ; je veux que vous compreniez, combien vous m'êtes chers,²⁰ combien je me soucie de vous, combien je vous aide,²¹ combien je veille sur votre liberté.

Jn 4 :9-10

Ps 145/144 :18

Dans ce premier temps de l'enseignement, je désire seulement une chose que vous m'aimiez, comme un enfant aime sa mère, de laquelle il dépend. L'enfant ne raisonne pas, plus encore ne doute qu'il recevra tout ce qui lui est nécessaire, en temps voulu.

Avant que l'enfant consciemment aime son père et sa mère, il sait qu'il est aimé. Si fort aimé que même les caprices et les mauvais tours lui sont passés impunément. L'amour des parents est si fort, qu'il les rend incapables de punir l'enfant, comme il le mériterait.²²

Is 66 :13

Je suis votre Père et votre mère.

Je ne vous punis pas, mais j'attends patiemment que vous compreniez ce qui est bien et ce qui est mal.²³ Je permets que vos erreurs et vos fautes elles-mêmes vous punissent. Pour que vous vous persuadiez, en expérimentant la souffrance et le préjudice, que la cupidité, la convoitise des yeux et du corps, la présomption et le tort fait à autrui ne sont pas une route correcte.

Ps 103/102 :

10-12

Mais je ne me tais pas. Une fois que j'ai dit ma parole, elle dure pour l'éternité et garde sa force. La mère ne regarde pas en silence les erreurs de son enfant elle avertit, elle blâme, elle désapprouve, elle indique ce qui est bien et ce qui est mal.

J'ai donné la parole de vérité au monde, pour qu'elle

20. *Jn 4 : 09 La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. 10 Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »*

21. *Ps 145/144 : 18 Il est proche de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.*

22. *Is 66 : 13 Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerai. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés.*

23. *Ps 103/102 : 10 il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. 11 Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; 12 aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;*

Jn 17 :6-8

le fasse sortir des ténèbres de l'esclavage. C'est pourquoi je vous parle par mon Ecriture, ²⁴ par l'enseignement de mon Eglise, par des gens, des événements, par tout ce que votre organisme reçoit par les sens, la raison, la volonté.

Il n'y a pas un seul instant, pendant lequel vous serez privés d'enseignement, et ainsi viendra le temps où vous me verrez agissant en tout, et toujours présent dans mon amour paternel.

25

Mt 23 :9

Au début de mon enseignement, je désire que vous compreniez que vous n'êtes pas des orphelins, que vous avez un Père qui vous aime. ²⁵

Un enfant a besoin d'amour et moi je vous le donne. Je veux que grandisse en vous la certitude que vous êtes aimés toujours pareillement, infiniment, sans égard sur ce que vous faites, en quels maux vous êtes plongés. C'est alors que plus encore, je me soucie de vous, parce que vous êtes malades et vous avez, besoin de plus d'aide.

Ouvrez les yeux et les oreilles à mes actes. Je ne vous ressemble pas. C'est en vous qu'est cachée ma ressemblance, moi qui suis amour. Vous me rendez pareil à vous, mais c'est vous qui devez retrouver en vous et dévoiler au monde l'éclat de la parenté caché en vous la capacité d'aimer.

26

Continuellement, vous tentez de m'appliquer vos mesures. Vous voulez m'imaginer et vous faites erreur, ce qui vous rend plus difficile le chemin vers moi, et peut même le barrer.

24. *Jn 17 : 06 J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. 07 Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, 08 car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.*

25. *Mt 23 : 09 Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.*

Comment un verre d'eau peut-il s'imaginer l'océan ?
Comme dix verres ? Mille ? Dix mille ?

Je ne suis pas comme vous. Je ne suis pas « plus grand »,
« meilleur », « plus intelligent » je suis infinité d'amour,
immensité de bien, la beauté en soi.²⁶ Je suis la miséricorde
sans limites, éternellement gratifiante.²⁷ Je suis qui je suis.
Tout ce qui n'est pas moi existe de moi, par moi, de mon
efficace amour, qui donne la vie et la soutient.

1Jn 4 :16-19

Ps 103/102 :8

Mes projets sont immuables. Mon amour a appelé la
race humaine à exister et l'existence je vous l'ai donnée,
pour que vous soyez heureux. C'est pourquoi je veille et je
poursuis à votre bonheur.²⁸

Ps 86/85 :5

Je vous ai dotés d'une grande dignité le droit à vivre
dans l'éternel amour avec moi, votre Créateur.

Conformément à cette dignité, je vous ai donné le droit
au choix, parce que je suis le Dieu des êtres libres, non des
esclaves, et vous par votre volontaire acceptation du péché,
vous avez assombri l'éclat de votre âme et vous ne me voyez
pas clairement.²⁹

Rm 5 :8

Votre vie est devenue une recherche dans les ténèbres.
Vous languissez toujours après moi, car c'est en moi seule-
ment que vous trouverez l'accomplissement et le bonheur
du repos dans mon amour.³⁰

Ac 4 :12

Vous vous égarez et vous êtes malheureux, parce que ce
que vous croyez être le « bonheur », ce après quoi vous cour-
rez, en perdant des forces et souvent votre dignité d'homme
se dissout dans vos mains, s'écoule, passe et vous êtes à nou-

26. *1Jn 4 : 16 Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. 17 Voici comment l'amour atteint, chez nous, sa perfection : avoir de l'assurance au jour du jugement ; comme Jésus, en effet, nous ne manquons pas d'assurance en ce monde. 18 Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte implique un châtement, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour. 19 Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier.*

27. *Ps 103/102 : 08 Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;*

28. *Ps 86/85 : 05 Toi qui es bon et qui pardones, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent*

29. *Rm 5 : 08 Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.*

30. *Ac 4 : 12 En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »*

veau vidés et affamés.

C'est pourquoi je vous ai enseignés et je vous ai guidés, et enfin mon Verbe est venue parmi vous, ma miséricorde vous a rachetés. Mon Fils est devenu un homme et médiateur entre moi et vous, votre frère, et son sang vous lave de l'aveuglement du péché si vous le voulez. . .³¹

Ep 1 :7

Pour votre aide, j'ai fondé l'édifice de la Nouvelle Alliance, qui augmente toujours, qui grandit en chacun de vous. Je vous sers dans mon Eglise, je vous donne des milliers de preuves d'amour et je vous pardonne toujours quoique vous fassiez si vraiment vous désirez le pardon. . .³²

Jc 5 :11

Réfléchissez sur mon amour, dans lequel vous vivez. Combien de fois vous le combattez et vous le haïssez.

Vous le méprisez, vous voulez vous passer de lui et pourtant il est le milieu naturel de vos âmes. Vous existez parce que je vous aime toujours et je vous préviens : mon amour ne cessera jamais.

Est-ce que le soleil n'existe pas parce que les yeux d'aveugle ne le voient pas ? Mais il passera aussi. Des millions de soleils rejailissent, s'éteignent et passent, mais mon amour seulement ne passera jamais.

Quel péché, quel crime humain pourrait diminuer mon amour ?

27

Croyez-moi, les enfants, je vous donne une unique certitude de votre monde et de tous mes mondes.

Jr 31 :3

La certitude, que VOUS ETES AIMES!³³

Sur lui appuyez-vous ; sur lui construisez. Abandonnez-vous avec confiance parce que mon amour ne vous fera pas de tort.

31. *Ep 1 : 07 En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce*

32. *Jc 5 : 11 Voyez : nous proclamons heureux ceux qui tiennent bon. Vous avez entendu dire comment Job a tenu bon, et vous avez vu ce qu'à la fin le Seigneur a fait pour lui, car le Seigneur est tendre et miséricordieux.*

33. *Jr 31 : 03 Depuis les lointains, le Seigneur m'est apparu : Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité.*

Je ne suis pas comme vous. Je ne décevrai pas votre confiance. La liberté, je ne la lierai pas ; votre abandon en moi, je ne le rejeterai pas ; je ne trahirai pas votre amitié, parce que c'est votre bien qui m'importe, mes pauvres faibles et épuisés enfants.

28

Les enfants, je veux vous dire que vous serez avec moi. Non pour votre beauté, votre splendeur, la valeur de vos œuvres, vos vertus et vos bonnes actions, mais parce que je le veux ! Je vous ai créés pour le bonheur et je ferai tout pour que vous l'obteniez si vous me le permettez.

Il n'y a pas de crime que je ne voudrais pas vous pardonner, parce que vos crimes c'est avant tout à vous qu'ils nuisent, c'est vous qu'ils détruisent et avilissent, ils sont le pire de vos malheurs. Le fils prodigue a choisi lui-même son sort, et cependant finalement il mangeait avec les animaux méprisés par lui. Celui qui pêche avilit sa dignité, la dignité infinie d'enfant de Dieu. Peut-il y avoir un déshonneur plus grand et une plus grande honte ? Le péché est votre tragédie.

Pour moi vous êtes dès lors comme des enfants malades, si malades qu'à moitié morts. Qui vit dans le crime, ne le regrettant pas, et même ne profitant pas de lui est à mes yeux comme un homme en léthargie, mort pour ma maison. Seulement moi, je pourrais le faire revivre.

Et pourtant le don de rappel à la vie, je l'ai déposé dans vos mains, dans les mains des prêtres de mon Église. Le don sacramental de faire revivre les âmes, car lorsque le pécheur me dit « je regrette, je veux rejeter mes mauvaises actions, je suis coupable, Père, à tes yeux », mon cœur s'embrase et à travers mon serviteur, j'efface les fautes et je relève vers moi le repentant, ma joie le rassasié et l'assiste.

Je vous ai donné le DON de retour vers moi, même du fond de vos plus ignobles actions toujours, quand vous le voulez.³⁴

Lc 19 :10

Je ne compte pas vos chutes. En effet, je permets même,

34. *Lc 19 : 10 En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »*

pour que vous soyez saturés de l'horreur du mal, éprouvant l'amertume et la honte de votre misère, que vous vous débarrassiez de l'orgueil et que vous sachiez vous voir dans la vérité de votre état.

L'état de l'homme, ce n'est que la faiblesse, la petitesse des bonnes intentions, la permanente prédisposition à pécher ; l'aveuglement des yeux, la surdité des oreilles, le cœur envieux, plein de colère et de mauvaises intentions, les pieds paresseux pour le service, les mains tendues pour reprendre aux autres, prendre sans fin et annexer à soi, le ventre inassouvi et les pensées pleines de convoitise. Voilà la condition humaine.

Ce n'est pas tel que je vous ai désirés, mais vous, vous vouliez profiter librement de votre liberté. Et, le père du mensonge plus puissant que vous, votre ennemi, pour son propre profit vous a appuyé dans ce désir. Et ainsi, vous estimant libres, vous êtes devenus des esclaves du cruel esprit.

Mais moi je vous ai libérés et je vous ai donné le don d'innombrables retours vers moi. Réfléchissez, les enfants, est-ce que ce n'est pas sans limites que je vous aime ?

29

Je ne vous divise pas, les enfants, entre les bons et les mauvais, les croyants et non croyants, les catholiques et les adeptes du bouddhisme, les « noirs », les « jaunes » ou les « blancs ». Tous, je désire vous rendre heureux, tous vous avoir dans ma maison.³⁵

Celui qui, indépendamment des différences, voit en chaque homme un frère, est le plus près de moi, car je

35. *Mt 5 : 43 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. 44 Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, 45 afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. 46 En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? 47 Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? 48 Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.*

vous ai désignés tous comme frères les uns envers les autres. C'est pourquoi ce n'est pas celui qui appelle « Seigneur, Seigneur » et souhaite du mal aux gens, qui leur porte préjudice, les humilie, les classe, les brouille, mais celui qui les aime, même s'il n'a jamais entendu parler de moi, est vraiment mon fils.³⁶ Je le reconnâtrai et me détournerai des hypocrites.

Mt 21 :28-32

Parce que votre amour s'exprime dans la réalisation du bien selon votre possibilité pour ceux à qui vous pouvez faire du bien : votre famille, votre entourage, vos amis, vos collaborateurs, vos subalternes, vos élèves, vos assistants. Mais, ce n'est pas tout. Chacun de vous peut rendre l'amour pour l'amour, parce qu'il se réjouit d'être aimé. Ce sont seulement les débuts de l'enseignement d'aimer.

Mes élèves doivent façonner leur cœur à l'image de mon cœur, autrement ils ne me comprendront pas et ne concluront pas d'amitié avec moi.

Je vous ai dit quel est mon amour. Je vous ai dit aussi qui vous êtes-vous. Pourquoi donc est-ce que je vous aime moi, le Seigneur de gloire, de majesté et de lumière, la pureté irréprochable, la sagesse éternelle, la vraie justice ? . . .³⁷

Ep 2 :4-6

L'amour n'aime pas « pour quelque chose » parce que ce n'est pas pour son profit qu'il aime. Le vrai amour désire donner, se donner soi-même, rendre heureux. La nature de l'amour c'est le don gratuit de sa propre plénitude.

Je suis la plénitude infinie mon amour est infini, existe dans l'éternité au-delà de toutes les sortes de limites, in-

36. *Mt 21 : 28 Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : "Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne." 29 Celui-ci répondit : "Je ne veux pas." Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. 30 Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : "Oui, Seigneur !" et il n'y alla pas. 31 Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. 32 Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole.*

37. *Ep 2 : 04 Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, 05 nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. 06 Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.*

changé.

Vous les hommes, vous m'avez abandonné pour vos propres représentations du bonheur. Plus vous vous éloignez, plus grand est le désert qui vous entoure. Votre solitude augmente et parmi quelques milliards d'êtres qui vous ressemblent, chacun de vous reste seul et souffre. Vous avez construit le monde de la souffrance et des larmes, le monde sans amour.

Mais moi amour je suis toujours avec vous. Je vous comprends et je compatis pour vous.³⁸

Jc 5 :11

Is 30 :19

Chacun de vous a la possibilité de m'appeler et alors je viendrai avec empressement, pour vous réchauffer de mon feu.³⁹

Ps 145/144 :18

Je désire combler le vide de votre monde avec la matière de ma présence, qui est l'énergie d'amour. Vous rassasier.⁴⁰

C'est précisément parce que vous êtes si faibles, pécheurs, sans défense, malades et souffrants, que mon amour se hâte, pour vous sécuriser.

Les faibles je les fortifierai par ma force.

Les pécheurs je les purifierai par ma pureté.

Les sans défenses je les protégerai, et les sauverai.

Les malades je les guérirai.

Aux souffrants je me donnerai moi-même et ils resteront dans mon cœur.

– Est-ce que vous avez compris, les enfants, les actions de l'amour de Dieu, votre Père ?

– Est-ce que vous désirez agir avec moi, ensemble partager mon amour avec vos frères, à qui l'amour manque ?

– Est-ce que vous voulez donner gratuitement, généreusement et continuellement ?

C'est alors que vous deviendrez mes élèves et mes amis.

38. *Jc 5 : 11 Voyez : nous proclamons heureux ceux qui tiennent bon. Vous avez entendu dire comment Job a tenu bon, et vous avez vu ce qu'à la fin le Seigneur a fait pour lui, car le Seigneur est tendre et miséricordieux.*

39. *Is 30 : 19 Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem, tu ne pleureras jamais plus. À l'appel de ton cri, le Seigneur te fera grâce. Dès qu'il t'aura entendu, il te répondra.*

40. *Ps 145/144 : 18 Il est proche de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.*

Avec mes élus je noue l'amitié la plus étroite. Je leur permets de participer à la réalisation de mon plan de salut de la race humaine, sans tenir compte de leur qualification, et leur habileté.

A mes projets peut participer chacun de vous s'il le veut. Moi seul je vous enseigne, je vous aide, je vous donne des forces, je vous soutiens dans les jours d'épreuves. Vraiment, il n'y a pas de faiblesse, sur laquelle je ne pourrais construire de plus grandes œuvres – si l'homme me fait confiance.

Les plus retentissants événements dans l'œuvre du salut ont été accomplis par des vieilles personnes, des malades, des faibles, non instruits, peu estimés dans leur milieu, dédaignés ou rejetés comme des « pécheurs ».

Il y a deux raisons à cela : ma miséricorde, qui se tourne toujours vers la pauvreté et la misère des gens, et la réponse de l'homme.

Celui qui en apparence a peu reçu de moi, connaît mieux son insignifiante valeur, et il ne sait même pas qu'il a reçu le plus grand trésor l'humilité, qui est la conscience de la pauvre condition humaine devant moi.

A tel homme, il est plus facile de me reconnaître comme son Père, Sauveur, et plus proche ami. Pour le pauvre et le faible, l'appel au secours vient tout naturellement et simplement. La conscience de son état de pécheur et sa reconnaissance envers moi, permettent d'agir à mon amour, et au désir de vous pardonner, de vous relever et vous attirer vers moi.

Il en va autrement avec des riches comblés. Ils estiment qu'ils ne sont redevables qu'à eux même, et en se comparant avec les plus pauvres frères, ils les méprisent, et exploitent leurs faibles possibilités pour leurs profits.

Fiers, arrogants et présomptueux, ils s'élèvent sur les plus hauts sommets, et moi, je ne les intéresse pas beaucoup. Je ne leur suis pas utile. Les doués et richement dotés sont menacés toujours par l'orgueil, seule la fidélité et persévérante option pour moi peut les placer dans ma vérité.

Ceux qui m'ont le moins aidé, ce sont mes fils les plus riches ; le plus, m'ont aidé ceux qui ont le moins reçu, et ce sont toujours eux qui ont décidé de me donner toute leur

vie.

Si l'un d'entre vous me confie son sort dans la plus profonde confiance et ne la retire pas pendant le temps des épreuves et d'adversité⁴¹ parce qu'elles sont la pierre de touche de votre sincérité, alors, je prends cette simple vie dans mes mains et je la fais infiniment riche, féconde, fertile pour des générations.⁴²

Parce que je ne vous reprends rien. Je redresse seulement, je guéris, vous enrichis et vous sanctifie.⁴³ Quand vous vivez avec moi dans la présence de mon amour, je vous pénètre et vous transforme à mon image.

Mais ce n'est pas encore tout. Votre vie, votre sort laissé en dépôt d'amour je vous le rends enveloppé de l'éclat de ma gloire méritoire, utile à l'humanité, abondant en bien. Qui vit avec moi, ne peut rester inchangé. Mon amour patient, ma sainteté le rassasie⁴⁴ et le purifie, car mon amitié ne permet pas que mes amis soient rongés par les maladies de l'âme et du corps, bien que la douleur et la souffrance je les offre, parce qu'ils veulent la participation dans ma passion salutaire.

Qui donc est mon élu ? Mon ami ?

Celui de vous qui me dit « Je veux » et atteste cela par sa vie.

Chacun de vous, les enfants, peut être mon ami quand il le voudra.

31

– Tu as dit Seigneur : « Nombreux sont appelés mais peu élus ». ⁴⁵

41. *Ps 46/45 : 02 Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert.*

42. *Is 41 : 10 Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse.*

43. *Dt 31 : 08 C'est le Seigneur qui marchera devant toi, c'est lui qui sera avec toi ; il ne te lâchera pas, il ne t'abandonnera pas. Ne crains pas, ne t'effraie pas ! »*

44. *Is 43 : 18 Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. 25 C'est moi, oui, c'est moi qui efface tes crimes, à cause de moi-même ; de tes péchés je ne vais pas me souvenir.*

45. *Mt 22 : 14 Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »*

Ps 46/45 :2

Is 41 :10

Dt 31 :8

Is 43 :18,25

Mt 22 :14

– J’ai dit aussi, enfant « Venez à moi tous, qui êtes fatigués et chargés », et qui de vous ne l’est pas ?⁴⁶

Mt 11 :28

J’ai versé le sang pour tous, je n’ai exclu personne. Chacun peut profiter de ma miséricorde. Vous êtes tous appelés par moi à vous approcher de moi pour une amitié avec moi ; « des élus » deviennent ceux qui persisteront dans l’amitié, qui par leur vie me répondront « Oui ».

Jadis, j’ai choisi une petite nation. Est-ce que tous m’ont répondu ? C’est moi qui ai été fidèle, moi mais pas eux. J’appelle à l’amour tout le peuple de Dieu, qui, selon mon désir, est toute la race humaine.

Chacun de vous, je l’appelle à une amitié personnelle avec moi – différente des autres – comme chacun de vous a besoin d’une particulière sollicitude et d’enseignement. Je vous ai préparé aussi à des services divers selon mes dons vivant en vous⁴⁷ (vivant, mais attendant la libération, ce que fera l’amour).

Ps 37/36 :5

Celui qui acceptera l’invitation, qui rejettera ses projets pour les miens, qui avec moi vit sa vie celui-là restera élu pour l’éternité.

Comprend, enfant que les « élus » ce ne sont pas ceux qui font de grandes choses, mais ceux qui acceptent et gardent dans leur cœur mes paroles : « que ta volonté soit faite », car c’est eux qui ramènent le royaume de Dieu sur la terre.

Il ne faut pas pour cela beaucoup de démarches ni de connaissances. Si c’est moi qui vous appelle, je veille pour que ma voix puisse être comprise même par le plus petit et le plus faible de mes enfants.

Tu as défini mes paroles comme « universelles pour tous les siècles, toutes les races, cultures et niveaux d’intelligence ». Oui, est-ce que je pourrais moi ! Exclure même un seul homme ? . . . Et surtout les plus faibles, les plus pauvres, ceux qui ont le plus besoin de moi ?

Est-ce que je n’ai pas envoyé vers les affamés ma fille bien-aimée Thérèse, que vous appeliez « Mère » et c’est juste que vous l’appeliez ainsi car elle a accepté mon appel,

46. *Mt 11 : 28 « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.*

47. *Ps 37/36 : 05 Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira.*

elle a ressenti ma douleur devant l'indifférence du monde sur la souffrance des sans logis, et repoussés dans le tréfonds de leur vie, et est devenue pour eux leur mère moi dans ma plénitude d'amour et de sollicitude. . .

Je comble seul ses mains et tu sais pourtant combien abondamment.

Et ainsi je le fais toujours, quand vous acceptez votre sort comme ma volonté et vous me faites confiance dans la foi filiale.

Dans mon royaume, ce n'est pas selon des réalisations que je vous récompense (car le succès de vos efforts est mon action) mais selon votre confiance et votre fidélité.

Votre fidélité est une ferme et persévérante présence près de moi malgré tout.

Que signifie « tout » ? Ce n'est pas seulement le mal du monde, les persécutions, les infirmités, les maladies, les souffrances, les malheurs, en un mot tout ce qui vous frappe, comme aussi votre faiblesse,⁴⁸ votre solitude dans la constante peine à vous relever des chutes ; mais c'est aussi le désir de me servir, malgré la conscience de vos fautes et péchés, la négligence et les manques, en un mot malgré tous vos manques de dignité, que vous comprenez de plus en plus.

Je te le dis, ma fille, pour que tu me comprennes mieux, moi, qui est toujours plus bouleversé par le moindre effort de l'homme faible, fatigué tourmenté ou malade, que par les grands efforts des forts et biens portants.

Est-ce que tu comprends maintenant, comment je t'aime ?

32

Tu pensais à ces gens, qui traversent toute leur vie éloignés de moi, et malgré cela vivent « honnêtement » en donnant de soi des choses bonnes en soi : les arts, le savoir, de l'aide ?

48. 2Co 12 : 09 *Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure.*

Chacun de vous, je l'ai comblé de mes dons. Je ne les retire pas, même si vous les tournez non seulement à votre profit, mais que vous luttez avec eux, contre moi.

La vie est le temps de votre choix vous avez droit à la recherche, à la faute, à l'erreur ; donc moi j'attends patiemment. En chacun de vous est cachée ma ressemblance le désir de donner, la recherche de ce que vous appelez le bonheur d'accomplissement, c'est la faim cachée d'être aimé et la réciprocité d'amour.

Si vous écoutez les paroles de Jésus Christ, votre choix est rapide, régulier et simple. Ma parole ouvre vos cœurs, vous prépare à la collaboration avec moi à donner. Plus étroite est notre unité, moins vous désirez accaparer, et plus vous pouvez donner, parce que vous pouvez puiser en moi.

Tu te plains que tu es pauvre et que tu peux donner si peu et pourtant en cet instant précisément tu prépares la nourriture de mes greniers que je mets à ta disposition. Et ce que je te révèle, sera une aide pour beaucoup. C'est ce que je désire et en cela tu m'aides. C'est une nourriture plus utile, parce qu'elle rassasie la faim de l'âme.

Le fils prodigue aussi a pris avec lui la part de l'héritage du Père et grâce à elle, vivait richement et a été respecté jusqu'à ce qu'il ait tout dissipé.⁴⁹ La famine est arrivée dans

Lc 15 :11-32

49. *Lc 15 : 11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : «Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.» Et le père leur partagea ses biens. 13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. 14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. 15 Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. 17 Alors il entra en lui-même et se dit : «Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! 18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. 19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.» 20 Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. 21 Le fils lui dit : «Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.» 22 Mais le père dit à ses serviteurs : «Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, 23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, 24 car mon fils que voilà était mort, et il est*

ce pays non de la volonté du Père. Le Père savait pourtant que cela pouvait arriver et il avait confiance que, dès ce moment, le fils voudrait revenir, donc il attendait toujours, parce qu'il aimait son fils.

Et moi aussi j'attends, et ne voulant pas que mes enfants soient honteux dans l'éternité, invisible, je les aide à distribuer mes biens, que je leur ai donnés dès qu'ils le veulent.

J'aide toujours chacun de mes enfants, en tout ce qu'ils font, mais non pour eux. J'arrange pour eux des conditions et des circonstances dans lesquelles peut se développer en eux le bien.

Je désire réveiller en eux la joie de donner, d'aider ; je sensibilise à l'injustice et la violence ; j'incite à la compassion parce qu'il vaut mieux pour eux qu'ils périssent dans la lutte pour le bien commun, même en luttant en apparence contre moi, plutôt qu'ils meurent de satiété en engorgeant leur cœur de graisse, aveugles et sourds sur la misère et les besoins du prochain.

Celui qui risque sa vie et la donne pour la vie ou le bien de ses amis, il la donne pour moi.⁵⁰ Moi seul caché en

Jn 15 :12-17

revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer. 25 Or le fils aimé était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. 26 Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. 27 Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” 28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. 29 Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. 30 Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !” 31 Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. 32 Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

50. *Jn 15 : 12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. 13 Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime. 14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j’ai entendu de mon Père, je vous l’ai fait connaître. 16 Ce n’est pas vous qui m’avez choisi, c’est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père*

eux. Ceux qui servent leurs prochains de tout leur cœur, me servent même s'ils ne le savent pas et je les rencontrerai, je leur révélerai ma joie et ils ne seront pas rejetés.

Chaque bonne action me réjouit, chaque geste, chaque mot aimable. Qui agit pour le bien de ses frères, se lie à moi. Je suis plus charitable envers lui, même s'il me déteste ou ne me connaît pas, qu'envers ceux de mon Eglise qui crient qu'ils me servent en se servant et en travaillant pour leur propre gloire.

Je suis le Seigneur de votre conscience. Je vous connais et je perce vos projets. Quand finit le temps de votre choix, vous vous trouvez devant la vérité sur vous dans ma lumière. Vous êtes jugés par toute votre vie selon votre conscience. Et chaque bonne action pour le bien du prochain, intercède pour vous. Chaque bon désir de votre cœur intercédera pour vous.

Et si vous si faibles, ne pouvant grand-chose si vous faites du bien autour de vous, comment moi, la bonté infinie, pourrais-je vous juger ?

Mon cœur est ouvert pour chacun, qui m'a servi de sa personne, faisant du bien, portant l'amour fraternel et comblant de beauté.

33

Celui qui veut, peut se contenter d'un bien petit ; garder mes commandements, les directives de mon Eglise, renfermer son cœur sur les besoins du monde et l'ouvrir seulement pour la famille, les amis, le milieu le plus proche. Vous maintenez alors la petite flamme d'amour, un peu de chaleur, qui vous suffit peut-être, mais aucune personne ayant froid ne se réchauffera près d'elle. Si vous voulez cela, je ne vous défends pas de vous servir ainsi de l'amour que je vous donne. Restez dans votre petite maison et dormez.

en mon nom, il vous le donnera. 17 Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.

34

Je vous invite tous. Venez à moi, nous allons ensemble sauver le monde, qui sans votre amour, périra !

Qui a le cœur charitable, en qui brûle le feu d'amour, celui-là m'entendra et comprendra ma sollicitude. Ils accourent vers moi mes amis de toutes les extrémités de la terre.

Depuis des siècles, je répète mon appel !

Et de chaque génération viennent ceux à qui la peur pour le bien du prochain ne permet pas de dormir tranquillement. Ils se placent près de moi et, sous ma direction, ils travaillent. Ensemble nous sauvons le monde.

Maintenant c'est vous qui entendez mon appel. Je vous appelle !

Le monde a besoin de secours. Plus que jamais le mal le ronge. Les crimes s'élargissent et portent la mort, la faim, la peur, l'esclavage et les larmes. Et vous aussi vous pouvez rencontrer le malheur. Tant que ce n'est pas encore arrivé venez vers moi. Il me faut des amis, beaucoup, pour sauver l'humanité.⁵¹

Je vous aime tous infiniment, je désire vous sauver, vous libérer, vous délivrer. Celui qui partage mon amour et mon désir, qu'il vienne. Je vous attends. Je vous ouvre mon cœur !

51. *Lc 6 : 31 Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. 32 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. 33 Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. 34 Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. 35 Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. 36 Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.*

Deuxième partie

1

Je t'avais dit, homme, que je t'aime d'un amour si infini, que je t'offre la vie éternelle dans mon royaume.

Ton Seigneur et ton Dieu t'invite toi un être créé à exister dans l'amitié et l'amour avec ton Créateur l'amour inconcevable.

Dès maintenant, dès cet instant peut commencer pour toi une nouvelle vie, car moi, je te considère comme mon enfant et je désire t'entourer de ma⁵² sollicitude, si tu le souhaites... *2Co 6 :2*

Mon amour se donne à toi,⁵³ pour te soutenir, te guérir, te reconforter dans la souffrance, te soulager dans les poids du jour, pour prendre sur moi ta douleur, et te protéger⁵⁴ de la colère et de la haine du monde. *Is 66 :13*
Is 30 :19-21

Plus lourd c'est pour toi, enfant, plus tu es faible, plus dépendant de la volonté des autres, rendu esclave, épuisé, fatigué par la vie, sans-abri et affamé plus près de toi je suis, plus je veux te soulager. Et je peux le faire. Si tu me

52. *2Co 6 : 02 Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.*

53. *Is 66 : 13 Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consoleraï. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés.*

54. *Is 30 : 19 Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem, tu ne pleureras jamais plus. À l'appel de ton cri, le Seigneur te fera grâce. Dès qu'il t'aura entendu, il te répondra. 20 Le Seigneur te donnera du pain dans la détresse, et de l'eau dans l'épreuve. Celui qui t'instruit ne se dérobera plus et tes yeux le verront. 21 Tes oreilles entendront derrière toi une parole : « Voici le chemin, prends-le ! », et cela, que tu ailles à droite ou à gauche.*

le permets. . .

1Tm 1 :12-14

Même si tu avais été l'homme le plus misérable de la terre,⁵⁵ cela ne changerait pas ma volonté. Je désire t'avoir dans ma maison, parce que je t'aime. Permets-moi de te démontrer mon amour. Ne me rejette pas, accueille-moi comme un ami qui peut tout, parce que je veux t'aider, te secourir, te guérir, te combler de joie et de force.

Je peux tout faire pour toi. Si tu me le permets.

A chacun de vous je dis ces paroles.

2

Mon enfant ! Tu m'as répondu « je veux ». Sache que ta réponse m'engage à des attentions spéciales pour toi, jusqu'à la fin de ta vie sur terre. Ton « Je veux » te garantit le bonheur éternel dans mon amour, dont tu ne peux concevoir l'infinité, mais tu peux déjà profiter de lui pour toi et tous ceux que tu aimes. Tout doucement tu apprendras à te servir de ma richesse. Cela arrivera d'autant plus vite que plus vite tu comprendras combien tu es peu toi-même. Moi seul je t'aiderai en cela.

Car voici maintenant que commence l'enseignement. Il va durer jusqu'à la fin de ta vie, parce que je désire pour toi un accomplissement de toutes les possibilités du bonheur, que j'ai choisies pour toi.

Pour ta joie, âme humaine, qui maintenant lis mes paroles, j'ai conçu cela. Je veux me réjouir de ton bonheur, quand en revenant vers moi, enflammée d'amour, bouleversée, saisie de reconnaissance et d'adoration, tu déposeras dans mes bras tendus ton don le bien donné sur la terre : l'or des efforts, de joyeux abondance de foi, la confiance, le courage, la persévérance, la patience, des brillantes souffrances et les perles de larmes, des abondantes récoltes des

55. *1Tm 1 : 12 Je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, 13 moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; 14 la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec elle la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus.*

difficultés de toute la vie, recueillies laborieusement pour moi.

Je veux que le jour de notre rencontre tes vêtements soient éclatants et blancs, qu'aucune tâche ne couvre ta ressemblance au Père.

Pour que tu puisses avec fierté me dire « Bien aimé, je t'apporte tout ce que tu as semé sur ma route, ramassé dans la poussière de la terre par mon effort, purifié et lavé, pour t'exprimer mon amour et ma reconnaissance pour le don d'exister, pour le don de liberté, pour le don d'amour, pour toi seul, qui te donnais à moi, comme moi maintenant je me donne à toi. »

Ce bonheur que je vous ai préparé, je le désire pour chacun de vous.

3

Le Fils de Dieu s'est fait homme et a payé le prix de son propre sang, pour que vous deveniez les enfants de Dieu.⁵⁶ Il vous a rendu la qualité de fils et vous a ouvert les portes du royaume de Dieu, qui plus jamais ne seront fermées devant vous. Parce que c'est précisément lui qui se dresse, crucifié, et les bras de la croix ne me permettent pas de fermer l'entrée devant vous,⁵⁷ même si ma justice imposait cela. Jusqu'à ce que le dernier homme ne passe la porte, la croix du Christ restera le signe de fléchissement et de pardon de vos fautes.

1Tm 1 :15

*He 7 :24-27
13 :8*

Sous cette croix doit passer chacun, qui veut rentrer dans le royaume de Dieu. Il n'y a pas d'autre chemin.

56. *1Tm 1 : 15 Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs.*

57. *He 7 : 24 Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. 25 C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. 26 C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. 27 Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. 13 : 08 Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité.*

Il vous faudra vous incliner très bas, en adorant le sacrifice de Dieu-Homme, car les bras de la croix repousseront chaque tête portée très haut. Personne de vous ne rentre par son propre mérite mais grâce à l'amour de Dieu-homme, qui vous a tant aimé qu'il est devenu votre frère et s'est offert pour une terrible mort, pour vous rendre – perdu par vous – le droit de vivre en amitié avec Dieu votre Père.

Jésus-Christ, Fils de Dieu est devenu pour vous le Verbe de l'amour⁵⁸ de Dieu, le témoignage de son infinie miséricorde pour vous. Le Verbe de Dieu reste.

La miséricorde illimitée de Dieu pour l'homme est le secret de l'amour⁵⁹ de Dieu. Jamais plus profondément vous ne pourrez le comprendre mais vous possédez cet amour. Il est à vous. Dieu vous l'a offert et vous pouvez toujours vous reposer sur lui,⁶⁰ lui faire confiance. Il ne vous décevra pas.

Qui se repose sur l'amour de Dieu pour lui ne pourra se perdre !

4

Je suis l'amour, je suis aussi votre frère, Dieu, qui est devenu comme vous, homme, pour être votre plus proche compagnon du temps de vie, et rester votre ami dans l'éternité.

Moi votre Dieu, je désire votre amitié, avant que vous ne la désiriez !

Je vous ai aimé, avant que vous ne me connaissiez. Avant que vous désiriez me trouver près de vous – déjà je me trouvais près de vous,⁶¹ déjà je vous défendais, je vous justifiais devant le Père,⁶² je vous disculpais, déjà je vous pardon-

58. *Rm 5 : 08 Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.*

59. *Rm 8 : 32 Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ?*

60. *1Jn 5 : 11 Et ce témoignage, le voici : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils.*

61. *Dt 31 : 08 C'est le Seigneur qui marchera devant toi, c'est lui qui sera avec toi ; il ne te lâchera pas, il ne t'abandonnera pas. Ne crains pas, ne t'effraie pas ! »*

62. *Is 44 : 22 J'efface tes révoltes comme des nuages, tes péchés comme des nuées. Reviens à moi, car je t'ai racheté.*

Rm 5 :8

Rm 8 :32

1Jn 5 :11

Dt 31 :8

Is 44 :22

nais.

Je vous devance toujours. Mon amour vous abrite et vous sauve, vous donne de la force, soigne vos blessures.

Chacun de vous, je vous ai à plusieurs reprises sauvés de la mort⁶³ et de l'infirmité. Avant que vous ne vous tourniez vers moi, déjà je vous sers par ma puissance. *Ps 121/120 :5-8*

5

Cependant, je ne peux me lier d'amitié qu'avec celui de vous, qui désire mon amitié; avec l'accord et la volonté de l'homme.⁶⁴

He 7 :25

A ceux de vous, qui m'ont répondu « je veux », je désire raconter quelle est mon amitié.

L'ami vous regarde avec des yeux d'amour. Il vous comprend, il ne vous juge pas, mais il interprète et justifie.⁶⁵ il ne faut pas être gêné; il vous connaît. Je pénètre vos pensées, vos consciences jusqu'au fond. Je sais sur vous infiniment plus que vous même ne savez sur vous. Je connais votre condition, votre hérédité, vos faibles forces, toutes sortes de bonnes et mauvaises influences. Je connais vos corrupteurs et ceux qui vous ont apporté le bien; je connais chaque seconde de votre vie, chaque intention, désir, chaque pensée, même furtive, que vous même n'avez pas remarqué ni ne vous en souvenez, de même que ce qui vous est arrivé à l'âge du nourrisson. La mère ne comprend pas, ne sait pas, ni même ne devine pas ce qu'éprouve son bébé, mais moi, je suis présent et conscient de cela avant que vous ne soyez né du sein de votre mère. Est-ce pour cela qu'il faut avoir peur de moi?⁶⁶

Is 43 :25

Is 43 :1

63. *Ps 121/120 : 05 Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi. 06 Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper, ni la lune, durant la nuit. 07 Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie. 08 Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais.*

64. *He 7 : 25 C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.*

65. *Is 43 : 25 C'est moi, oui, c'est moi qui efface tes crimes, à cause de moi-même; de tes péchés je ne vais pas me souvenir.*

66. *Is 43 : 01 Mais maintenant, ainsi parle le Seigneur, lui qui t'a créé, Jacob, et t'a façonné, Israël : Ne crains pas, car je t'ai racheté,*

6

Vous vous demandez ce que vous devriez me donner pour mon amitié ? Et vous avez peur, parce que vous m'évaluez 'selon vous', vous qui ne connaissez pas et ne comprenez pas l'amour désintéressé. Quelqu'un de vous a ramassé plus de biens sur la terre pour lui, plus il a peur pour eux. Il ne veut pas non plus perdre ce qu'il n'a pas, mais que, par le désir du cœur, il espère avoir dans l'avenir.

N'est-ce pas ainsi ? Que votre conscience vous répond. . .

Oh, gens naïfs ! Pourtant tout ce que vous avez et ce que vous êtes, est mon don. C'est cela la preuve combien je vous aime.⁶⁷

Jr 31 :3

Si c'était autrement, je vous aurais repris tout ce qui est nocif pour vous et vous conduire même à votre perte. Mais moi, je vous permets beaucoup car ce que vous amassez, ce que vous faites avec des efforts intensifs, ce que vous obtenez combien souvent aux frais de la conscience, et de la santé, au prix de la subsistance ou vie de votre prochain, tout cela est l'image de votre cœur.

Votre cœur me montre la vérité sur vous. Je sais ce qui est votre idole, dans quel esclavage vous êtes tombés et combien vos chaînes sont lourdes.

Vous vous estimez libres, tout en étant esclaves, de vos convoitises.⁶⁸

Gn 25 :29-34

Je vous montre la vérité sur votre situation, je vous libère du mensonge pour que vous reconnaissiez dans quel esclavage vous vous êtes vendus vous-mêmes.

Je me donne de la peine, pour que vous vous voyiez dans la vérité. Parce que c'est seulement alors que vous pourrez

je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.

67. *Jr 31 : 03 Depuis les lointains, le Seigneur m'est apparu : Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité.*

68. *Gn 25 : 29 Un jour, Jacob préparait un plat, quand Ésaü revint des champs, épuisé. 30 Ésaü dit à Jacob : « Laisse-moi donc avaler cette sauce, le roux qui est là, car je suis épuisé ! » C'est pour cela qu'on a donné à Ésaü le nom d'Édom (c'est-à-dire : le Roux). 31 Jacob lui dit : « Vends-moi maintenant ton droit d'aïnesse ! » 32 Ésaü répondit : « Je suis en train de mourir ! À quoi bon mon droit d'aïnesse ? » 33 Jacob reprit : « Jure-le moi, maintenant ! » Et Ésaü le jura, il vendit son droit d'aïnesse à Jacob. 34 Alors Jacob donna à Ésaü du pain et un plat de lentilles. Celui-ci mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésaü montra du mépris pour le droit d'aïnesse.*

appeler « Je veux être libre » et même « Aide moi, mon Dieu ».

Pour ce moment de votre vie, j'attends impatiemment, mais même si mon amour me presse, je respecte votre libre choix – mon don.

7

Seul celui qui est libre infiniment, souffre sur la contrainte de ceux qu'il aime. Il souffre plus encore parce qu'il pourrait en un instant libérer l'ami, si celui-ci désirais être libre.

Vous, mes amis, vous devez vous décider et choisir, si vous voulez mon amitié et la vie avec moi dans la pleine liberté, ou si vous voulez rester dans votre esclavage. Moi, j'attends la réponse de chacun de vous.

A ceux qui me disent « oui, je veux être libre », je coupe des liens, non une seule fois, mais chaque fois qu'ils me le demandent.

Mais surtout ne croyez pas que votre décision est définitive. Non, elle est la première de plusieurs milliers, mais moi j'accepte sérieusement votre « Je veux » en cet instant, pendant lequel il a été exprimé, si je vois que votre désir est sincère. Il m'engage à une aide constante pour vous. Je suis persévérant en elle et rien ne me décourage car c'est pour vous assurer le bonheur qui dure éternellement que je me donne de la peine.

8

J'agis autrement quand vous vivez dans l'esclavage⁶⁹ *Ps 37/36 :5*
de vos convoitises ; autrement – quand vous me confiez vos *Ph 4 :19*
soins à moi seul.⁷⁰

Tant que votre cœur convoite les choses du monde il est plein d'inquiétude, car jamais il ne sait s'il obtiendra ce qu'il avait en vue. Mais quand il obtient le but de ses désirs,

69. *Ps 37/36 : 05 Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira.*

70. *Ph 4 : 19 Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus.*

il est saisi de peur de le perdre, et voit déjà autres choses, dignes de possession.

A mesure de l'accumulation des biens de ce monde, les objets, la terre, les richesses, les honneurs, le pouvoir sur votre prochain, grandit votre satisfaction de votre dextérité; mais vous ne vivez pas seuls, vous percevez autour de vous les autres, des chasseurs aussi acharnés que vous, et votre inquiétude augmente. Vous craignez de céder à la concurrence, de vous laisser distancer par le plus intelligent, intransigeant, ayant plus de protecteurs, par le plus jeune. Avec l'écoulement de la vie, augmente votre peur. Vous avez peur de la maladie, de la vieillesse, de la pauvreté, de la perte de succès, de la solitude. Vous avez peur de tomber de la hauteur où vous avez réussi à vous élever. Vous avez peur des intrigues, des médisances, des complots, pourtant celui de vous qui vit contre vos lois sait qu'à chaque instant, il peut les rencontrer. Votre conscience, assourdie, n'appelle plus, mais crie très fort – la peur.

Ma volonté est que la connaissance de votre esclavage parvienne jusqu'à vous.

Si vous ne voulez pas m'écouter, ni réfléchir, ni changer votre attitude envers votre prochain, ni cesser de lui nuire, je permets que les conséquences de votre attitude se retournent contre vous.

Souvent c'est plusieurs années que je vous donne pour que vous reveniez à la raison. Pendant ce temps je vous soutiens dans chaque bonne action, même la plus petite, que vous voulez donner au monde. Je le fais parce que ce sera peut-être votre seule richesse au jour de la mort, la dernière chance de justification, et donc votre seul salut.

Si votre secours peut être l'infirmité, une longue maladie, la pauvreté, la prison, le chômage, le blâme de l'entourage, la solitude, la perte des biens, je permets ces douloureux remèdes; de même que je les administre à mes amis, pour les purifier définitivement, pour fondre l'or de leur cœur dans le feu. Mais avec eux je suis. Je les éduque, je les aide, je les reconforte et dans tous les événements portant la souffrance, je les affermis de ma force.

C'est pourquoi ils ne me maudissent pas, ils ne se plaignent pas, et aucun malheur ne les effraie. Plus ils

m'aiment, plus ils me font confiance.⁷¹ Ils connaissent ma présence et la joie de mon réconfort vit en eux. *Is 26 :3*

Ils savent que c'est par amour que je les éduque et les conduis par le rude chemin⁷² pour qu'ils s'endurcissent et se fortifient. Ils savent que moi, tout ce chemin, je l'ai traversé avant eux seul; mais avec mes amis, je partage seulement ce qui est absolument nécessaire pour eux. Je les protège devant chaque souffrance⁷³ inutile dans laquelle abonde le monde, et je rassasie leur cœur de ma paix. *Ps 23/22*

Est-ce que vous me dites encore « je veux » ? . . . *Dt 33 :12*

9

Je suis le Seigneur d'innombrables richesses et je désire les distribuer, et je désire me réjouir de votre joie.

Quand tu t'approches de notre entretien avec joie, avec désir, avec intérêt pour savoir ce que je te dirai aujourd'hui, ce que tu apprendras, tu me donnes beaucoup de joie, enfant. Je me réjouis comme chaque père, quand son enfant admire un nouveau cadeau. Et je suis triste quand mes dons ne sont pas appréciés par vous, car je les choisis soigneusement; spécialement pour toi, enfant, je te les ai destinés (à chacun de vous je donne autre chose).

Je sais qu'il viendra un temps où vous apercevrez ma sollicitude et où vous comprendrez que tout ce que je vous ai destiné est don de mon amour.⁷⁴ Je suis infiniment patient *Ps 33/32 :3-5*

71. *Is 26 : 03 Immuable en ton dessein, tu preserves la paix, la paix de qui s'appuie sur toi.*

72. *Ps 23/22 : 01 Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. * 02 Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles 03 et me fait revivre; * il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. 04 Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, * car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. 05 Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis; * tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. 06 Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie; * j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.*

73. *Dt 33 : 12 Pour Benjamin, il dit : Bien-aimé du Seigneur, il demeure en confiance près de lui; Dieu le protège chaque jour; il demeure entre ses collines.*

74. *Ps 33/32 : 03 Chantez-lui le cantique nouveau, de tout votre art soutenez l'ovation. 04 Oui, elle est droite, la parole du Seigneur; il est fidèle en tout ce qu'il fait. 05 Il aime le bon droit et la justice; la terre est remplie de son amour.*

dans l'attente de votre compréhension, et de votre réponse.

10

Votre « je veux » ne signifie pas la même chose que « je veux te servir et aller avec toi ». Votre premier « je veux » conscient, me reconnaît comme votre Père, et plus souvent le Créateur, le Seigneur Dieu. Vous choisissez entre la foi en moi et l'incroyance.

Par ce « je veux », vous vous déclarez pour moi, contre le monde, qui proclame que je n'existe pas. Vous confirmez que vous êtes « créés » et donc « dépendants » et je vous réponds : « Oui, mais je vous ai appelés à exister⁷⁵ par amour et mon amour dure, car je suis l'amour ».⁷⁶

L'amour⁷⁷ vous offre la participation dans sa propre plénitude de bonheur.

L'amour vous a rachetés⁷⁸ et vous a offert la qualité de fils de Dieu.

L'amour vous a doué de liberté.

L'amour appelle sans fin : « Les enfants, vous êtes aimés! Tous! Toujours!»

L'amour, de Dieu vous montre à chaque seconde de votre vie, qu'il est votre aimant et soucieux Père, veillant sur votre enfantine étourderie, enseignant les plus grands enfants et les guidant vers l'approche de la connaissance et de la compréhension, quand ils grandiront et le désireront.

75. Jr 31 : 03 Depuis les lointains, le Seigneur m'est apparu : Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité.

76. Is 43 : 01 Mais maintenant, ainsi parle le Seigneur, lui qui t'a créé, Jacob, et t'a façonné, Israël : Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.

77. Ep 2 : 04 Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, 05 nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. 06 Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.

78. Ep 1 : 07 En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce

Le temps de votre croissance est différent ; pour chacun. Vous êtes nombreux à vouloir rester au stade de l'enfance jusqu'à la mort.

Qu'est-ce qui amuse et réjouit le nourrisson et le petit enfant ? Ce qui est agréable. Sur tout ce qui n'est pas agréable, il réagit par le cri, les pleurs, la colère.

Qu'est-ce qui attire un enfant plus grand ? Le jeu, le divertissement, la liberté. Le reste c'est la contrainte, l'effort, l'obstacle au plaisir ; il est désagréable, il est « mal », il éveille l'opposition. Tant de vous gardent ces critères jusqu'à la mort.

Qui suis-je donc pour eux moi ?

Un Dieu enfantin qui n'empêche personne de faire ce qu'il veut, parce qu'il est « si bon » ?

Dieu qui exige hommage une fois par semaine, pendant une heure, et quand l'homme accomplit ce devoir Dieu le bénira, parce qu'il sera content ? . . .

Dieu doux et indulgent pour les faiblesses humaines avec lequel on peut marchander, lequel on peut corrompre et le rendre partial ? . . .

Ou peut-être suis-je le Dieu vindicatif, envieux, qui règne sur vous avec un fouet à la main, qui vous envoie les maladies, les malheurs, les guerres ? . . .

Dieu lointain et tellement grand, que les affaires humaines ne l'intéressent pas comme vous ne vous préoccupez pas des problèmes des fourmis ? . . .

Peut-être suis-je celui qui distribue des biens à ses favoris et les bénit dans leurs richesses, dans leurs intérêts, dans l'oppression des autres, dans leurs ignobles actions puisqu'ils restent sans punition ; par contre il punit « des pécheurs » par la misère, infirmité, la maladie, la faim, les défaites de guerres, la mort ? . . .

QUI SUIS-JE POUR VOUS ?

Dieu ou une idole ? Produit de magie païenne ou produit de votre propre imagination dénaturée résultant de la peur, de la haine, de la convoitise ?

Réponds-moi, homme, qui suis-je pour toi ? . . .

12

*Ps 103/102 :
10-12*

Je veux que vous regardiez au fond de vos cœurs et enleviez tout ce qui altère mon image. Balayez les ⁷⁹ restes des fausses représentations. Lavez ce qui me rend pareil à vous.

Vous m'avez revêtu de vos infirmités humaines : l'inconstance, la partialité, la vénalité; de vos émotions : la colère, la vengeance, la mesquinerie, la susceptibilité; de vos péchés : la cruauté, l'orgueil, l'indifférence envers votre infortune, qui est pourtant votre manque d'amour et de charité pour vos prochains.

Is 49 :15

JE VOUS AI DIT QUI JE SUIS. JE SUIS AMOUR!⁸⁰

Enlevez de vos cœurs tout ce qui s'oppose à l'amour vrai, l'amour donnant, l'amour charitable existant toujours et toujours pareillement, infiniment communicatif à tout ce qu'il a appelé à exister.

Mais en enlevant les impuretés d'imagination, d'intellect, d'émotions, faites-moi la place, pour que je puisse venir et vous combler.

13

Jusqu'à présent, j'ai parlé de mon amour pour vous, sans regarder si vous me répondez par amour, ou si vous me détestez ou si je vous suis indifférent.

Maintenant je vais vous parler de ce que je fais pour ceux, qui depuis leur plus jeune âge, découvrent le monde, son injustice et sa souffrance; et sont en quête du but de la vie, le sens de leur propre vie, la vie de l'humanité, et cherchent la réponse.

Ne croyez pas que cela ne vous concerne pas; vous, éduqués dans la foi de mon Fils. Peut-être vous précisément, faut-il vous réveiller le plus!

79. *Ps 103/102 : 10 il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. 11 Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; 12 aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;*

80. *Is 49 : 15 Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.*

Parce que pour vous, vivre à côté de la vérité et ne pas rentrer en elle est pis que s'égarer en la cherchant.

Mon Fils avait dit : « qui n'est pas avec moi est contre moi ». ⁸¹ *Lc 11 :23*

Ma parole est la vérité du monde : qui ne l'acceptera ENTIÈRE ne l'accepte pas du tout.

De ma vérité, on ne peut pas recevoir seulement ce qui plaît. La parole de Dieu est l'enseignement de l'amour. Pour qui la reçoit elle se développe en lui, grandit, fructifie et le fruit est visible pour le monde. ⁸² *Jn 15 :5, 9-10*

Qui fait semblant d'accepter la parole, mais dans son cœur se dirige par l'amour de lui-même, il se dessèche et ne pourra porter de fruits car en lui il n'y a pas de ma vie. Le premier et le fruit le plus parfait, est à ma ressemblance. Qui donc est représenté par l'image que vous donnez au monde ?

14

Celui qui donne la vie et la mort, celui-là va évaluer la récolte de votre vie. C'est à lui que vous porterez les fruits produits par vous, parce que vous êtes ses gérants et il n'y a rien qui vous appartient excepté la peine, la persévérance, et la sueur sur son champ qu'il vous a prêté.

Pour vous faciliter la compréhension, je vous raconterai une parabole :

« Un roi, père de plusieurs fils, avait décidé qu'il donnerait à chacun d'eux, une part, pour qu'ils puissent travailler indépendamment chacun sur la sienne, car il voulait qu'ils soient fiers de leurs produits quand ils les porteraient à leur père. A l'un, il a donné des brebis et des pâturages ; au second des champs, la charrue et le grain ; au troisième de l'eau, une barque et le filet ; un autre a reçu un moulin sur

81. *Lc 11 : 23 Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse.*

82. *Jn 15 : 05 Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. 09 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.*

le ruisseau ; le suivant l'ouïe et une belle voix ; et ainsi, il les a donné à tous.

Il leur avait dit aussi : " Je suis dans mon palais et chacun de vous peut venir chez moi le jour ou la nuit pour demander conseil. Quand il aura besoin d'aide, je la lui donnerai. Si la maladie ou les cataclysmes surviennent sur lui, qu'il m'appelle au secours. Je viendrai et le sauverai. Et qui de vous voudra ma présence près de lui, je viendrai et je resterai près de lui pour le soutenir, parce que je vous aime et je désire rester avec vous. "

Mais personne ne l'a appelé, ni demandé conseil.

Les fils au contraire se sont brouillés. Celui qui avait reçu des brebis, voulait aussi la terre ; il l'avait reprise à son frère et quand celui-ci s'y est opposé, il l'a tué. Le grain, il l'a consommé, et donc la terre est restée stérile. En effet, ce n'est pas cultiver qu'il voulait mais seulement posséder. Les brebis ont été mangées par des loups qui se sont multipliés. Celui qui a reçu le moulin, voulait la barque et des poissons, il les voulait, mais ne savait pas pêcher ; les filets, il les a déchirés, la barque, il l'a noyée ; seul, il souffrait de la faim, et aussi son frère, le pêcheur. Ils se maudissaient mais ne sont pas allés chez leur père, parce qu'ils étaient honteux.

Et le père voyait tout et il souffrait du manque d'honnêteté des fils, mais il espérait que les écailles tomberaient des yeux de ses fils.

Seul, le plus jeune est venu et a demandé : " Père, veux-tu que je te chante et que je joue? ", parce qu'il aimait le Père. Le roi se réjouit et dit : " Je t'ai doté pour que tu sois heureux et heureux ceux qui t'entendront. Chante mon fils, sur mon amour pour toi, clame mon amour au monde, parce que c'est pour cela que je t'ai donné la voix et l'ouïe. Et moi, je t'écouterai. Quand tu auras exécuté ma volonté, je t'appellerai, te placerai près de moi, et je te donnerai en héritage les parts de tes frères. " »

Voilà l'image de la terre. J'ai donné à chacun de vous une part pour un temps. Chacun de vous, je l'ai équipé conformément au terrain à travailler que je lui ai laissé. Mais vous ne voulez pas de mon aide, même si vous ne connaissez pas la totalité de mes projets. Si chacun de vous recevait avec reconnaissance mon don et essayait de le développer selon mes conseils car je vous connais, mes enfants,

infiniment mieux que vous ne vous connaissez vous-même ma terre toute entière serait devenue un jardin plein de richesses, où tous ensemble vous pourriez vous réjouir de son abondance, en partageant les récoltes et en vous entraïdant selon mes conseils. Et moi, je serais avec vous dans toute ma royale majesté. Et chacun de vous me remercierait pour mes dons, qui lui ont permis de devenir copropriétaire du royaume.

Mais vous, vous vous enviez, la jalousie vous tue et vous conduit au crime. Vous ne savez pas à quoi je vous ai destinés et vous ne voulez pas savoir. Vous agissez selon votre volonté, ce qui entraîne vos erreurs et la ruine de vous-mêmes et de vos frères. Au lieu de travailler, vous préférez rafler. Vous gaspillez aussi mes biens. Seuls ceux qui m'aiment et me respectent, comme leur Père et le Seigneur de tout ce qui existe et de ce que je vous permets de profiter seulement les fils aimants, mes fils, comptent sur moi et désirent travailler selon ma volonté et pour moi. Ils désirent me servir d'eux-mêmes.

Et ma volonté est que, vous tous, vous vous aimiez réciproquement. ⁸³ *Jn 13 :34-35*

15

Qui veut me rendre heureux, doit servir ses proches selon ses propres dons, avec lesquels je l'ai comblé. ⁸⁴ Servir *Jn 13 :12-17* parce que c'est la seule forme en laquelle peut s'exprimer votre amour pour moi et pour le prochain.

83. *Jn 13 : 34 Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. 35 À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

84. *Jn 13 : 12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? 13 Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. 14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. 15 C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. 16 Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. 17 Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.*

Votre deuxième « Je veux » est « Je veux vivre avec toi, Père, t'écouter et respecter tes droits ».

Troisième « je veux », c'est l'abandon de soi, si totalement que je puisse conduire votre vie selon mon projet, parce que c'est pour son exécution que je vous ai appelés à exister tels précisément que vous pouvez devenir en plénitude dans la collaboration avec moi.⁸⁵

Jn 15 :5,8

Je suis un associé infiniment riche et fidèle. Mes conseils et mon aide garantissent le succès à nos actions communes, ils les sanctifient et leur donnent la croissance.⁸⁶

Jn 17 :17-19

Les fils du roi ont dissipé leurs parts, ils ont dévasté la terre et les brebis ont été changées en loups. Sur eux, ils ont apporté la honte, et pour leurs frères, la mort, la misère, la faim.

Mais ce fils qui aimait son père, il lui a fait confiance, et a agit selon le conseil du père : il jouait, il chantait, proclamant l'amour de son père pour tous les gens et il les rendait heureux. Et par leur bonheur lui-même se sentait heureux. Le roi, son père, il l'a comblé de joie parce qu'il lui a ressemblé ; car ce n'est pas dans la beauté du don reçu que se trouve la ressemblance, mais en faisant du bien. C'est d'après cela que le monde reconnaît les fils du roi.

Je suis le donateur de tout bien.

Jn 13 :35

Je désire que vous combliez le monde de mes biens.⁸⁷

Comment le monde pourrait-il reconnaître que je suis bon, si vous ne lui montrez pas mon visage véritablement ?...

Enfin, le fils droit ne veille-t-il pas sur l'honneur de son Père, le roi d'infinie majesté, de grande générosité et de grâce ?

Les enfants ! Répondez, comment témoignez-vous de votre Père ?...

85. *Jn 15 : 05 Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. 08 Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples.*

86. *Jn 17 : 17 Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. 18 De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. 19 Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.*

87. *Jn 13 : 35 À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

16

Je vous ai dit que votre deuxième « je veux » est le désir de vivre, avec moi, car vous savez déjà que je suis bon et mes commandements justes, et il est raisonnable de se conformer à eux.⁸⁸ Vous faites tout votre possible pour éviter ce que je vous ai dit qui est mal à mes yeux. Vous remplissez les devoirs que mon Eglise commande d'exécuter et vous vous sentez justifiés devant moi. Et votre conscience vous reproche peu car c'est une conscience encore enfantine. Elle se conforme aux interdictions et aux commandements formels et se soucie peu de la vérité de votre cœur. Vous vivez dans le cercle de mon Eglise et vous vous considérez comme des gens honnêtes et croyant en moi.

Jn 14 :23

Et moi, je languis toujours de la rencontre avec vous. Je désire ardemment que vous ayez confiance en moi. Je sais, que vous croyez en moi, mais je désire votre amitié.⁸⁹

Jn 15 :12-17

17

Je me tiens devant vous, toujours le même Jésus vivant, et vous aimant, votre Sauveur qui a accepté une horrible mort pour sauver chacun de vous.

J'aime chacun de vous avec un infini amour divin, et de même je désire infiniment la réciprocité de votre part dans le désir de la nature humaine.

Je suis devenu votre frère, homme pour l'éternité, car l'éternité est dans la nature de Dieu, et me voici pour chacun de vous.

88. *Jn 14 : 23 Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.*

89. *Jn 15 : 12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. 14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. 17 Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.*

1Jn 4 :16-21

Je désire faire qu'en chacun de vous, la faible petite lueur d'amour qui scintille à peine en vous, devienne une puissante flamme, brûlant en vous tout ce qui est souillé, impur, indigne, d'un enfant de Dieu.⁹⁰ Je désire que cette flamme, en dévorant les épais murs de la nature charnelle par lesquels vous vous êtes entourés, dévoile au monde son éclat de la ressemblance divine, pour que vous deveniez un feu d'amour, mon phare dans l'obscurité du monde.

Jn 15 :7-11

Je désire que chacun de vous se libère de toutes les sortes de conditions d'esclavage et d'oppressions : le craintif devienne courageux, le soucieux – insouciant, l'avare – généreux, le pessimiste de son avenir – joyeux et audacieux, parce que moi, je pense à lui.⁹¹ C'est moi qui m'occupe de ses affaires. C'est moi qui le vêtis, le nourris et je partagerai avec lui ma maison. Je désire que vous deveniez véritablement vous-mêmes, comme sont devenus mes Apôtres quand l'Esprit-Saint les a comblés et rassasiés de lui.

90. *1Jn 4 : 16 Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. 17 Voici comment l'amour atteint, chez nous, sa perfection : avoir de l'assurance au jour du jugement ; comme Jésus, en effet, nous ne manquons pas d'assurance en ce monde. 18 Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte implique un châtement, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour. 19 Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. 20 Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. 21 Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.*

91. *Jn 15 : 07 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. 08 Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. 09 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.*

18

Pour que votre faible et chancelante nature humaine se fixe en Dieu, l'Esprit d'amour⁹² sage éducateur, dispensateur des dons nécessaires vous aime et désire servir de sa force chacun de vous, qui l'invitera dans la maison de son cœur. Lui, il vous apprendra à aimer. Il ouvrira vos yeux et vous montrera mon amour, ma présence près de vous et vous préparera à l'amitié avec moi.

Jn 14 :15-18, 26

L'Esprit Saint, efficace amour de Dieu éternel, est parmi vous.⁹³ il attend : dès que vous voulez Dieu, alors immédiatement il vient, pour vous fortifier, réchauffer, éclairer. Il vous conduira à moi, car il est comme une mère qui donne l'amour et qui enseigne l'amour par sa présence.

Jn 16 :13-15

19

Vous lisez mon Ecriture, vous savez que je vous ai promis de l'aide de l'Esprit de Dieu,⁹⁴ l'Esprit consolateur et votre éducateur. Il sert par divers dons de Dieu et désire se donner toujours à vous et vous accompagner dans votre vie. Dieu est un et lui seul dans sa plénitude veut habiter dans l'âme qui l'appelle, qui le désire et qui l'attend. Votre attente n'est pas passive, au contraire, elle est la vigilance et la préparation pour la venue du Seigneur.

Jn 15 :26

92. *Jn 14 : 15 Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. 16 Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : 17 l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. 18 Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. 26 mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.*

93. *Jn 16 : 13 Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. 14 Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. 15 Tout ce que possède le Père est à moi; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.*

94. *Jn 15 : 26 Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur.*

Pour que l'invité arrive, le maître de maison doit allumer la lumière du désir, ouvrir les portes de la maison de son cœur et attendre avec confiance, parce que Dieu ne le décevra pas, quand il apercevra les préparations faites dans l'âme par la force de la volonté, de l'esprit et d'un cœur languissant.⁹⁵

Ap 3 :20

2Co 3 :17-18

Dieu le plus haut est rempli de sa gloire⁹⁶ et tout cérémonial humain lui est inutile, à moins qu'il exprime pour lui la reconnaissance et l'adoration s'écoulant du cœur de l'homme. Ce n'est pas dans le sanctuaire que vous recevez Dieu – le Très Saint que l'univers ne peut contenir, mais dans l'esprit et dans la vérité du cœur.⁹⁷

Jn 4 :23-24

*Ep 3 :14-19 ;
4 :30-32*

Appelez l'Esprit-Saint, écoutez ses douces paroles dans votre conscience. Permettez-lui d'agir en vous, croyez à son amour, sa sagesse et sa force.⁹⁸

Laissez-vous guider par lui, et il vous conduira infailliblement vers votre devoir – la collaboration avec moi pour le salut du monde.

95. *Ap 3 : 20 Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.*

96. *2Co 3 : 17 Or, le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté. 18 Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit.*

97. *Jn 4 : 23 Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. 24 Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer.*

98. *Ep 3 : 14 C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père, 15 de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom. 16 Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance de son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur. 17 Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. 18 Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur. . . 19 Vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu. 4 :30 N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. 31 Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. 32 Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.*

Mes sacrements sont le signe et le témoignage de mon amour pour vous, et ils révèlent leur puissance pour votre âme, seulement quand ils sont accueillis dans la sincérité du cœur.

Les apparences, rejetez-les⁹⁹ parce que Dieu voit la vérité de votre cœur et selon elle, il vous secourt et vous aide. C'est pourquoi, je relèverai et je rassasierai chacun, qui du plus profond de son cœur m'appelle,¹⁰⁰ qui prie pour le pardon et le secours, et me cherche dans l'obscurité du monde, mais je me détournerai de ceux qui exploitent mes grâces et veulent me tromper pour les yeux du monde et pour ses applaudissements. Je ne compte pas votre formelle appartenance et je ne reconnaitrai pas ceux qui crient fort « Père, je te sers », mais servent leur propre gloire.¹⁰¹ Ils démontrent la misère de leur nature, garnie de mes couleurs et de cette façon ils détruisent mon œuvre et prennent mon saint nom comme cible pour les outrages et calomnies du monde.

Ce sont ceux de vous, qui ont rejeté l'aide de l'Esprit de Dieu et qui vont seuls à travers la vie, profitant de la richesse de mes dons, dont je les ai dotés. Car l'homme qui

Mt 6 :1

Mt 7 :21-23

Mt 6 :2-5

99. *Mt 6 : 01 « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.*

100. *Mt 7 : 21 Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur!" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. 22 Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles?" 23 Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal!"*

101. *Mt 6 : 02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. 03 Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, 04 afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. 05 Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.*

compte sur lui-même n'apportera rien de bon.

Votre ennemi est puissant et avide, il connaît vos défauts, et sur eux, établit sa stratégie. Alors celui qui juge qu'il est libre et n'a pas besoin de mon aide, devient une victime forcée de l'esprit du mensonge, de la haine, de la révolte et ainsi s'éloigne de moi de plus en plus loin, aveuglé et plein d'orgueil.

Et pourtant, je suis toujours prêt et je veux conclure une amitié avec chacun de vous.

C'est pourquoi je vous prie, les enfants, prenez soin de la pureté de votre cœur, examinez vos intentions,¹⁰² vos plans, vos projets, vos désirs à la lumière du Saint Esprit, qui vous aidera certainement, si vous le désirez dans ma vérité.

Mt 6 :31-34

Ne vous cachez pas la vérité sur vous-même,¹⁰³ ne vous mentez pas, ne vous expliquez pas, ne vous justifiez pas, je le ferai mieux. Je vous pardonnerai certainement. Mais il faut que vous, vous voyiez clairement, comment vous êtes pour que vous puissiez prier l'Esprit de Dieu pour l'aide, pour la force, pour qu'il opère en vous un changement de ce qu'il y a de mauvais, ou souillé et qui fait obstacle sur ma route.

Mt 7 :1-5, 13-14

Je peux vous changer. Je peux tout faire pour vous, si vous seuls vous le voulez et si vous persévérez dans ce désir.

C'est pourquoi, mes enfants, priez l'Esprit de vérité, de sagesse et de lumière pour vous connaître vous-mêmes.¹⁰⁴ Et ne vous comparez pas aux autres personnes, car chacun

Jn 14 :26

102. *Mt 6 : 31 Ne vous faites donc pas tant de souci; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger?" ou bien : "Qu'allons-nous boire?" ou encore : "Avec quoi nous habiller?" 32 Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. 33 Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. 34 Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même; à chaque jour suffit sa peine.*

103. *Mt 7 : 01 « Ne jugez pas, pour ne pas être jugés; 02 de la manière dont vous jugez, vous serez jugés; de la mesure dont vous mesurez, on vous mesurera. 03 Quoi! tu regardes la paille dans l'œil de ton frère; et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas? 04 Ou encore : Comment vas-tu dire à ton frère : "Laisse-moi enlever la paille de ton œil", alors qu'il y a une poutre dans ton œil à toi? 05 Hypocrite! Enlève d'abord la poutre de ton œil; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. 13 « Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perte; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. 14 Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit*

porte sa misère.

Regardez qui je suis et qui vous êtes ?

Quelle est ma sainteté, et qu'elle est votre nature, pleine de convoitises et de déloyautés ?

Quel est mon amour pour vous et quelle est votre ingratitude et votre insensibilité ?

Et puis, pensez que je vous aime et je désire l'amour de chacun de vous.¹⁰⁵ *Lc 15 :17-20*

Et venez vers moi comme vers celui, qui vous aime, comme on accourt vers un ami, un père, un frère, votre guide. Venez pour me rendre heureux et nous allons nous réjouir ensemble, et ce qu'il y avait avant, on n'en parlera plus.

Qui désire une amitié avec moi il l'a déjà et je resterai avec lui¹⁰⁶ pour toujours. En ce cas nous nous comprendrons et nos désirs seront communs. *Jn 14 :23*

21

Rappelle-toi, fille quand, pour la première fois, tu t'es adressée à moi en voulant parler avec moi comme on parle à un ami. Rappelle-toi, je t'ai demandé alors « Dis-moi, de quoi as-tu peur ? »

Et toi tu m'as énuméré tes craintes toutes avec lesquelles le monde et votre ennemi te font peur. Toutes tes peurs tu me les as données et moi je les ai acceptées et je les ai retenues.

à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent.

104. *Jn 14 : 26 mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.*

105. *Lc 15 : 17 Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! 18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. 19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers." 20 Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.*

106. *Jn 14 : 23 Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.*

Après, je voulais que tu me révèles ce qui te tracasse et tu m'as raconté tes soucis, tes doutes et tes regrets. Je t'ai écouté attentivement et je me souviens de tout. Je t'ai promis alors, que tu seras mon témoin de ce que je ferai pour ta nation et que je te donnerai part dans mon action.

Est-ce que tu me crois ?

– Oui.

– Et je t'ai répondu par le rappel d'un fils de ta nation pour le commandement de mon peuple. (Ce même jour, la radio a annoncé l'élection de Karol Wojtyla comme pape). Je te réponds toujours, et ce que je te dis maintenant c'est 'aussi ta participation, parce que ce sera une aide pour d'autres gens sur la route vers moi, et plus tard avec moi dans le service nécessaire.

Car « l'élu » peut devenir chacun de vous, s'il persévère près de moi. Il ne peut arriver que je laisse ou que je rejette celui qui désire mon amitié. A chacun je vous désignerai sa part du travail sur mon champs, et ce sera sa tâche propre qu'il exécutera le plus volontairement s'il veut parce que c'est pour lui, et avant sa naissance qu'elle a été destinée et en lui produira le plus grand résultat et apportera le plus de joie. Car pour moi c'est de vous qu'il m'importe, les enfants.

Tu en es la preuve, toi seule, tu es mon témoignage. Qu'y a-t-il, que tu es faible, frêle, que tu es malade et que tu n'as pas de force, que tu ne peux pas travailler physiquement ? Je t'ai donné une très belle part dans mon travail sur le salut du monde. Ce que tu fais, personne d'autre ne pourrait le faire parce que précisément je te voulais toi pour cette coopération. Je t'ai douée conformément pour elle (...) dès que tu as accepté MES DONNS ils croissent en toi et fructifient pour votre aide.

Tienne est la confiance dans ma sagesse et la foi en mes lois pour l'humanité, que je t'ai montrées. Tienne est la persévérance dans l'effort malgré le manque de réponse, malgré l'aversion, la méfiance et des calomnies, malgré la solitude, les tentations, le découragement et les menaces, que je permets pour te dépouiller de tous les espoirs terrestres. Et je me réjouis que tu te soumettes à mes sollicitudes de plus en plus pleinement, car c'est ainsi que tu m'exprimes ta confiance et ton amour pour moi.

Crois-tu toujours que tu ne l'as pas ? . . .

Par ton service tu me prouves que tu m'aimes.

L'amour vrai est le total abandon de soi à celui qu'on s'est choisi ; est la soumission de sa personne à la volonté du bien aimé, car en cette soumission on montre la confiance. On peut seulement se fier totalement à celui que l'on sait qui aime, qui n'abandonnera jamais, qui ne fera pas de tort, qui prend la responsabilité du sort du confiant.

La confiance est la réponse de l'homme. Plus grand espace elle occupe, plus de liberté elle vous procure.

Celui qui est sûr que quelqu'un prend soin de lui, il ne doit plus se tracasser pour rien. Celui qui sait qu'il est toujours et infiniment aimé,¹⁰⁷ il n'est plus seul, il ne recherche plus d'autres amours et vit en paix, libre des peurs et des prévisions du mal. Car il sait que le bien-aimé veille, garde et qu'il sait protéger l'homme sans défense. C'est pourquoi celui-ci peut déposer arme, bouclier et cuirasse et aller légèrement, librement, et pour les gens avoir le visage détendu et souriant.

Ph 4 :19

J'approche de chacun de vous. Je veux connaître vos peurs, vos chagrins et les souffrances, pour vous les enlever, parce que je peux remédier à tout ce que vous me confiez librement.

Regardez ce n'est pas des hommages et des remerciements que je veux, mais vos fardeaux.¹⁰⁸ je ne m'adresse pas à vous pour vous parler de moi seul, mais je vous demande ce qui vous opprime et ce qui vous effraie.¹⁰⁹

1P 5 :7

Ps 50/49 :15

Je m'approche de vous pour vous sauver,¹¹⁰ pour vous rendre heureux et vous combler,¹¹¹ mais il y a si peu d'entre vous qui me croient. Si peu d'enfants de mon peuple veulent de mon amitié. . .

Is 66 :13

Is 51 :12

107. *Ph 4 : 19 Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus.*

108. *1P 5 : 07 Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous.*

109. *Ps 50/49 : 15 Invoque-moi au jour de détresse : je te délivrerai, et tu me rendras gloire.*

110. *Is 66 : 13 Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerai. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés.*

111. *Is 51 : 12 C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu pour craindre l'homme qui doit mourir, un fils d'homme périssable comme l'herbe*

22

Jn 3 :1-10

Je l'avais dit, qui ne naîtra pas de nouveau n'entrera pas dans le royaume de Dieu.¹¹² Si vous ne devenez pas comme des enfants...

Mc 10 :15

L'enfant aime et a confiance. Il ne doute pas qu'il est aimé, ne soupçonne pas la trahison, il n'y a rien d'autre en lui, que la sincérité des sentiments.¹¹³

Les enfants abandonnés par leurs propres mères, réunis dans des maisons sans amour, sans tendresse ni délicatesse des sentiments sont comme des oiseaux malades, ils ne connaissent pas la joie, la gaieté, le rire, ils se meurent de la faim d'amour. Ils regardent chaque femme, avec l'espoir que c'est peut-être elle qui le prendra, qui va l'aimer, le fera sien. Ils désirent seulement une chose, « être aimés » et chacun d'eux ne juge, ne soupçonne, ne présume le mal, la sottise ou l'inhabilité en cette femme, qui pourrait le prendre.

Ils désirent par-dessus tout « être aimés », choisis, reconnus comme sien. A celui qui veut les avoir, l'enfant s'abandonne totalement et avec confiance. C'est ainsi parmi vous, hommes vicieux et pécheurs.

Et moi ?

Moi, Dieu, votre Père, votre Sauveur, tout amour presque personne ne veut s'abandonner à moi ; presque personne ne

112. *Jn 3 : 01 Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. 02 Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » 03 Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » 04 Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » 05 Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 06 Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. 07 Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. 08 Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » 09 Nicodème reprit : « Comment cela peut-il se faire ? » 10 Jésus lui répondit : « Tu es un maître qui enseigne Israël et tu ne connais pas ces choses-là ?*

113. *Mc 10 : 15 Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas.*

souhaite « être aimé » par moi, devenir mon propre enfant vraiment, et donc en plénitude et pour toujours.

Mais les paroles ne valent rien. Ce qui me parle de vous, c'est votre attitude envers moi, qui donc parmi vous a la foi en moi véritablement ?... Toujours ?... En tout ?... et avec toute sa personne ?...

J'ai remercié et abandonné au Seigneur moi-même et tous ceux dont je me suis rappelée. Le Seigneur m'a répondu sérieusement :

– Chacun répond pour lui-même. Abandonne-toi à moi (en plénitude) et par toi je sanctifierai beaucoup d'autres.

Dans la troisième partie, je te parlerai, enfant, de ma vie avec ceux qui se sont abandonnés à moi et persévèrent dans cette décision.

Troisième partie

1

Moi, Jésus, je suis le seul véritable amour que vous pouvez rencontrer dans votre vie. Je suis l'amour permanent, invariable et inébranlable à chacun, qui me désire je m'offre également, généreusement, et sans réserves. Je ne vous pose pas de condition ni d'exigence, mais seulement j'appelle, je convoque, j'invite au banquet du roi. Mais vous me refusez la foi, vous avez peur de moi, parce que constamment vous voyez ma croix¹¹⁴ comme la souffrance et la mort et non moi seul, celui qui a accepté cette croix pour vous préserver de la mort et vous protéger de la souffrance.¹¹⁵

Is 53 :5-6

1Jn 4 :9-10

L'amour ne donne pas de douleur. L'amour veut prendre sur lui la douleur de la personne aimée.

Moi, Dieu, je suis devenu homme pour pouvoir sauver toute l'humanité de la perte ; pour vous abriter par moi-même devant la justice du Père.¹¹⁶ Et je ne vous ai pas reproché que c'est vous-mêmes qui aviez voulu votre sort et subissiez les conséquences de votre choix, car je ne suis pas

Rm 5 :8

114. *Is 53 : 05 Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. 06 Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.*

115. *1Jn 4 : 09 Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. 10 Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.*

116. *Rm 5 : 08 Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.*

venu pour vous juger mais vous sauver par mon sacrifice. Jusqu'à la mort et à travers la mort, je vous ai proclamé mon amour infini, sans limites, et durant éternellement.

Je vous aime tant, j'ai de la compassion pour vous et je veux tellement vous aider, que j'ai rejeté ma gloire et je me suis caché dans un petit fragment de pain, pour que chacun de vous puisse s'approcher de moi sans crainte. Je me suis donné à vous totalement.

Homme, je t'attends en languissant. Mon amour sans réciprocité, croit toujours que tu reconnaîtras celui qui t'aime, et que tu te rapprocheras de moi.

Si un jour, blessé par les illusions, enfin tu te décides à t'approcher et que tu demandes « Veux-tu encore de moi, Seigneur ? », en réponse mes mains percées t'embrasseront et te presseront contre mon cœur. Je t'envelopperai de ma joie, je panserai tes blessures¹¹⁷ causées par la cruauté du monde, je guérirai tes maladies, j'apaiserai tes inquiétudes et tes larmes. Car l'amour vrai offre, rassasie et se donne à celui qu'il aime.

L'amour cherche la réciprocité, c'est pourquoi il est timide et silencieux. Il ne s'impose pas, ne provoque pas, n'encourage pas, car, à ses sentiments honnêtes, il désire une réponse également sincère.

L'amour attend avec l'espoir qu'il sera remarqué. Et même s'il fait tout pour le bien de la personne aimée – il agit en secret, pour ne pas forcer la réciprocité. L'amour désire l'amour, donc il donne la liberté totale de choix à la personne aimée.

2

Vous n'avez pas de prix ni de valeur, par lesquels vous pourriez acheter l'amour de Dieu. Il vous a été donné gratuitement,¹¹⁸ vous êtes nés de lui et vous vivez de lui.

117. *Ez 18 : 23 Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ?*

118. *Ap 22 : 17 L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » Celui qui entend, qu'il dise : « Viens ! » Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement.*

En présence d'amour vous êtes tous égaux, tous vous êtes débiteurs.

Vous agissez avec des biens de Dieu, dont son amour vous a dotés, pour que vous puissiez construire votre bonheur, le royaume de Dieu sur la terre.¹¹⁹

Lc 17 :20-21

Mais où est son commencement ? Où naît-il ? Dans ton cœur, homme, quand tu introduis Dieu sur le trône de ton cœur.

Chacun de vous qui veut se lier d'amitié avec moi, devient une brique vivante pour mon édifice, que j'élève ensemble avec mon peuple depuis deux mille ans. Ceux qui se refusent à moi, resteront une pierre posée dans le désert, libre, mais utile à personne.

Qui vit pour lui-même, vit en exploitant ses frères : parce qu'il leur vole de l'amour, de l'amitié, leurs connaissances, leur savoir et leurs efforts. Il s'empare de ce qu'ils ont créés avec difficultés et luttés pendant plusieurs générations, et il en profite.

Je pardonne à chacun qui demande le pardon ; mais qu'il dépouille ses frères, il ressemble au débiteur du Seigneur, à qui celui-ci a pardonné, mais quand ses proches ont témoigné, qu'il opprime et persécute ceux qui sont comme lui-même des débiteurs, le Seigneur ne cherche plus pour lui de justification.¹²⁰

Mt 18 :23-35

119. *Lc 17 : 20 Comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il prit la parole et dit : « La venue du règne de Dieu n'est pas observable. 21 On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. »*

120. *Mt 18 : 23 Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. 24 Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). 25 Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. 26 Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout." 27 Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. 28 Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !" 29 Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai." 30 Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. 31 Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout*

Réfléchis ami, combien déjà tu as pris de bien commun et combien tu as rendu ? Moi qui regarde dans vos cœurs, je ne me permettrai pas d'être leurré par des prétextes, que vous ne pouvez rien donner au prochain parce que vous n'avez rien, parce que vous êtes pauvres, que vous apprenez seulement, que vous êtes malades, faibles, infirmes, dépendants des autres, ignorants. . .

Ne me mentez pas, ni à vous-mêmes !

Il ne s'agit pas de l'argent. Constamment vous profitez des efforts des autres et vous ne pouvez rien leur donner.

Qu'est-ce que tu pourras payer, homme, pour la musique que composait pour toi le pauvre et malade musicien se mourant de la tuberculose, il y a 100 ans ?

Qu'est-ce que tu donneras pour le poème qui te ravit, quand celui qui l'a écrit, a été tué par l'ennemi avant ta naissance ?

Et pour le livre qui te sert pour t'instruire, il a été écrit par un savant qui a consumé sa vie à acquérir le savoir nécessaire et même il n'a pas pu fonder une famille ? Le fait que tu vis et que tes parents t'ont mis au monde, a été racheté par le sang de tes compatriotes dont beaucoup n'ont pas vécu jusqu'à l'âge que tu as, bien qu'ils l'auraient voulu.

Tes vêtements, tes chaussures, ta nourriture, la chaleur dans ta maison et les agréments dont tu profites, tout, est cadeau pour toi donné gratuitement, par les efforts de ton prochain. Même si tu paies cela, c'est pour l'article seulement, et non pour l'effort fourni, la sueur, la fatigue, le temps et l'amour, qui vit en tout cela, ce qui a pris naissance dans l'amour.

Et ne me dis pas, ami, que tout n'est pas bon, car je le sais.

Mauvais, maladroits, abîmés, inutiles et faux produits, des objets, des sentiments, des paroles d'enseignement, des opinions sont créés par ceux qui désirent le plus grand profit

ce qui s'était passé. 32 Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. 33 Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" 34 Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. 35 C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

pour eux le profit recompté comme la richesse, la gloire, l'importance, l'autorité, la vie facile, la possibilité d'user et d'abuser de ce qui fait envie à leurs cœurs. Ils servent l'ennemi en croyant servir à eux-mêmes.

Et pour moi, il s'agit de toi, mon enfant.

3

Je vous sers par ma force. En effet, ¹²¹ tout ce que vous êtes et le fait que vous existez, vous l'avez reçu de moi gratuitement et pour toujours, par amour. ¹²²

*Ps 145/144 :
15-16
Mt 10 :8*

Peut-il se lier d'amitié avec moi celui qui s'aime lui-même ? Comment pourrions-nous nous comprendre ? Comment vivrions-nous, si pas ensemble ? Comment allons-nous agir : moi qui aime (donc je pourvois je me donne, je soutiens, je secours et je vous sauve) et toi, si tu penses seulement à toi ? Est-ce que dès lors notre amitié est possible ?... Amitié véritable, désintéressée ?

Moi, je désire ton amitié pour ton bien, pour ton bonheur.

Toi, est-ce que tu pourras la désirer pour mon bonheur ?

Cependant je suis le bien, moi seul, et je ne manque de rien.

Qu'est-ce qui peut nous unir ? Qu'est-ce qui nous est commun ?

Seulement tout ce qui en toi est semblable à moi, ton Père du Ciel. Et même dans le petit enfant, on peut déceler cette ressemblance. Elle est cachée en chacun de vous.

C'est pourquoi, ce n'est pas de votre âge que dépend votre amitié avec moi, mais de votre attitude envers moi.

Un maçon construit un bâtiment avec des briques, selon sa propre idée. Mais, même s'il est un génie, sans les briques, il ne pourra le construire.

Vous êtes les briques de mon royaume.

121. *Ps 145/144 : 15 Les yeux sur toi, tous, ils espèrent : tu leur donnes la nourriture au temps voulu ; 16 tu ouvres ta main : tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.*

122. *Mt 10 : 08 Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement.*

4

1Jn 3 :1

Mon sacrifice vous a racheté la qualité de fils de Dieu ¹²³ et vous pouvez déjà, ici sur la terre, vivre avec moi en amitié. Alors, s'ouvrent devant vous des possibilités infinies, parce que je gouverne tout et aux amis j'accorde ma force, quand ils veulent aimer.

Mes enfants, le royaume de Dieu c'est l'existence dans l'amour réciproque avec moi, en se fréquentant et en partageant son bonheur.

Chacun de vous, je l'appelle et je l'invite, mais de ma grâce peu de vous profite. Si je commençais à distribuer les biens, de ce monde, vous accourriez tous, car le plat de lentilles ¹²⁴ est visible, mais en la parole de Dieu, il faut croire. Les lentilles, on peut les consommer immédiatement le royaume de Dieu grandit doucement en silence, dans la patience et dans la peine de l'apprentissage d'aimer qui est douloureux pour la nature humaine corrompue.

Gn 25 :29-34

Mais bientôt, il ne reste plus qu'un souvenir du plat de lentilles et apparaissent une nouvelle famine et des nouvelles recherches pour calmer les désirs de la nature charnelle.

Au contraire, le grain du royaume de Dieu, semé dans la chaleur et la peine croît, mûrit et donne un fruit mûr. Car je veille sur lui moi, le Seigneur du royaume.

Vous voyez donc, les enfants, qu'au début de votre route, il y a la foi, ensuite la confiance en mon amour de plus en plus grand, mûrissant dans la patiente pleine du redressement des chutes, de renouvellement des efforts, des retours vers moi, et toutes elles me disent votre « je veux ».

123. 1Jn 3 : 01 *Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu.*

124. Gn 25 : 29 *Un jour, Jacob préparait un plat, quand Ésaü revint des champs, épuisé. 30 Ésaü dit à Jacob : « Laisse-moi donc avaler cette sauce, le roux qui est là, car je suis épuisé ! » C'est pour cela qu'on a donné à Ésaü le nom d'Édom (c'est-à-dire : le Roux). 31 Jacob lui dit : « Vends-moi maintenant ton droit d'aïnesse ! » 32 Ésaü répondit : « Je suis en train de mourir ! À quoi bon mon droit d'aïnesse ? » 33 Jacob reprit : « Jure-le moi, maintenant ! » Et Ésaü le jura, il vendit son droit d'aïnesse à Jacob. 34 Alors Jacob donna à Ésaü du pain et un plat de lentilles. Celui-ci mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésaü montra du mépris pour le droit d'aïnesse.*

Mais quand votre « Je veux être aimé », « Je veux être avec toi » se changera en « Je veux aimer » c'est votre premier fruit ; à partir de là, par le désir de pourvoir et de se donner au monde, refléurit votre ressemblance à moi.

Ma réponse est l'invitation à l'amitié. Je te dis : « Ami, viens, nous allons ensemble servir le monde ». ¹²⁵ *Mt 20 :26-28*

5

L'intention précède toujours l'action. L'esprit volontiers se met à l'ouvrage, mais la nature charnelle, ne veut pas de cela. Elle veut qu'on la serve et lutte pour cela obstinément, avec acharnement, pendant des années. Plus vous lui cédez, plus elle exige, et vous le savez, elle est inassouvie et peut même faire se soumettre complètement l'homme, parce que votre ennemi le soutient en cela, l'esprit du mensonge et de toutes les sortes d'improbités.

Donc ce n'est pas avec toi-même que tu te bats.

Mais moi, je suis votre ami, je suis toujours présent auprès de vous et vous ne pourrez perdre la lutte à côté de moi si vous m'appellez et croyez à mon amour pour vous.

Combien vous avez besoin de confiance en ces moments-là !

Celui qui a construit en lui une forteresse de confiance, m'accepte comme son chef, alors, je lutte pour sa protection, j'agis pour qu'il puisse se reposer. Mais celui qui a peu de confiance, ne croit pas en mon aide, et se repose sur lui-même, il est blessé, il mène une grande lutte et il peut la perdre. L'ennemi est puissant.

Qui de vous tient toujours ma main et docilement se laisse diriger, et croit en ma connaissance ¹²⁶ et en amour de Dieu pour lui en chaque nécessité, celui-là – je le conduirai à travers les bataillons ennemis ¹²⁷ et, sans lutte, il sera

Is 12 :2

Ps 23/22 :4

125. *Mt 20 : 26 Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; 27 et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. 28 Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.*

126. *Is 12 : 02 Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.*

127. *Ps 23/22 : 04 Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains*

libre. Parce que je veux vous protéger, je veux vous démontrer mon amour et la puissance de ma protection, si vous le désirez, si vous voulez vous abandonner à moi.

Vous oubliez souvent mon amour pour vous, quand le mal vous enserre. L'incertitude vous enveloppe, la tristesse, l'inquiétude, l'ennemi vous envoie des milliers de craintes et vous dépérissez dans la peur, et pourtant je suis près de vous.¹²⁸

He 13 :8

Je regarde si vous voulez mon aide de tout votre cœur ou seulement en apparence ?

Plus vous êtes faibles, plus vous pouvez compter sur moi. Mais vous ne connaissez pas votre faiblesse, d'où souvent, vos chutes.

Vous n'avez pas reconnu encore ma constante présence auprès de vous, et il vous est difficile d'être sincères dans la spontanéité de la conversation et la reconnaissance de vos misères vous humilie à votre avis devant moi, qui connais si bien votre infinie misère. Vous ne croyez pas encore à mon amour. Vous apprenez à peine à être avec moi, en mon amitié et confiance. Mais je suis patient.

6

Il y a tant de choses que je désire transmettre par toi. Tant de mes désirs que je veux te faire voir et partager avec toi, ma continuelle et mon assouvie soif de conquérir votre amour, vous guérir et vous sauver. Si tu savais, enfant, combien de gens se perdent journellement malgré mes tentatives, qui sont pour eux sans résultats, parce que leur volonté les rejette.

Les plantes sont reconnaissantes quand je leur envoie la pluie, les animaux sont heureux pour la nourriture que je leur donne. Dans la nature toujours fleurit ma gloire et chaque espèce la proclame à sa manière. Regarde vers le ciel pendant la nuit. Les milliards d'étoiles que j'ai créées et je leur ai donné des lois et elles agissent selon elles, et se réjouissent de leur existence. Mes créatures, êtres spiri-

*aucun mal, * car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.*

128. He 13 : 08 Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité.

tuels, elles aussi adorent toujours mon amour dans lequel ils vivent.

Seulement vous, vous ne me croyez toujours pas et plus rien ne vous convaincra, si ma mort ne vous a pas convaincus ; pour votre carence mon corps martyrisé a été mis au tombeau. ¹²⁹

Is 53 :1-12

C'est pourquoi je suis si heureux quand quiconque de vous revient vers moi. Et quand il me dit, qu'il est décidé d'aller avec moi jusqu'à la fin de sa vie et de ne pas avoir un autre ami au-dessus de moi, mon cœur s'embrase et se laisse aller vers lui. Quel soulagement pour moi, que je ne sois pas seul dans ma douleur, qu'il y a quelqu'un qui me comprend, devant qui je peux démontrer l'incessante faim qui dévore mon cœur. La faim de votre amour.

Qui aime désire la réciprocité. Celui qui, comme moi aime toujours, absolument, chaque homme sur la terre, souffre de votre solitude, votre embarras, votre souffrance,

129. *Is 53 : 01 Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? 02 Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. 03 Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. 04 En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. 05 Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. 06 Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivant son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. 07 Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. 08 Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. 09 On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. 10 Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. 11 Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. 12 C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.*

votre faim et votre peur avec une force égale à son amour. Inimaginable pour vous est ma souffrance.

Mt 9 :36-38

C'est pourquoi, ceux qui désirent devenir mes vrais amis, je ne les laisserai pas dans l'inactivité. Au contraire, je m'empresse de faire d'eux mes aides.¹³⁰

Je suis si pressé que je n'attends pas que vous soyez mûrs et complètement adroits, mais je dépose mes dons dans vos mains inexpérimentées pour que vous puissiez déjà les distribuer. Il y a tant d'assoiffés et d'affamés et la vie humaine est si courte.

Lc 9 :46-48

J'espère que vous m'aimez, moi seul, plus que tous mes dons. Mais parfois, il arrive que les comblés, avec les mains pleines, s'en aillent dans leurs maisons et dans leurs milieux et là, qu'ils se parent de mes joyaux, et commandent de les admirer en criant : « Admirez ma beauté et ma richesse, comme je suis plus admirable que vous ! ». ¹³¹ Aucun de mes serviteurs n'est protégé contre cette menace dans laquelle l'ennemi a caché un terrible piège pour vous. C'est l'orgueil, l'amour de soi, et le désir de prendre pour soi le plus de profits de mon bail : car, comme j'avais déjà dit, pour le temps de vie qui est le temps de service je vous ai fourni mes trésors, pour que vous ayez de quoi servir, quelque chose à donner, quelque chose à partager avec le prochain. Mais la mort est le temps de l'évaluation de la récolte de vos efforts par le Seigneur de la terre et du ciel.

7

Comment donc est-ce que j'agis avec ceux de vous qui croient en moi totalement ? Vous devez vous voir vous-mêmes comment vous êtes réellement. Car celui qui vit avec

130. *Mt 9 : 36 Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. 37 Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. 38 Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »*

131. *Lc 9 : 46 Une discussion survint entre les disciples pour savoir qui, parmi eux, était le plus grand. 47 Mais Jésus, sachant quelle discussion occupait leur cœur, prit un enfant, le plaça à côté de lui 48 et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi. Et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. En effet, le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand. »*

moi, vit dans la vérité.

Pour que se détachent de vous les illusions et les mensonges, je vous démontre toute votre misère.

Je fais cela doucement et délicatement, sans épargner les preuves d'amour, car je ne veux pas vous effrayer, mais vous éduquer et vous purifier de tout ce que vous avez ramassé dans le monde et qui n'est pas mien.

Aucun de vous n'est pur, mais il y a une grande différence, entre celui qui est sale parce qu'il est né dans la saleté, y vit et y travaille, et celui dont les purs vêtements de l'enfance, rincés dans mon sang, sont consciemment salis en entrant dans la boue et s'y plongeant avec plaisir.

Plus d'un parmi vous, vit dans la conviction de sa propre intégrité,¹³² en reprochant à ses frères leurs taches visibles, et ne sait pas qu'il a en lui, un intérieur rempli de pourriture, car le cancer de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'indifférence ou du mépris pour le prochain, déjà le ronge.^{133 134}

Des taches visibles, je vous les démontre avec l'aide des autres. Puisqu'ils sont fervents et prompts à accuser, donc ils vont vous reprocher beaucoup.

Si donc leurs jugements sont vrais,¹³⁵ réfléchissez et

Mt 15 :17-20

*Mc 7 :18-23 ;
12 :38-40*

Lc 6 :41-42

132. *Mt 15 : 17 Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche passe dans le ventre pour être éliminé? 18 Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. 19 Car c'est du cœur que proviennent les pensées mauvaises : meurtres, adultères, inconduite, vols, faux témoignages, diffamations. 20 C'est cela qui rend l'homme impur, mais manger sans se laver les mains ne rend pas l'homme impur.*

133. *Mc 7 : 18 Alors il leur dit : « Êtes-vous donc sans intelligence, vous aussi ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans l'homme, en venant du dehors, ne peut pas le rendre impur, 19 parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, pour être éliminé ? » C'est ainsi que Jésus déclarait purs tous les aliments. 20 Il leur dit encore : « Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui le rend impur. 21 Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, 22 adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. 23 Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »*

134. *Mc 12 : 38 Dans son enseignement, il disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, 39 les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. 40 Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »*

135. *Lc 6 : 41 Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ?*

appelez-moi au secours pour exterminer le mal, et je le ferai, parce que je veux vous libérer de vos entraves.

Si au contraire, ils sont injustes et calomnieux, leurs accusations,¹³⁶ acceptez-les tranquillement pour mon amour¹³⁷ et réfléchissez comme est grande votre révolte, parce que c'est pour leur injustice que crie votre amour propre. C'est lui justement, mes chers enfants, qui le dernier se rend. Jusqu'à la fin, il défend ses droits et se protège sous le couvert de la justice. Mais pour mes amis, la justice c'est moi, et en moi vous recevrez toutes sortes de compensations,¹³⁸ selon ma générosité. C'est pourquoi, référez-vous à moi et donnez-moi toutes vos injustices, et moi seul je serai votre protecteur. Aucun de vous ne sera déçu, s'il fait ainsi.

L'amour propre livre une lourde bataille avec votre amour pour moi, et ne cède pas tout de suite. Au contraire, heure après heure, jour après jour, il lui faut mourir pour que je puisse grandir dans votre cœur. Les deux hôtes ensemble ne peuvent vivre ; lequel des deux sera chassé, cela dépend de vous.¹³⁹ Si votre amour propre est crucifié, et chacun de vous doit réaliser cela, seul de sa propre volonté, alors j'entrerai dans l'intérieur délaissé, et vous deviendrez un avec moi, vous deviendrez véritablement vous-même – l'enfant du roi, l'enfant du royaume.¹⁴⁰

Je vous montre l'accomplissement de mon œuvre en cha-

42 Comment peux-tu dire à ton frère : "Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil", alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.

136. Lc 6 : 27 Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. 28 Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.

137. Is 41 : 10 Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse.

138. Ph 4 : 19 Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus.

139. Mt 6 : 24 Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.

140. 1Jn 3 : 02 Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

Lc 6 :27-28

Is 41 :10

Ph 4 :19

Mt 6 :24

1Jn 3 :2

cun de vous. Je ferai moi seul votre transfiguration à mon image,¹⁴¹ pour que vous deveniez pour vos proches mon don, feu et éclat.

Col 3 :4

Ce n'est pas en votre pouvoir de vous transformer, mais je le veux et ce sera ainsi, parce que celui qui aime, enflamme celui qui désire l'amour, et l'ami se rend pareil à l'ami choisi par lui.

L'action dépend de moi, de vous : la permission pour l'action. Des milliers de vos permissions construisent votre service parfait et préparent notre union.

8

Quelles seront donc les sources de mon enseignement ultérieur ?

Eh bien, vous allez ressentir de moins en moins de satisfaction de vous. Des blâmes, des instructions de plus en plus nombreuses tomberont sur vous, et au lieu de la joie, vous ne rencontrerez du côté de votre prochain qu'incompréhension, aversion¹⁴² et même méchanceté, médisance et raillerie. Je permettrai que la méchanceté du monde vous mordille, mais je ne m'éloignerai pas de vous. Au contraire, je m'approcherai plus, pour pouvoir vous consoler quand vous viendrez chez moi pour vous plaindre.¹⁴³ Car précisément, je désire vous démontrer que vous ne pouvez pas espérer la justice de ce monde, ni l'appui, ni la compréhension, ni l'aide. Rien.

2Co 4 :17-18

1P 1 :6-9

141. *Col 3 : 04 Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.*

142. *2Co 4 : 17 Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous. 18 Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel.*

143. *1P 1 : 06 Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; 07 elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. 08 Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, 09 car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.*

C'est vous avec moi qui dois être mon aide et l'appui pour toutes les âmes égarées et qui se débattent.

Rm 3 :10-24

C'est pourquoi, vous ne recevrez rien d'eux, parce qu'ils sont pauvres, et ils n'ont aucun bien véritable.¹⁴⁴ il vous faut des biens véritables, des biens miens : l'amour, l'amitié, la compréhension et la proximité de l'âme. Pour vous, nécessaires sont aussi le courage, la force, la joie, et la paix.

Et le monde, que peut-il bien vous offrir ? Seulement ce que lui estime et qu'il accumule. Applaudissements ? Mais aussi les calomnies, et la gloire qui passe. La carrière ? Oui, mais avec les envies et les intrigues, les fausses amitiés et les paroles vides, les éloges mensongères.

Quoi d'autre ? La richesse, pourtant ce n'est pas votre but. Vous savez que vous pouvez perdre vos forces, votre santé, la raison, et anéantir le don de gratifier.

L'amour humain et l'amitié ? Ils sont pleins de trahisons, de mensonges et aspirent à leur propre profit. Changeant et superficiels, ils ne partagent pas et tentent de posséder, de vous dominer.

Telle est la vérité, les enfants, et quand je vous permets de l'expérimenter, je ne vous punis pas, mais je veux vous éduquer,¹⁴⁵ comme vous éduquer par l'expérience.

Rm 8 :28

144. *Rm 3 : 10 Voici en effet ce qui est écrit : Il n'y a pas un juste, pas même un seul, 11 il n'y a personne de sensé, personne qui cherche Dieu ; 12 Tous, ils sont dévoyés ; tous ensemble, pervertis : pas un homme de bien, pas même un seul. 13 Leur gosier est un sépulcre béant, et leur langue sert à tromper. Leurs lèvres sont chargées d'un venin de vipère. 14 Leur bouche déborde d'imprécations et d'amertume. 15 Leurs pieds sont rapides quand ils vont répandre le sang. 16 Sur leurs chemins, ruine et misère ; 17 ils ne connaissent pas le chemin de la paix. 18 Leurs yeux ne voient pas qu'il faut craindre Dieu. 19 Or nous le savons : tout ce que dit la Loi, elle le déclare pour ceux qui sont sujets de la Loi, afin que toute bouche soit fermée, et que le monde entier soit soumis au jugement de Dieu. 20 Ainsi, par la pratique de la Loi, personne ne deviendra juste devant Dieu. En effet, la Loi fait seulement connaître le péché. 21 Mais aujourd'hui, indépendamment de la Loi, Dieu a manifesté en quoi consiste sa justice : la Loi et les prophètes en sont témoins. 22 Et cette justice de Dieu, donnée par la foi en Jésus Christ, elle est offerte à tous ceux qui croient. En effet, il n'y a pas de différence : 23 tous les hommes ont péché, ils sont privés de la gloire de Dieu, 24 et lui, gratuitement, les fait devenir justes par sa grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus.*

145. *Rm 8 : 28 Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le*

Vous expérimentez donc l'insignifiance des biens du monde et rien ne peut vous satisfaire. L'ennui vous prend à la vue des choses désirées jusqu'à présent. Le découragement ne vous permet plus de vous donner à fond à vos activités favorites précédentes et à vos plaisirs. Vous ressentez le vide et la faim, et c'est la faim de l'âme, qui ne peut satisfaire aucune nourriture et aucune boisson bonne pour le corps. Et si vous essayez de calmer cette faim avec une nourriture terrestre elle augmente. Parce que c'est moi qui incite votre nostalgie, pour que vous me trouviez plus vite et que vous soyez rassasiés. Parce que je sais ce qu'il vous faut et déjà, j'ai préparé une table pour vous. Je me tiens à côté et je vous attends.

Le Seigneur prépare la table, mais les mets sont « divins » parce que nous allons consommer la même chose que lui. Donc, celui qui s'attend à des plaisirs terrestres sera déçu.

9

Cela je le fais pour mes amis, car ils ont choisi la vérité en me choisissant. Mais le temps d'enseignement est long, parce qu'il vous est difficile de comprendre qu'il est juste que vous fassiez ma volonté, et non la vôtre, que moi, je soutienne en vos désirs enracinés dans le monde.

Parce que vous agissez en « mon nom », vous désirez que je vous bénisse en tout ce que vous voulez. Je vous donne la joie de faire du bien jusqu'au temps où vous deviendrez mûrs, puisque c'est encore votre volonté, et que vous ne demandez pas la mienne. Je permets que grandissent en vous mes dons, qui vous ont été donnés pour l'encouragement ; je permets que vous me serviez selon votre envie parce que vous apprenez à faire vos premiers pas dans mon service. Vous apprenez à donner votre temps, l'aide matérielle et la bonté. Vous apprenez à vous entraider mutuellement, à partager, encourager et se soutenir en chemin. En un mot, vous faites des efforts selon votre discernement, votre talent et votre force et de là, vous puisez la satisfaction et le sentiment de votre utilité et de votre valeur. Combien il y

dessein de son amour.

a encore en vous d'amour propre, même s'il se rassasie de mes dons et sur eux se développe. . .

Nombreux sont ceux parmi vous qui, jusqu'à la fin de la vie, ne veulent pas renoncer à cette enfantine attitude de vanité. C'est pourquoi, le monde est plein de militants travaillant activement pour moi et lui apportant si peu de mon bien. Ils nourrissent leur prochain d'eux-mêmes, mais que sont-ils d'eux-mêmes ? Le néant ne partageant rien. Et moi, j'ai si peu de véritables amis. Trop peu.

10

Le premier point d'éloignement de Dieu.

A ce stade de votre croissance, le plus souvent, vous vous éloignez de moi. La gloire du monde vous est trop chère et vous savez expliquer à votre conscience, que votre élévation est aussi mon élévation.

Comme si moi, le Seigneur d'infini avait besoin de votre gloire !

C'est pourquoi, couverts de mes dons, vous allez de plus en plus loin dans le monde, en annexant aussi tout ce qu'il peut vous donner. Vous nourrissez votre inassouvissement par le monde, mais vous vous présentez en mon nom, c'est pourquoi vous perdez mon amitié et si vous ne revenez pas à la raison, je ne vous reconnaitrai pas le jour du jugement.

Car il-n'y a pas d'égalité entre moi et le monde, et celui de vous qui veut avoir mon AMITIE doit choisir.

Celui qui me choisit, est mon élu.

Qui veut venir chez moi, doit quitter le monde. Doit laisser son amour propre¹⁴⁶ – pour moi – le seul aimé, car je me donne à vous entièrement. De même, que je me suis donné à vous tous – pour toujours, totalement,¹⁴⁷ de même celui qui reste avec moi dans une intime amitié reviendra

Jn 12 :24-26

Rm 5 :8

146. *Jn 12 : 24 Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. 25 Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. 26 Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.*

147. *Rm 5 : 08 Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.*

dans le monde avec moi, pour sauver le monde; mais le monde n'aura plus de pouvoir sur lui.

Chaque véritable ami reviendra, comblé à l'excès de mes dons et ensemble, nous allons servir, nourrir et secourir.¹⁴⁸

Mt 28 :18-20

Maintenant le monde s'est éloigné de Dieu si loin, que seul, il ne pourra revenir, il est trop faible et malade, il se noie dans le péché, aveugle et sourd. Il lui faut du secours, plus que jamais auparavant. Personne d'autre ne peut le lui donner, si ce n'est que moi et vous¹⁴⁹ – mes amis. Mes plusieurs milliers de mains pleines de pain. Mes milliers de pieds, désireux de courir et les cœurs prêts à se donner pour ceux qui seront perdus sans amour.

Ac 26 :18

11

Je vous éduque et mon enseignement n'est pas facile ni agréable pour la nature de l'homme. Mais il est véritable et nécessaire pour vous. Je ne pose pas les mêmes questions à tous parce que je sais ce que chacun de vous connaît. Je sais aussi, sur quoi il ne pourra bien me répondre pour le moment et je lui apprends des choses plus faciles. Mais chacun, qui se confie à moi, sera conduit par moi jusqu'à la plénitude de ses possibilités. Et elles sont très diverses.

C'est pourquoi, les uns atteignent les sommets d'héroïsme et pour les autres il suffit qu'ils acceptent sans regrets ni reproche leur sort, quand il n'est pas facile. Moi seul seulement, je vous connais pleinement parce que c'est moi qui vous ai offert l'existence pour un temps déterminé, dans un milieu et une forme, et je vous ai établis avec une mission pour laquelle tout ce dont je vous ai revêtus vous sera utile, et cela vous permettra de vous rendre vous-mêmes plus utiles.

148. *Mt 28 : 18 Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. 19 Allez! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

149. *Ac 26 : 18 pour leur ouvrir les yeux, pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés.*

Pour votre bonheur si vous vous dirigez vers moi.

Si toutefois vous choisissiez le prince de ce monde et que c'est lui que vous voulez servir, mes dons vous apporteront le malheur, et ils vous accuseront devant moi au jour de votre jugement personnel, quand chacun de vous sera devant moi et me montrera ce qu'il est devenu à travers tout ce qu'il a reçu. Et je vous dis que seulement l'amour et ce que vous avez utilisé de mon amour pour faire le bien au monde, résistera devant l'éclat de la vérité. Mais chaque don, mon bien, approprié aux dépens de votre prochain vous accusera. Le bien approprié est le bien non délivré alors que sa destination c'était pour donner, pour gratifier les autres. Donner, vous le pouvez dans chaque seconde de la vie. Déjà, un petit enfant sourit, il tend les bras, joyeusement sautille; et avec l'âge les possibilités augmentent. Le sourire,¹⁵⁰ un mot aimable, le secours aux autres dans les plus petites choses, la pensée pour eux, la conversation, le téléphone ou une lettre, la plus petite preuve que vous remarquez vos proches, que vous faites tout ce que vous pouvez tout cela a une grande importance à mes yeux.

Votre vie est pleine de possibilités et il faut en profiter. Qui commence tôt à donner, arrivera à avoir la sensibilité du cœur et des yeux et il exploitera plus pleinement ses possibilités, plus que ceux qui regardent le monde avec un œil avide et qui accaparent ce qu'ils peuvent pour eux. Ceux-là, ils peuvent dissiper tout dans leur vie et se tiendront devant moi sans justification.

C'est pourquoi, il vaut mieux donner en état de pauvreté¹⁵¹ le peu qu'on possède que généreusement donné de sa richesse parce qu'il en restera encore beaucoup pour le propriétaire et c'est ce qui va l'accuser.

150. *2Co 9 : 07 Que chacun donne comme il a décidé dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement.*

151. *Mc 12 : 41 Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. 42 Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. 43 Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. 44 Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »*

2Co 9 :7

Mc 12 :41-44

Je me réjouis quand vous exploitez ce que vous avez,¹⁵² *Ac 20 :35*
et c'est seulement cela qui est important.

Combien chacun a reçu, je le sais, moi – le donateur.
Combien vous redistribuez, je le sais aussi et je m'en sou-
viens. Plus discrètement vous donnez¹⁵³ et mieux il en est *Is 30 :15*
pour vous¹⁵⁴ car le recueil des éloges barre le désintéresse-
ment de votre action et vous revêt de fausseté. Donc, votre *Mt 11 :29*
vie est un jardin plein de fleurs et de vous dépend combien
vous en cueillerez pour moi.

12

C'est ma volonté de vous aider dans la compréhension
de mon chemin, par lequel vous marchez tous, vous, qui
m'aviez prié pour que je devienne le Seigneur de votre vie.
Peut-être que vous n'avez pas compris encore que vous m'en
demandiez la sanctification, et moi, j'ai accepté vos désirs
et je le fais de façon différente pour chacun de vous – le plus
efficace et le moins douloureux.

Pendant vous devez savoir que l'on ne peut pas récon-
cilier le Dieu tout-puissant avec des idoles de cette terre,¹⁵⁵ *Mt 7 :21-27*

152. *Ac 20 : 35 En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant ainsi de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.*

153. *Is 30 : 15 Le Seigneur, le Dieu saint d'Israël, avait parlé ainsi : Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force ; mais vous n'avez pas accepté !*

154. *Mt 11 : 29 Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.*

155. *Mt 7 : 21 Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. 22 Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?" 23 Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !" 24 Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. 25 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. 26 Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le*

et moi je n'agis pas avec violence. C'est pourquoi, celui qui ne veut pas renoncer à ses goûts, à ses attachements, restera « libre » avec eux selon sa volonté, mais ne sera pas guidé par moi, et il n'aura pas d'amitié étroite avec moi. Donc, il prendra sa vie entre ses mains et il pourra s'accuser lui-même, quand sa vie deviendra vide et inutile.

Je supporte patiemment votre faiblesse, vos chutes et vos erreurs. Car elles sont liées à la nature humaine, mais le mensonge, je l'écarte de devant mes yeux. Ils sont nombreux ceux qui, parmi vous, affirment qu'ils m'appartiennent et depuis longtemps servent le monde et celui qui l'utilise. A moi – véritablement – appartient jusqu'à la fin un petit nombre. Et vous, j'aimerais vous avoir tels, parce que j'ai très peu de témoins sur la terre, pour laquelle il faut un urgent secours.

Que les difficultés ne vous effrayent pas, car selon leurs poids, je vous donne ma force, seulement vous vous en servez rarement, parce que votre confiance est petite.

13

J'offre mon enseignement pour tous les gens de bonne volonté, qui désirent s'approcher de moi, et n'ont pas d'aide. Pour tous mes chers enfants avides de mon voisinage, et cherchant des chemins de rapprochement à tâtons puisqu'ils « n'ont pas le temps pour eux » ceux que j'ai appelés pour cela, pour qu'ils vous servent de leur savoir que je leur ai donné gratuitement. Mais eux-mêmes, rarement aspirent à l'amitié avec moi, si peu d'entre eux l'acquièrent, ils manquent d'expérience et de connaissance.

C'est ma grande souffrance, que ceux que j'appelle, pour qu'ils deviennent avec moi UN pour vous servir, développent exclusivement l'esprit et la volonté sur le service de la raison, et non sur le service de l'amour. Ce n'est pas exclusivement leur faute. L'orgueil s'est enraciné dans mon peuple. Le monde vous appâte avec toutes les illusions qu'il a fabriquées pour vous séduire et vous détourner de mon chemin

sable. 27 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

vers lui.

Ce qui suivra, sera votre jeûne et votre pénitence. Vous Polonais, vous êtes plongés déjà dans les difficultés et les manques,¹⁵⁶ et si peu d'entre vous se tournent vers moi. Le reste du monde recevra des remèdes plus douloureux selon le, besoin.

Lm 3 :31-33

Ceux qui se sont « engraisés » dans le bien-être et ont reconnu leur idole dans la « satiété »,¹⁵⁷ sans égard pour la faim et la misère de leurs semblables – qu'ils prennent pour les moins bons ceux-là, ils se rencontreront avec la même souffrance qu'ils causent à leur prochain. Pour sauver l'humanité,¹⁵⁸ il faut un malheur universel, de choc et d'épouvante si grande, pour que s'écroulent les formes de vie établies, et dans la misère, c'est la peur qui les réunira, car ils ont rejeté l'unification dans l'amour.

Ne 9 :17, 20, 30

Ez 18 :23, 31-32

Remerciez moi, enfant, de vous avoir introduits plus tôt dans les défaites et les contraintes car plus vite je vous en ferai sortir, mais ce qui arrivera au monde, sera cent fois plus terrible.

Je veux, malgré ce qui vous arrive, que vous, toute l'humanité, vous viviez et me serviez dans la paix et la joie. Je désire pour vous la vie en ma présence et dans l'amitié avec moi, et je vous apprends cela de différentes manières.

Ces paroles que je te fais connaître, aideront chacun, qui languit après moi, qui ressent la faim, s'il les lit avec atten-

156. *Lm 3 : 31 Car le Seigneur ne rejette pas pour toujours ; 32 s'il afflige, il fera miséricorde selon l'abondance de sa grâce ; 33 ce n'est pas de bon cœur qu'il humilie, qu'il afflige les enfants des hommes.*

157. *Ne 9 : 17 ils ont refusé d'obéir, ils n'ont pas gardé le souvenir des merveilles que tu avais faites pour eux ; ils ont raidi leur nuque, ils se sont révoltés et se sont donné un chef afin de retourner à leur esclavage. Mais tu es le Dieu qui pardonne, tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour : tu ne les as pas abandonnés ! 20 Tu leur as donné ton esprit bienfaisant pour les instruire, tu n'as pas refusé la manne à leur bouche et tu leur as donné l'eau pour leur soif. 30 De longues années, tu les as supportés ; par ton esprit, tu les adjurais par la voix de tes prophètes, mais ils n'ont pas prêté l'oreille. Alors tu les as livrés aux mains des peuples des autres pays.*

158. *Ez 18 : 23 Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ? 31 Rejetez tous les crimes que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi vouloir mourir, maison d'Israël ? 32 Je ne prends plaisir à la mort de personne, – oracle du Seigneur Dieu – : convertissez-vous, et vous vivrez.*

tion et dans le calme, à apprendre par elles la conversation avec moi. C'est pourquoi, je leur donne la force de toucher votre cœur selon la pureté et la sincérité de vos désirs.

1Jn 5 :3

Mon aide sera d'autant plus forte que vous la traiterez plus sérieusement.¹⁵⁹ Vous devriez profiter de l'aide que vous avez de mes Ecritures et sacrements en priant l'Esprit-Saint pour la lumière, pour le don de compréhension et tous ces dons qui vous sont nécessaires, indispensables et différents pour chacun.

Jc 2 :17

La lecture seule ne vous rapprochera pas de moi,¹⁶⁰ tant, qu'elle n'ira pas avec la ferme élimination des obstacles en vous-mêmes, un intense effort pour mon amitié, selon ma volonté (« que vous vous aimiez réciproquement ») et un réel choix pour moi de toute votre volonté, votre raison et votre cœur. C'est alors que j'accomplirai le reste, car mes enseignements sont un appel pour chacun de vous, un appel à la vie avec moi, à aimer et servir le monde. Je désire et j'attends chacun de vous.

14

– Merci Père ! Toi seul, tu sais combien plus de foi exige mon 'écriture' que la vie « ordinaire ».

– Enfant ! Votre collaboration avec moi sur la terre est basée seulement sur la foi. Car le charnel ne peut voir ni toucher l'esprit, donc ce n'est pas par les sens que vous me rencontrez. Uniquement ce qui est en vous « mien », m'appelle et me désire. Plus la nature humaine se soumet à l'amour, plus ample devient l'étendue dans laquelle on arrive à la rencontre avec l'amour.

Lorsque toute votre nature sera soumise à la ferme volonté de vivre avec moi, arrivera l'union de votre volonté avec la mienne, et mon amour alors sans obstacles comblera vos âmes. Ma volonté est toujours la même je veux vous envelopper de ma vie, vous rendre heureux jusqu'aux limites du possible de vos âmes, en vous donnant en même temps le droit d'accroissement infini de votre bonheur. Pour

^{159.} *1Jn 5 : 03 Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau*

^{160.} *Jc 2 : 17 Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.*

que vous ne ressentiez plus ni la faim ni la nostalgie. Pour que votre amour soit complet.

J'ai dit :

– « Pourtant, c'est la totale transformation ».

– Ce l'est, enfant, la transformation pour qu'en ce qui est mortel, reflleurisse l'immortalité, ce qui est terrestre devienne esprit, et ce qui est taché, fini, devient irréprochable, intègre, toujours grandissant et dure éternellement dans mon royaume de gloire. ^{161 162}

2Co 3 :18 ; 5,17

15

La transformation, c'est mon œuvre en chacun de vous. Personne de lui-même ne peut naître de nouveau. ¹⁶³ Même un homme intelligent et instruit comme Nicodème ne pouvait comprendre cela, parce qu'il pensait à l'action personnelle.

Jn 3 :1-10

Non, c'est moi qui produit votre transformation, mais selon votre volonté, si vous le voulez ; également selon la force de votre désir et la persévérance de votre volonté.

161. *2Co 3 : 18 Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit.*

162. *2Co 5 : 17 Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une création nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.*

163. *Jn 3 : 01 Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. 02 Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » 03 Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » 04 Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » 05 Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 06 Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. 07 Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. 08 Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » 09 Nicodème reprit : « Comment cela peut-il se faire ? » 10 Jésus lui répondit : « Tu es un maître qui enseigne Israël et tu ne connais pas ces choses-là ?*

Rm 8 :5-8

En cela je vous aide, car ce qui est « charnel » en vous, s'oppose¹⁶⁴ parce qu'il se sent menacé. Et c'est ainsi, car tout ce qui est « charnel » doit mourir ; jamais ce qui est « terrestre » n'entrera dans le royaume des Cieux. Cette opposition soutient votre ennemi, il vous défend comme sa propriété. Il vous ment et il vous trompe. Parce que je vous ai rachetés par mon sang de l'esclavage, du péché, vous êtes libres. Véritablement libres et toujours vainqueurs si vous me croyez et si vous croyez à cet amour qui a été crucifié pour vous.

Is 12 :2

La foi est le terrain¹⁶⁵ sur lequel s'accomplit votre transformation. Plus il est grand et plus il est désintéressé, généreux et courageux, plus vite je pourrai vous transformer à mon image et vous rassasier de moi.

Alors, l'ennemi ne pourra plus rien faire ; car il est rejeté au-delà de la frontière de votre âme, que j'occupe moi seul, invincible.

16

Satan tremble devant moi s'enfuit et c'est seulement de l'extérieur qu'il peut aboyer. Par contre sans ma protection, il vous vaincra facilement, parce qu'il connaît des milliers d'entrées secrètes dans la forteresse de votre âme. Il les connaît mieux que vous-mêmes.

Ps 46/45 :2

Donc il est sage de ne pas les cacher devant moi, qui voit clairement, mais au contraire, près de chaque entrée de me placer,¹⁶⁶ moi qui désire vous aider, pour que je vous défende.

C'est pourquoi, celui qui me considère comme son ami,

164. *Rm 8 : 05 En effet, ceux qui se conforment à la chair tendent vers ce qui est charnel ; ceux qui se conforment à l'Esprit tendent vers ce qui est spirituel ; 06 et la chair tend vers la mort, mais l'Esprit tend vers la vie et la paix. 07 Car la tendance de la chair est ennemie de Dieu, elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle n'en est même pas capable. 08 Ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu.*

165. *Is 12 : 02 Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.*

166. *Ps 46/45 : 02 Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert.*

il me parle de ses peurs et ses craintes,¹⁶⁷ et il confie à ma protection les places faibles dans ses murailles. Toutes vos faiblesses, les défauts qui vous font souffrir, les convoitises, les sentiments impulsifs, les pensées et l'imagination, la langue impétueuse, la dureté du cœur, le jugement tranchant, les paroles et les actes impitoyables, le manque de sensibilité pour la misère du prochain, les initiatives sinieuses, les connaissances orientées par calcul, et ces milliers d'autres sombres couloirs, par lesquels se glisse votre ennemi, donnez-les moi et priez pour mon aide.¹⁶⁸ je désire vous assurer. Mais il vous faut désirer véritablement¹⁶⁹ ma protection.

Ps 55/54 :23

Ps 18/17 :3-4

Ps 50/49 :15

Vous, au contraire, vous laissez ouvertes toutes, les portes de votre âme, par lesquelles vous aimez vous échapper dans le monde.¹⁷⁰ Vous étouffez dans la maison de votre âme et vous êtes tristes en ma compagnie seulement. Vous n'avez pas encore pris le goût de moi. Vous ne savez pas comment parler avec moi et de quoi, et surtout comment vivre avec moi quotidiennement. N'est-ce pas ?

Is 30 :15

Je suis invisible. En ma présence il faut croire. Cela demande de l'effort et cela vous fatigue, donc vous cherchez la fuite de l'effort et le « monde » est si coloré et plein de distractions. . .

17

Et vous ne savez pas que je marche derrière vous pas à pas. Je regarde attentivement d'où votre ennemi peut vous surprendre, je lui barre la route, et je vous ouvre la porte pour que vous puissiez vous sauver.¹⁷¹ Mon amitié

Ps 9A :10-11

167. *Ps 55/54 : 23 Décharge ton fardeau sur le Seigneur : il prendra soin de toi. * Jamais il ne permettra que le juste s'écroule.*

168. *Ps 18/17 : 03 Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire! 04 Louange à Dieu! + Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis.*

169. *Ps 50/49 : 15 Invoque-moi au jour de détresse : je te délivrerai, et tu me rendras gloire.*

170. *Is 30 : 15 Le Seigneur, le Dieu saint d'Israël, avait parlé ainsi : Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force ; mais vous n'avez pas accepté !*

171. *Ps 9A : 10 Qu'il soit la forteresse de l'opprimé, sa forteresse aux heures d'angoisse : 11 ils s'appuieront sur toi, ceux qui connaissent*

m'oblige. Je veux être votre protecteur.

La situation change quand nous marchons ensemble épaule contre épaule. L'ennemi, à ma vue, n'ose pas vous attaquer et vous voyez le monde sous d'autres couleurs. Pas pittoresques mais en couleurs criardes peintes comme une vieille prostituée montre son triste clinquant, cachant la faim et la solitude. Le rire, les distractions du monde, sont rompus par le gémissement, les pleurs et les cris d'agonie. Par les égouts coule la boue, et les rivières sont rouges de sang. Ce n'est pas le monde que vous voudriez. Il est terrible, repoussant, plein de morts en décomposition du péché¹⁷² et coassements d'ennemis. C'est son triomphe, il se réjouit du butin, il le dévore et se moque de moi. Parce que ce sont mes enfants qui se perdent.

Ps 53/52 :2-4

18

Et ce sont vos frères et sœurs. Comme vous prédestinés au bonheur, comme vous, aimés par moi et m'étant infiniment chers.

L'ami marchant à mes côtés, ressent ma douleur et désire me soulager. Il s'émeut profondément des mêmes choses que moi, parce que nous nous comprenons, et je lui ai déjà démontré beaucoup de mon secret d'amour. L'ami s'arrête là où moi je m'arrête auprès des malheurs des gens, et me demande comment il peut aider ? Alors, moi, en voyant sa compassion et la compréhension pour ma douleur, je lui donne des indications et ensemble, nous nous mettons à l'œuvre des miséricordes. Même s'il est encore malhabile, faible ou infirme, il me sera toujours utile par sa présence même et ses mots réconfortants ou encourageants pour ceux qui ont besoin d'aide.

Il n'y a pas pour moi de plus grande joie que d'apercevoir en vous la germination et le développement de la semence de mon amour pour l'homme, que j'ai déposée en

ton nom ; jamais tu n'abandonnes, Seigneur, ceux qui te cherchent.

172. *Ps 53/52 : 02 Dans son cœur, le fou déclare : « Pas de Dieu ! » * Tout est corrompu, abominable, pas un homme de bien ! 03 Des cieux, le Seigneur se penche vers les fils d'Adam * pour voir s'il en est un de sensé, un qui cherche Dieu. 04 Tous, ils sont dévoyés ; tous ensemble, pervertis : * pas un homme de bien, pas même un seul !*

vous. Je la protège et la soigne et je veux affirmer : ce qui a commencé à vivre, jamais ne périra, car c'est sous ma main que cette semence grandit.

19

Ceux d'entre vous qui partent dans le monde seuls sont effrayés par lui, car doucement se dévoile à leurs yeux, sa réalité. L'enfant, dans la rue, va voir ce qui est agréable, ce qu'il voudrait avoir des magasins de jouets, de bonbons, des marchands de ballons, de glaces et de sucreries.

Certains parmi vous, veulent toujours ainsi voir le monde. Ils s'intéressent seulement à ce qu'ils désirent avoir, des plaisirs qu'ils peuvent goûter, les gens qu'ils veulent utiliser pour leur profit, des choses dont on peut se vanter, et que désirent leurs convoitises.

Mais le « monde » ce n'est pas quelque chose qu'on peut posséder : c'est lui qui vous possédera et vous détruira, si vous vous donnez à lui. Sous une façade élégante se cache votre ennemi, qui vous appâte comme le pêcheur les poissons, pour les attraper et les dévorer. Le monde est plein de cris d'épouvante, de tortures et de déchirements des victimes. Tel vous l'avez fait vous. . .

Vous avez rejeté mes lois l'amour réciproque, la justice, la bonté. En retour vous avez élu la haine, la cupidité, la violence, le préjudice et le mensonge pour qu'ils règnent sur vous. Et le monde gémit et agonise. Par des millions de voix, il appelle au secours, mais presque personne ne me réclame, ils ne me connaissent pas. Des affamés et des opprimés, les plus pauvres et sans défenses ne me connaissent pas véritablement. Je suis invisible et même si des millions se disent miens, ce n'est pas moi qu'ils montrent au monde mais leurs propres visages, dans lesquels, comme dans un miroir, se reflète le monde. Moi, je n'ai presque pas de témoins.

Ceux qui parlent de moi, en proclamant mon amour et ma miséricorde et ma bienveillance eux-mêmes ne savent pas aimer, ne témoignent pas de la miséricorde, et ne sont généreux que pour eux-mêmes ils détruisent mon œuvre. Ils me trahissent, et de mes enfants, ils font une proie pour

l'ennemi. S'ils font cela rarement consciemment, le plus souvent, c'est parce que jamais ils n'ont voulu l'amitié avec moi et ils ne m'entendent pas et ne me comprennent pas, ils font du tort à leur prochain et ils éloignent d'eux le royaume de Dieu.

2Co 3 :2-3

Il me faut beaucoup de témoin, beaucoup d'amis. ¹⁷³

Vous me dites que vous voulez être avec moi, que vous m'aimez, que vous désirez que je devienne le Seigneur de votre vie, votre ami. . .

Pour combien de temps, mes enfants ? Est-ce seulement pour les bonnes périodes, est-ce aussi pour les mauvaises ? . . .

Est-ce pour le temps de la réussite de vos projets ? Pour le début de votre vie ? Pour la moitié de votre vie ? . . .

Et quand je vous montrerai le malheur, quand je vous placerai devant le mal et les blessures du monde ? Est-ce que dans ces cas vous resterez aussi avec moi ? . . .

Et quand notre travail commun sera difficile, ingrat, tuant ? Est-ce qu'alors vous resterez avec moi ?

Est-ce que vous vous décideriez d'être avec moi toujours jusqu'à la fin ? . . .

Réfléchissez dans votre cœur. C'est lui qui me répondra. . .

(Deuxième point d'éloignement de Dieu.)

20

Tu demandes pourquoi je vous effraie. Je vous démontre la vérité sur votre monde. Vous assistez au mal, mais il y a aussi votre participation. Non seulement par le mal accompli, mais par chaque négligence dans le bien.

Je vous donne des milliers de possibilités chaque jour, mais il vous est si difficile à vous seuls de vous décider pour le plus petit acte d'amour désintéressé. Il faut, les enfants, sauver le monde. Seul l'amour peut éteindre les feux ¹⁷⁴

Ps 14/13 :1,3-4

173. *2Co 3 : 02 Notre lettre de recommandation, c'est vous, elle est écrite dans nos cœurs, et tout le monde peut en avoir connaissance et la lire. 03 De toute évidence, vous êtes cette lettre du Christ, produite par notre ministère, écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non pas, comme la Loi, sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.*

174. *Ps 14/13 : 01 Dans son coeur le fou déclare : « Pas de Dieu ! »*

de la haine, de la cruauté, de la criminelle indifférence par lesquels est embrasée la terre.

Mais comment vous, qui avez peine à vous décider pour quelques gouttes d'eau tiède qui sent le renfermé, l'eau de votre compassion, pourriez-vous éteindre¹⁷⁵ le feu du monde ?

Ps 12/11 :2

C'est pourquoi je m'offre à vous source jaillissante d'eau vive,¹⁷⁶ inépuisable et miraculeuse force. Je me livre à vous, pour que vous vouliez vous servir de ma force, car c'est seulement elle qui peut vous sauver. L'amitié avec moi vous donne des possibilités inépuisables, qui sont à la disposition de mon amour, et moi seul, je suis avec mes amis.¹⁷⁷

*Ps 10/9B :2,4,
6-7,11,14*

Lc 9 :10

Avec moi, vous avez non seulement la certitude de votre salut, mais vous pouvez vous servir de mon amour à chaque moment de votre vie, en le donnant à votre prochain. Je désire cela car par le même amour infini dont je vous embrasse, j'aime et je désire sauver, purifier et sanctifier chacun de ceux que vous rencontrez quotidiennement. Chaque homme de la terre. Et de plus, je me soucie de ceux que vous jugez comme « mauvais », parce qu'ils ont le plus besoin de secours.¹⁷⁸

Mc 2 :17

** Tout est corrompu, abominable, pas un homme de bien ! 03 Tous, ils sont dévoyés ; tous ensemble, pervertis : * pas un homme de bien, pas même un seul ! 04 N'ont-ils donc pas compris, ces gens qui font le mal ? + Quand ils mangent leur pain, ils mangent mon peuple. * Jamais ils n'invoquent le Seigneur.*

175. Ps 12/11 : 02 Seigneur, au secours ! Il n'y a plus de fidèle ! La loyauté a disparu chez les hommes.

176. Ps 10/9B : 02 L'impie, dans son orgueil, poursuit les malheureux : ils se font prendre aux ruses qu'il invente. 04 plein de suffisance, l'impie ne cherche plus : « Dieu n'est rien », voilà toute sa ruse. 06 Il s'est dit : « Rien ne peut m'ébranler, je suis pour longtemps à l'abri du malheur. » 07 Sa bouche qui maudit n'est que fraude et violence, sa langue, mensonge et blessure. 08 Il se tient à l'affût près des villages, il se cache pour tuer l'innocent. Des yeux, il épie le faible, 11 Il dit en lui-même : « Dieu oublie ! il couvre sa face, jamais il ne verra ! » 14 Mais tu as vu : tu regardes le mal et la souffrance, tu les prends dans ta main ; sur toi repose le faible, c'est toi qui viens en aide à l'orphelin.

177. Lc 9 : 10 Quand les Apôtres revinrent, ils racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Alors Jésus, les prenant avec lui, partit à l'écart, vers une ville appelée Bethsaïde.

178. Mc 2 : 17 Jésus, qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Est-ce que vous pourriez être heureux dans mon royaume sachant à quel point souffrent ceux, qui par vous ne peuvent se réjouir de la vie, parce que vous n'avez pas fait pour eux tout ce qui était dans votre pouvoir ?

Tu dis enfant, que « certainement, ce sera ainsi!».
Devant moi, vous répondez seulement pour ce que votre conscience vous reproche. Moi, je désire rendre vos consciences plus sensibles ; je veux élargir vos cœurs, et vous vous défendez devant moi. Vous avez peur du surplus de fatigue en pensant seulement à vos faibles forces, alors que vous avez les miennes.

C'est vrai que votre amour propre a peur devant la limitation et l'emprisonnement de sa liberté et que vous n'aimez que vous-mêmes.

C'est l'amour propre qui s'oppose le plus à moi.
(Troisième point d'éloignement de Dieu.)

21

Je veux que vous sachiez, que je n'exige rien de vous et je ne vous oblige à rien. Je peux compter sur ceux, qui par leur vie, me montrent que véritablement, ils sont mes amis. Quand vous devenez – par le désir du cœur et des efforts – un second moi, Jésus¹⁷⁹ pour votre siècle, c'est alors ma volonté, que vous soyez comme moi, et que comme moi, vous agissiez. Mais alors, ce n'est pas moi qui vous prie, mais c'est vous qui me suppliez pour que je vous donne part à ma vie. Et vous le faites pour la même raison, que moi je suis descendu vers vous. Par amour. Vous êtes guidés par un désir ardent de combler la volonté du bien-aimé et vous faites – tout votre possible, pour la reconnaître. Donc, moi je vous montre les blessures du monde que je désire guérir avec vous. Ensemble nous témoignons de la miséricorde,¹⁸⁰ nous agissons par amour parce que nous

Mt 20 :26-28

*Mt 5 :1-12,
38-48*

179. *Mt 20 : 26 Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; 27 et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. 28 Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.*

180. *Mt 5 : 01 Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. 02 Alors, ouvrant la bouche, il*

vivons unis.¹⁸¹ C'est pourquoi, la solitude n'existe plus, il n'y a plus de place pour des regrets et des larmes sur soi. Toute aide du « monde » devient inutile.

Mt 7 :12

Ce que je vous accorde, vous l'utilisez dans la joie et je vous permets des projets¹⁸² énormes et de très grandes exigences, et je les réalise heureux¹⁸³ que votre amour pour les autres soit aussi ardent que le mien, que vous agissiez

Jn 15 :12-17

Jn 14 :14

les enseignait. Il disait : 03 « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. 04 Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. 05 Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. 06 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. 07 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. 08 Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. 09 Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. 11 Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. 12 Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. 38 Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. 39 Eh bien! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. 40 Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. 41 Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. 42 À qui te demande, donne; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos! 43 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. 44 Eh bien! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, 45 afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. 46 En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant? 47 Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant? 48 Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

181. Mt 7 : 12 « Donc, tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes.

182. Jn 15 : 12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. 14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. 17 Voici ce que je vous commande :

Mc 12 :28-34

avec moi et que vous vous partagiez le désir¹⁸⁴ d'agir, de porter secours et protection. Et de nouveau le monde devient autre à vos yeux. Déjà ce n'est plus le clinquant ni le borbier, mais des personnes humaines dans les difficultés, luttant avec elles-mêmes. Et aucune n'est « mauvaise » dans votre cœur mais égarée, malheureuse ou rendue esclave. Et toutes dignes de respect et de sollicitude, parce que aimées par moi, dont vous partagez cet amour.¹⁸⁵

Jn 13 :34-35

Dès lors, vous voulez celles qui sont le plus accablées et votre cœur s'élançe vers celles qui se sentent mal, parce que c'est déjà mon cœur qui vit en vous.

Vous ne servez plus votre Dieu, mais vous vivez en lui.

C'est pourquoi votre bonheur dure et de vous s'écoule le fleuve de mon amour, en s'étendant de plus en plus largement et de plus en plus loin, en entourant, en embrassant et en rendant le bonheur, car je demeure avec vous. Et je suis indépendant des circonstances et voile chaque chose du monde.

Je suis l'accomplissement et le silence, la lumière du monde et la vie, la paix véritable, la droiture de votre cœur, la compassion et la pitié, la douceur et la guérison, moi votre Dieu, dans la maison purifiée de votre cœur, mais vous vivez¹⁸⁶ je crée mon royaume.

Jn 14 :23-27

c'est de vous aimer les uns les autres.

183. *Jn 14 : 14 Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai.*

184. *Mc 12 : 28 Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements? » 29 Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. 30 Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. 31 Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » 32 Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. 33 L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » 34 Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.*

185. *Jn 13 : 34 Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. 35 À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

186. *Jn 14 : 23 Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera*

Notre union est si étroite, que par les comportements de votre corps, je deviens visible pour le monde, car c'est vous par vous-mêmes qui témoignez qui je suis.

22

– Mon Père! Ça ne va pas avec moi, j'oublie quel tu parles aussi pour moi et que tu attends ma réponse. Pendant deux jours, tu as parlé de ton amour pour ceux « qui se portent mal »¹⁸⁷ et moi, c'est seulement pendant la nuit que j'ai compris que tu désires que je tire des conclusions de la lecture et de l'écoute sur le procès des assassins du père Popieluszko. J'ai prié pour l'un des trois, celui qui a été interrogé. S'il te plaît, dis-moi pour lequel je devrais prier et ce qu'il faut faire.

Lc 19 :10

– Ma fille! Pas pour un seul, mais pour tous les trois,¹⁸⁸ tu devrais intercéder et aussi prier pour l'intercession de tout le ciel et spécialement ma Mère, Refuge des pécheurs, qui pourra obtenir pour eux la conversion.

1Tm 1 :15

Prie à travers mon sang versé pour eux, et prie, comme si tu priais pour tes propres frères, car tous sont vraiment tes frères dans le commun péché de l'humanité.

Ce n'est pas la fin de notre travail, mais seulement de la troisième partie; commence demain la quatrième partie.

ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. 24 Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. 25 Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous; 26 mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. 27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.

187. *Lc 19 : 10 En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*

188. *1Tm 1 : 15 Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs; et moi, je suis le premier des pécheurs.*

Quatrième partie

1

Maintenant, enfant, je parlerai à toi et à ceux qui, comme toi, veulent rester près de moi, malgré que ce soit pénible pour eux et que la vie avec moi leur semble difficile et presque impossible à réaliser.

Eh bien, mes chers enfants, les difficultés sur votre route sont indispensables mais passagères et vous ne ressentirez pas toujours la tristesse. La douleur de vos âmes résulte de la compréhension de l'énorme différence entre moi, Dieu infini, toute la sainteté et la pureté, et vous comme vous êtes maintenant : la faiblesse, l'instabilité, la vanité, l'amour propre plus fort que l'amour pour moi, bien que vous m'ayez vous-mêmes appelé votre Seigneur et c'est moi que vous voulez servir.

Vous vous sentez coupables parce que vous ne faites pas ce que vous devriez malgré que vous sachiez ce qui est juste, mais vous allez vers vos goûts et vos plaisirs. Mais alors, votre conscience vous dit que votre service est paresseux, fainéant et indigne de moi. C'est pourquoi l'inquiétude vous agite et vainement vous cherchez la fuite, l'évasion le mécontentement de vous, vous rongez. C'est pourquoi il y a si peu de joie en vous et vous n'avez plus la paix de la conscience.

Et moi, je me réjouis de vous. Celui qui est saint, reste près de moi, parce qu'il me connaît et il sait que je suis la sainteté des saints, mon monde infiniment riche en êtres spirituels m'adore, m'entoure de reconnaissance et puise le bonheur dans ma présence.

Mais vous vivez dans l'obscurité de la foi et malgré vos manques et la misère de votre nature, malgré l'absence de

la « récompense » et du « salaire » vous voulez rester avec moi. N'ai-je pas de motifs de me réjouir de vous?...

Mes enfants, trop jeunes, pas formés – acceptez cette vérité sur vous, car je suis infiniment patient, et je sais que le fruit vert est dur, amère au goût, et qu'il y a peu de substance en lui.

Soyez donc patient envers vous, car je veille sur votre croissance et votre maturation dans mon jardin, je vous le promets.

Les enfants, vous vivez dans le temps, vous vivez aussi dans des dimensions physiques, soumis aux lois de votre monde. Vous dépendez aussi de conditions, dans lesquelles vous êtes intégrés sans votre accord. Souvent, elles sont même contradictoires avec ce que votre conscience estime comme normal. Vous seuls, vous ne pouvez rien changer. C'est pourquoi le monde qui vous entoure vous fait mal et d'autant plus fort encore, que vous voyez l'injustice et le préjudice autour de vous; et moi, j'élargis toujours le champ de votre vision et je réveille le cœur compatissant en vous.

Puisque je vous prépare pour la collaboration avec moi, je désire que vos sentiments deviennent délicats, qu'augmente la sensibilité de votre cœur, que les yeux voient clairement ce qui est mauvais, ce qui est faux, ce qui est cruel, préjudiciable et porteur de douleur. Je veux que vous partagiez avec moi la compassion et le désir de prévenir le mal qui tombe sur vos frères. Quand vous vous raffermirez dans l'amitié avec moi, alors je vous démontrerai ce que je veux que vous fassiez. A certains de vous, je donne un devoir déjà à la naissance et dès lors, je ne désire plus rien d'autre que cela, que vous viviez avec moi et que vous témoigniez de moi par vous-même dans l'infirmité ou la maladie.

Souvent, je vous place devant le devoir de votre vie trop tôt, avant que vous me connaissiez, en ce cas je ne vous détournerai pas de vos devoirs, mais seulement, je vous rassasierai de moi et vous sanctifierai, quand vous m'accepterez comme compagnon.

2

Continuons à écrire, enfant.

En vous appelant à exister, déjà, je vous donne les places choisies, je greffe sur vous mon projet qui doucement prend racine en vous comme le vôtre propre si le désir de connaître la vérité et de la servir vous accompagne dans votre vie.

Votre bonne volonté d'accepter ce qui est à vos yeux le plus grand, le plus précieux, le plus parfait, apportant le plus possible de bien même s'il est difficile et lourd voilà la clé, qui vous ouvrira la porte de votre propre vocation.

Le désintéressement et la bonne volonté de me servir de la façon que j'ai choisie pour vous, vous est indispensable.

En effet, je suis celui qui a tout prévu et conformément à vos devoirs futurs, je vous ai enrichis.

Si votre volonté est pure et libre des attaches particulières, c'est sans efforts que vous entendrez et que vous répondrez avec une entière disposition à mon appel.

Mais vous vivez dans le monde qui se gouverne par ses propres lois. Par tous les moyens, il vous tente, pour que vous profitiez de vos capacités, vos possibilités, vos privilèges, pour signifier « quelque chose », « devenir quelqu'un », avoir « le plus possible » et tout ce qui vous est accessible, le tourner à votre propre usage.

Le monde, avec d'innombrables exemples, vous apprend par l'enseignement de l'ennemi de vos âmes, que le plus important est la réussite, le plaisir, le succès, la gloire, la richesse, le pouvoir, et la liberté d'agir selon sa volonté. L'ennemi, depuis le commencement vous dit la même chose : « vous êtes libres, votre loi c'est le profit et la satisfaction de soi-même ». Personne n'a le droit de vous commander. Vous n'êtes pas les serviteurs mais les seigneurs de votre sort ! Et il vous conseille de « profiter de la vie » de toutes vos forces.

Il vous ment, mais il ment habilement et la majorité d'entre vous acceptent ces mensonges en apparence attirant et vivant selon eux. Ainsi on apprend sa manière de vivre à d'autres personnes, qui jalourent votre réussite et veulent vous imiter. Plus grave : de cette manière les parents élèvent leurs enfants.

Celui qui est mauvais et qui démoralise mes enfants surtout ceux qui n'ont pas encore de discernement celui-là rencontrera ma justice et malheur à lui, si je ne trouve pas de justification pour lui. Mais malheur aussi à ceux qui par leur vie contestent mes lois, quand ils les proclament.

C'est pourquoi, mes enfants, je restreins votre réussite, la richesse, et les honneurs tant qu'ils peuvent vous nuire. En effet, sur la route d'amitié avec moi vos pas sont encore incertains : vous choisissez sans cesse et très souvent vous-même, si rarement moi.

Le monde vous est accessible par tous vos sens. Mais moi non. En moi, il faut croire.

3

Vous me voyez seulement par la « foi ». Sans la foi, ma vie avec vous et mon enseignement sont évalués uniquement par votre raison et votre conscience. La raison dit que ma vie a été belle et charitable, et mes enseignements sont « sages » mais difficiles à mettre en pratique. La conscience confirme qu'ils sont véridiques, donc il faut vivre selon eux, et si vous avez le bonheur de naître parmi les croyants – vous acceptez sans objection mes vérités et rien ne change dans votre vie.

Vous êtes toujours tièdes – en servant les deux seigneurs en même temps : vous et moi.¹⁸⁹

A vous, vous réservez un amour profond, avec prévoyance et de toutes vos forces, de pensées et de volonté. A moi par obligation, en accomplissant les devoirs indispensables exigés par votre appartenance formelle.¹⁹⁰ Si vous ajoutez encore quelque chose pour votre prochain de bon cœur, alors les besoins de votre amour propre, la satisfaction de vous-même sont apaisés.

Telle est l'image du peuple de Dieu, enracinée profondément dans le monde !

189. *Mt 6 : 24 Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.*

190. *Dt 6 : 05 Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.*

Voilà, de cette terre de mensonge, de fausseté, d'aveuglement,¹⁹¹ mon amour désire vous dégager. Dans ce but, je me sers de toutes sortes de moyens, en me souvenant cepen-

*Mt 6 :1-6, 16-21,
25-34*

191. *Mt 6 : 01 « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. 02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. 03 Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, 04 afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. 05 Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. 06 Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. 16 Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. 17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; 18 ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. 19 « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. 20 Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler. 21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. 25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? 26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? 28 Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. 29 Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. 30 Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? 31 Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" 32 Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. 33 Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. 34 Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.*

dant de votre faiblesse, de votre fragilité, de votre amour pour vous,¹⁹² et aussi de votre réelle liberté de choix. C'est pourquoi, si délicatement, doucement et progressivement, je vous dévoile la vérité sur moi. Et sur chacune des marches, restent ceux qui ne veulent pas accepter plus ; parce que le pas suivant menace leurs projets, ne s'accorde pas avec les représentations de leur propre bonheur, il exige l'abandon de ses goûts et de ses habitudes. Fréquemment même, il veule le changement complet de vie.

A chaque étape de mon enseignement, mes bien-aimés me quittent. Parmi eux, sont même ceux qui jadis m'abandonnaient toute leur vie pour me servir. Et ils le faisaient sincèrement, mais quand cette vie a laissé apercevoir ses exigences ils n'ont plus voulu leur faire face.

Ils ne veulent pas pourtant qui désire cela, ils le pourraient, si seulement ils appelaient mon aide et voulaient partager le poids du jour avec moi.

Ils ne veulent pas parce qu'ils n'ont jamais lié une intime et sincère amitié avec moi vivant, présent et assoiffé d'amitié avec eux.

Ils ne savaient pas où trouver l'appui, car quand c'était le moment pour cela, ils ne le voulaient pas, parce qu'ils ne m'ont pas désiré vraiment ; ils ne voulaient pas me connaître, vivant, qu'ils ont négligé, dédaigné, et méconnu. De sorte que souvent sachant tout sur moi « du point de

192. Mt 19 : 16 *Et voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » 17 Jésus lui dit : « Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » 18 Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. 19 Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » 20 Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? » 21 Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. » 22 À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. 23 Et Jésus dit à ses disciples : « Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux. 24 Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. » 29 Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle.*

vue scientifique », ils ne me voient pas, moi, qui me tiens devant eux. Pour la raison, qu'ils ont rejeté la foi et n'ont rien pour éclairer l'obscurité du monde. Ils voient en lui le vide et le néant, non moi. Donc moi, je souffre de plus en plus seul, de plus en plus abandonné. . .

4

Je suis repoussé seulement parce que je ne vous donne pas ce que vous voulez, et que je ne fais pas votre volonté. Au contraire, je vous force par mes exigences, pour que vous puissiez croître, alors que vous voulez rester toujours des enfants dans le monde des contes et des jouets. Vous voulez que d'autres prennent soin de vous, qu'ils travaillent pour vous, qu'ils vous fassent des cadeaux et qu'ils vous admirent. Vous vous défendez de prendre sur vous une quelconque responsabilité envers vous, envers la famille, envers le prochain, envers le monde. Vous avez peur des renoncements, vous évitez l'effort, la difficulté, la fatigue et la soumission aux autres, la gêne dans vos mouvements et votre indépendance ; le prélèvement de temps dans la journée, que vous estimez comme votre propriété ; la limitation de votre droit du choix, vous la traitez comme une injustice, un attentat à votre liberté.

Avec entêtement, vous désirez introduire vos propres projets dans le monde, dans lequel chacun aspire à son propre profit, donc tous luttent avec tous. Par la ruse, légalement et illégalement, vous portez la main sur un bien commun ; ce que vous estimez particulièrement désirable, il vous semble que cela vous revient.

Je vous ai laissé la liberté, et vous détruisez le monde, et vous, vous allez à votre perte.

Maintenant vous êtes dans une situation tragique, parce que tant parmi vous, vos gouvernements, et même toutes les nations servent brutalement leur vorace intérêt, tuant à l'aide des armes et de la famine, détruisant et dépouillant, pillant des milliers de gens désarmés. C'est arrivé parce que vous avez perdu la foi et alors très rapidement et universellement, vous avez permis au père du mensonge de vous tromper, vous avez accepté collectivement ses propositions

de s'établir dans la vie le plus confortablement. Qui entrera une fois dans l'atmosphère de jouissance, n'a plus la force d'en sortir sans mon aide, et cette aide vous ne la voulez pas.

Vous avez dépravé ma terre – mon don pour vous. Donné par amour, dévoré par la haine, avili, sinistré, mutilé, empoisonné.

Si vous avez compris que tous, vous portez la responsabilité de ce qui est advenu de vous et de ce qui peut arriver à l'humanité à chaque instant sans mon intervention dans votre destin. Vous comprenez certainement que vous pouvez seulement sauver la terre en vous adressant à moi pour le secours. Mon aide doit passer par vos mains « physiques », et en réparant les mains complices du mal.

Votre collaboration avec moi fidèle et persévérante affirme le choix de votre volonté, votre compréhension, votre responsabilité et votre amour pour les plus jeunes de vos frères qui comprennent moins. Elle me donne le droit d'entrer avec ma force, dès que c'est votre volonté de m'appeler à l'aide.

5

Vous vivez, les enfants, selon les lois de votre monde. L'une d'elles est le début de la vie, la croissance, la maturité, la fructification et la mort. Aucun de vous ne doute qu'un jour il mourra et personne ne peut retenir son enfance, ralentir la croissance, changer les lois de votre nature physique.

Et que se passe-t-il avec votre nature spirituelle ?

Je vous ai offert la liberté de choisir et qu'est-ce que vous avez choisi ? Vous vous opposez à mes lois.

Réfléchissez : puisque vous connaissez le temps très court de la vie humaine et ses menaces, les maladies, les infirmités, la mort subite. Vous savez qu'avec le développement physique se développe votre esprit. Vous acceptez la nécessité d'apprendre comme votre privilège, et votre volonté vous sert en cela. Vous vous souciez du développement de votre intellect et de votre habileté.

Comment est-ce possible que le cœur de votre vie, votre

âme vous la laissez dans l'oubli ?

Et pourtant son droit est une continuelle croissance. Le droit de votre âme est la croissance jusqu'à la perfection, ce qui est possible.

Le droit de l'âme humaine est la vie éternelle – non la mort, car c'est à moi-même que je l'ai fait ressembler. Votre droit est la croissance et l'épanouissement de ma ressemblance en vous.

Et quand elle sera mûre, elle deviendra votre don pour le monde. Don d'une force infinie qui ne passe pas et ne meurt pas parce qu'elle puise dans ma nature.

Mon amour vous a tant offert !

Vous voyez et vous appréciez en vous ce qui est passager, changeant, soumis à la mort et à la décomposition,¹⁹³ et vous ne comprenez pas ce que vous êtes ; en effet, ce qui est en vous est mien, vit caché, en ayant la nature spirituelle, aussi invisible que je suis invisible, inimaginable, impénétrable pour vos sens, moi votre Père.

*Ps 103/102 :
15-16*

Mais quand je vous appelle¹⁹⁴ – ici reste une coquille vide, que la terre absorbera. Où est alors votre subtil intellect ? Où est l'esprit d'ingéniosité et d'adresse, de facilité ? Où disparaît la volonté, même la plus forte ? Le plus grand talent, ni les sacs d'or, ni les privilèges et protections¹⁹⁵ en rien ne vous serviront. Comme vous êtes venus, aussi nus

Lc 12 :16-21

Ap 3 :17-18

193. *Ps 103/102 : 15 L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ; comme la fleur des champs, il fleurit : 16 dès que souffle le vent, il n'est plus, même la place où il était l'ignore.*

194. *Lc 12 : 16 Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. 17 Il se demandait : “Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.” 18 Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. 19 Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.” 20 Mais Dieu lui dit : “Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?” 21 Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »*

195. *Ap 3 : 17 Tu dis : « Je suis riche, je me suis enrichi, je ne manque de rien », et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! 18 Alors, je te le conseille : achète chez moi, pour t'enrichir, de l'or purifié au feu, des vêtements blancs pour te couvrir et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité, un remède pour l'appliquer sur tes yeux afin que tu voies.*

vous quittez ce monde, car tout ce qui vous a semblé précieux, est maintenant la poudre et la poussière, le néant. Cela vous a été prêté pour peu de temps par mon amour.

Donc vous, des êtres spirituels, immortels, vous revenez vers moi afin de vous abandonner pour toujours à votre Dieu dans le bonheur de l'amour réciproque. Et ce bonheur dépend seulement de vous.

6

L'homme est unité, les enfants. Mais n'est-il pas juste que, ce qu'il a en lui de transitoire, variable, mortel serve à ce qui est immortel, ce qui en soi contient ma ressemblance? Votre nature charnelle va toujours chercher avant tout la satisfaction personnelle, mais l'homme d'esprit grandit en vous, se développe, mûrit, et son amour augmente de plus en plus, et désire connaître et presser contre son cœur ce qu'il aime. Il connaît plus profondément, plus il aime et plus sagement il aime et plus fermement il désire entrer en étroite union avec ce qu'il estime digne d'aimer. Donc, dans chaque amour, j'y suis.

Quand mes dons sont, je suis aussi caché dans les biens désirés par la nature charnelle de l'homme, et on peut me trouver et se réjouir de moi, être reconnaissant et joyeux.¹⁹⁶

Ps 104/103

196. *Ps 104/103 : 01 Bénis le Seigneur, ô mon âme; Seigneur mon Dieu, tu es si grand! Revêtu de magnificence, 02 tu as pour manteau la lumière! Comme une tenture, tu déploies les cieux, 03 tu élèves dans leurs eaux tes demeures; des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent; 04 tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs. 05 Tu as donné son assise à la terre : qu'elle reste inébranlable au cours des temps. 06 Tu l'as vêtue de l'abîme des mers : les eaux couvriraient même les montagnes; 07 à ta menace, elles prennent la fuite, effrayées par le tonnerre de ta voix. 08 Elles passent les montagnes, se ruent dans les vallées vers le lieu que tu leur as préparé. 09 Tu leur imposes la limite à ne pas franchir : qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre. 10 Dans les ravins tu fais jaillir des sources et l'eau chemine aux creux des montagnes; 11 elle abreuve les bêtes des champs : l'âne sauvage y calme sa soif; 12 les oiseaux séjournent près d'elle : dans le feuillage on entend leurs cris. 13 De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la terre se rassasie du fruit de tes oeuvres; 14 tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l'homme qui travaille. De la terre il tire son pain : 15 le vin qui réjouit le coeur de l'homme, l'huile qui adoucit son visage, et le pain qui fortifie le coeur de l'homme. 16 Les arbres*

Il n'y a pas d'autre bien sur la terre que le mien. Chacun d'eux peut vous conduire à reconnaître en lui, moi, ma générosité. Mais on ne peut pas par cette route arriver à l'amitié avec moi, parce que même si tout est à moi ce n'est pas moi. Je suis une Personne.

Je suis celui par la volonté de qui tout, est, ce qui a été, est et sera. Motivé par l'amour je vous ai donné l'existence pour que vous viviez avec moi, votre Père, dans l'infini bonheur d'amour réciproque. Et l'amour désire connaître la proximité, la compréhension. Mais comment pourrait s'approcher de l'infini et de l'incommensurable un être charnel ? Limité, s'égarant dans l'obscurité, fragile et faible dans toutes ses particularités, comment pourrait-il se présenter à l'entretien avec le tout-puissant ?

Et cependant, je vous ai donné cette possibilité. En Jésus Christ, Dieu, qui a accepté pour l'éternité la nature humaine, nous pouvons nous rencontrer, seul dans ma plénitude,¹⁹⁷ ma force infinie et ma miséricorde illimitée. Mais notre rencontre se réalise en esprit.

Jn 12 :45-46

*du Seigneur se rassasient, les cèdres qu'il a plantés au Liban ; 17 c'est là que vient nicher le passereau, et la cigogne a sa maison dans les cyprès ; 18 aux chamois, les hautes montagnes, aux marmottes, l'abri des rochers. 19 Tu fis la lune qui marque les temps et le soleil qui connaît l'heure de son coucher. 20 Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient : les animaux dans la forêt s'éveillent ; 21 le lionceau rugit vers sa proie, il réclame à Dieu sa nourriture. 22 Quand paraît le soleil, ils se retirent : chacun gagne son repaire. 23 L'homme sort pour son ouvrage, pour son travail, jusqu'au soir. 24 Quelle profusion dans tes oeuvres, Seigneur ! + Tout cela, ta sagesse l'a fait ; * la terre s'emplit de tes biens. 25 Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits, 26 ses bateaux qui voyagent, et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux. 27 Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu. 28 Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés. 29 Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. 30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre. 31 Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses oeuvres ! 32 Il regarde la terre : elle tremble ; il touche les montagnes : elles brûlent. 33 Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ; je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure. 34 Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur. 35 Que les pécheurs disparaissent de la terre ! Que les impies n'existent plus ! Bénis le Seigneur, ô mon âme !*

197. Jn 12 : 45 et celui qui me voit voit Celui qui m'a envoyé. 46 Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

La nature charnelle de l'homme n'est pas capable de concevoir ce qui est esprit. Il lui manque des outils de connaissance. C'est pourquoi, elle doit accepter dans l'humilité son inutilité, et rester dans le tranquille repos de tous ses sens. Ils ne sont pas inutiles et dignes de mépris. En effet, avec leur aide, l'homme spirituel en union avec moi accomplit son service au monde. Ainsi donc, dans la réalisation de son devoir son don pour le monde et toutes vos facultés vont vous servir ; mais dans ma rencontre avec l'homme c'est seulement ce qui est en lui esprit qui peut participer.

J'ai demandé, qui est l'homme spirituel.

Le Seigneur explique :

– L'homme spirituel est celui parmi vous, en qui la nature charnelle mise en ordre, obéissante et disciplinée, sert volontiers les facultés de l'âme¹⁹⁸ en reconnaissant leur orientation et leur primauté. Mon fils, Paul, parle de cela largement. Lisez aussi mes Ecritures, parce que dans d'innombrables exemples, je vous montre en eux les routes humaines, les fausses et les justes.

Apprenez, car vous ne devez plus tomber, en sachant ce qui a fait tomber les autres.

7

Donc maintenant, mes enfants, infiniment aimés, je vous dirai que chacun de vous DEVIENT l'homme spirituel, s'il le veut avec persévérance. Et ce n'est pas lorsqu'il est mûr qu'il devient un partenaire digne de moi. Au contraire !

198. *Rm 8 : 05 En effet, ceux qui se conforment à la chair tendent vers ce qui est charnel ; ceux qui se conforment à l'Esprit tendent vers ce qui est spirituel ; 06 et la chair tend vers la mort, mais l'Esprit tend vers la vie et la paix. 07 Car la tendance de la chair est ennemie de Dieu, elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle n'en est même pas capable. 12 Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. 13 Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. 14 En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. 15 Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !*

Il ne mûrira jamais sans mon aide. Car je produis en tous ceux qui ont confiance en moi, qui restent avec moi, ce qui guérit leur nature humaine corrompue par les péchés communs et toutes leurs facultés deviennent rectifiées, fortifiées et efficaces.

L'ami fait tout cela pour son ami, pour que celui-ci devienne en tout semblable à lui. Comment moi, pourrais-je – amour pur ne pas guérir les blessures et ne pas enrichir celui qui me choisit et désire marcher avec moi ?

Vous tous vous devenez ressemblants à moi chacun dans sa particularité dans le temps et selon votre foi, votre effort et selon la compréhension de mon enseignement. Ma doctrine conduit chacun de vous, d'après sa largesse, sa persévérance, la sincérité de ses sentiments et les désirs de son cœur.

Qui me désire très fort, celui-là va vite. Qui désire mon amour par-dessus tout et constamment, celui-là court, et moi avec lui. Mais qui a de nombreuses amourettes, celui-là s'arrêtera près de chacune d'elles et n'arrivera pas à temps au banquet du roi. Il dépend de vous, les enfants, ce que sera notre amitié.

8

Juge, enfant, ce que tu écris non selon ta faiblesse et ton indignité mais selon l'énormité de mon amour, magnanimité et miséricorde. Jamais dans l'histoire de l'humanité, personne n'a parlé avec moi parce qu'il était digne de moi, car de telles personnes n'existent pas.

Je parle avec vous, parce que je vous aime et je désire vous sauver. Je choisis donc celui que je veux, parce que pour une telle collaboration avec moi, je l'ai destiné, en l'appelant à exister. Moi seul, j'ai soin de lui et je le relèverai toutes les fois qu'il tombera, et quand il voudra s'appuyer sur mon bras, il recevra ma force. Je le guérirai et le rendrai utile pour le monde, car je ne change pas ma volonté.

Et si toi malgré ta misère tu désires me servir, et malgré l'inquiétude et la conscience de tes manques, la petitesse et toutes sortes de misères, tu ne t'enfuis pas devant moi, alors moi, à coup sûr, je ne fermerai pas devant toi les portes de

la miséricorde.

Aucun de vous n'a rien à lui-même, même s'il le pense. Tous les dons d'esprit et de talents sont miens, et le fait que tant d'entre vous les exploitent seulement pour leur vanité, leur richesse, leur autorité et leur gloire est la preuve de votre présomption proprement enfantine et votre inconscience.

Toi enfant, dès le début, tu désirais servir ta patrie, tu le faisais de tout ton cœur, et moi j'étais présent. C'est pourquoi je t'ai donné le don de comprendre mes paroles, mes projets, et je t'y fais participer.

Je veux que la Pologne soit mon précurseur, mon témoin pour le monde. Ce qui se produira en elle, embrasera et emportera d'autres nations vers la vie avec moi. Cela démontrera que c'est possible, réel, et mène vers la sanctification de la vie sociale, vers l'épanouissement de toute la nation ; augmentera son bonheur, lui donnera la force et la croissance en tout. En tous mes dons offerts pour vous, ce que dans ta patrie vous avez conservé.

Marie, votre vraie reine, vous mènera jusqu'à moi. Toi enfant, me servant maintenant et ici, tu prends aussi part à la préparation de mon œuvre. Ce que nous écrivons ensemble pour vous, deviendra la nourriture qui fortifiera tous ceux qui cherchent l'amitié avec moi, sur toute la terre.

Sache qu'il n'y a pas de gens purs sur la terre. Et cependant, je me sers de vous si vous le désirez ardemment et avec persévérance. Et votre fidèle service en ma présence, se purifie et se sanctifie. Persévère enfant, dans notre travail, et tes fautes tout doucement vont diminuer et la ressemblance à moi va croître. Je le ferai. Crois en mon amour. Je sais ce qui te manque, à quoi tu succombes, où sont les sources de ta faiblesse. Je sais tout ce qui te concerne. Sois certaine de ma sollicitude et de ma protection. Remercie-moi donc, et écoute-moi quand je veux te parler, parce qu'elle est grande ma grâce pour toi.

Mon enfant, ma fille, si tu as compris que ta volonté est trop faible, abandonne-là sous ma spéciale sollicitude, chaque jour. Fais de même dans chaque cas de discernement de tes défauts, et si tu ne connais pas de raison, prie-moi pour la lumière et les indications, je te les accorderai avec certitude.

Tu vois, enfant, vous devez prendre une part active dans votre salut, en collaborant avec moi. Mienne est la force de rétablissement de ce qui est malade en vous, mais il dépend de vous de vouloir guérir. Je suis le médecin de vos âmes. Les petits enfants dépendent de la connaissance du médecin, mais les gens se connaissant se plaignent et décrivent les symptômes et les souffrances propres.

Et moi, je désire votre partenariat, votre conscience et sérieuse amitié.

Il s'agit pour moi de votre sincérité et de votre confiance, à égalité avec votre foi dans mon désir de vous aider, et dans ma parfaite connaissance de cause. Voilà pourquoi j'attends toujours votre intime et franche conversation sur vos manques. Vous en parlez aux gens mais à moi vous ne le voulez pas. . .

9

Je voudrais que vous croyiez que je suis infiniment patient envers vous. Je supporte vos continuelles chutes, vos fuites répétées de chez moi et vos trahisons, parce qu'elles résultent de votre faiblesse humaine, et rarement elles me sont une opposition consciente par la haine et le désir de blasphémer Dieu. Cependant et en ce cas, vous avez toujours la possibilité de revenir vers moi ; mais c'est seulement l'ennemi qui vous tient en son pouvoir et il vous est difficile de vous arracher à son pouvoir.

C'est alors que vous est utile le secours d'autres personnes¹⁹⁹ et si votre piété avait été véritable et affermie en moi, il ne mourrait personne sans réconciliation avec moi.

1P 4 :8

Celui qui vit dans la haine et le mépris pour son prochain, qui sciemment agit à lui porter préjudice ou est insensible à ses besoins alors qu'il pourrait leur venir en aide. Celui-là est coupable à mes yeux car c'est votre grand péché universel. En effet, il bafoue mon plus saint précepte : le devoir d'amour réciproque.

Celui-là rencontrera ma justice et je serai plus sévère pour lui, que pour ces gens qui m'ont persécuté. Et c'est

199. *1P 4 : 08 Avant tout, ayez entre vous une charité intense, car la charité couvre une multitude de péchés.*

parce que je sais que votre milieu et votre éducation peuvent me montrer comme votre ennemi. Je connais aussi mon peuple, si tiède et témoignant si peu de moi, et s'il témoigne c'est de façon si hypocrite.

Parce-que qui, par lui-même, ne me montre pas tel que je suis véritablement – celui-là me calomnie et déforme mon visage. Vous êtes tous de la postérité des²⁰⁰ pharisiens, et l'hypocrisie s'est attachée à vous.

Je vous dis ceci pour que vous compreniez votre apport personnel dans le péché de l'humanité et que jamais vous ne vous élevez au-dessus des pécheurs, qui voient bien leurs maux.

Si vous ne pouvez pas vous changer et c'est un changement lent et qui dure longtemps alors prenez avec courage votre fraternité dans le péché du monde et secourez votre prochain souffrant comme vous, en tout ce que vous pouvez : par action, par parole et par intercession. Cela seul vous justifie à mes yeux.

10

– Père, qui de nous restera près de toi ? Puisque nous tous, de toi, nous témoignons mal. Il n'y a pas de gens qui, toujours et partout présentent ton image véritablement, du moins je ne les connais pas. Combien donnerais-je pour avoir un tel modèle vivant. Et comme c'est pénible quand chacun de nous doit commencer, sans la direction, sans l'aide et sans les modèles.

200. *Lc 18 : 09 À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : 10 « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). 11 Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. 12 Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne." 13 Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !" 14 Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »*

– Précisément, je vous ai dit, mes enfants, que chacun de vous qui de moi, ne témoigne véritablement retarde l'aspiration, qu'il a de moi, de tout le peuple de Dieu. Par contre, je n'ai pas dit que j'exige cela de vous déjà, maintenant. En général, je « n'exige » rien de vous. Celui qui m'aimera, tout seul ira à ma suite, et pas facilement du premier coup. J'ai dit que je suis avec vous, si la volonté constante de se soumettre à mon enseignement est vôtre.

– Je ne sais pas, Seigneur, comment je devrais te prier, pour mes relations, avec les filles qui ne savent pas ce qu'elles doivent faire dans leur vie.

– Toi, adresse-toi à mon cœur miséricordieux, quand tu vois que quelqu'un a des difficultés à reconnaître ma volonté. Et moi, je ne laisserai pas, personne dans l'incertitude qui attend fermement et qui veut compter sur moi.

11

Constamment, la même chose vous effraie : la nécessité de rejeter tout ce qui n'est pas « mien » en vous. Il vous semble que de ma ressemblance vous en avez en vous si peu et que tout le reste, vous devriez le détruire, rejeter, piétiner : et donc, qu'est-ce qui restera en vous-même ? Et cela vous semble assez difficile, impossible à réaliser, parce que votre personnalité sera détruite de cette manière. N'est-ce pas ?

Si cela, devait arriver, ce serait votre destruction, mais ce n'est pas ainsi ! Je ne détruis rien, à plus forte raison à aucun de mes enfants je ne porterai préjudice. Moi, qui ne casserai pas le roseau courbé.²⁰¹

Is 42 :3

Je vous aide seulement dans la croissance. Le développement de votre esprit est votre droit et votre plus grand bonheur, et sa plénitude, le but de la vie.

Le processus de la croissance spirituelle, on peut le comparer au temps de votre croissance physique et de votre développement. Le nourrisson boit le lait maternel et suce la tétine. Est-ce que cela vous manque ? Est-ce que vous languissez après le hochet, votre parc ou votre poussette ?

201. *Is 42 : 03 Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité.*

Est-ce que vous regrettez vos langes et l'alimentation à la cuillère ? Est-ce que vous avez toujours besoin des cubes, des bavoirs et de l'aide pour vous habiller ? Est-ce parce que tout cela vous est devenu inutile, que vous êtes moins vous-mêmes ? Ou alors, êtes-vous beaucoup plus conscient de vous-mêmes ? . . .

Personne ne vous a forcés à rejeter le plaisir des jeux d'enfant, de former des châteaux de sable, de grimper aux arbres, de courir ? Est-ce pour cela que vous avez perdu quelque chose de « propre », êtes-vous amoindris ? . . .

Et vos années d'études ? On a limité votre liberté, en imposant la discipline, mais en retour, avez-vous bien reçus ? Quand est-ce que vous vous sentiez plus vous-mêmes ? Comme un enfant de six ans où maintenant en cours d'enseignement ? Et ceux qui ont terminé de grandes études, en étudiant honnêtement, consciencieusement et voulant la connaissance, ne sont-ils maintenant plus eux-mêmes ? Leurs horizons se sont élargis et l'étendue de leurs connaissances a augmenté et même leurs agréments.

L'homme qui a peu d'intérêts et primitifs, a peu de divertissements. L'homme adulte, instruit et sensible à un choix d'agréments innombrables, toutes sortes de branches de sciences ; les arts dans toute leur diversité, l'échange de pensées, les connaissances du monde dans toute la richesse de la nature et de tout ce dont vos prédécesseurs l'ont enrichi.

En tout cela, il a aussi son apport, s'il veut la coopération avec moi, pour son bien et celui de toute l'humanité.

Ce n'est pas une distraction pour enfants mais c'est un véritable bonheur pour un homme adulte. Il est vrai qu'il y a des gens qui ne grandissent jamais du plaisir des jeux et des distractions d'enfants. Il faut s'occuper d'eux jusqu'à la fin de leur vie. Les gens responsables et correctement éduqués s'occupent d'eux, car de tels désavantagés par rapport aux biens portants exigent une aide et une sollicitude constante. Ils vivent sans problèmes, ne luttant avec rien, ne se tracassent de rien, mais y a-t-il quelqu'un qui voudrait s'échanger avec eux ? Et pourquoi pas ? Pourtant leur vie est plus facile que la vôtre. Ils ne répondent de rien, même pas d'eux-mêmes. Tout ce qui est nécessaire, ils le reçoivent, ils ne travaillent pas, ne prennent pas de risques,

ne choisissent pas, ne décident pas. Donc, pourquoi pas ?

Je vais vous répondre : leur développement est limité, et le vôtre non. Ils ne répondent pas d'eux, donc ils n'ont pas de véritable liberté, celle du libre choix ; en outre, ils reçoivent tout du monde et ils peuvent si peu donner. Par contre, vous pouvez favoriser le monde par le « BIEN » sans limite – si vous le souhaitez. C'est moi seul qui suis le garant de vos possibilités illimitées. Je vous donne ma force, quand vous faites ma volonté, vous aimez votre prochain et vous le servez.

Pourquoi donc, mes enfants, limitez-vous votre croissance de l'âme ?

Pourquoi ne désirez-vous pas de l'enseignement, faire la connaissance des règles de votre véritable croissance ? Pourquoi vous arrêtez-vous à la vie des gens désavantagés, limités, conditionnés par leurs proches, les coutumes, les préjugés des opinions de vos milieux, par les aspirations et les buts d'autres personnes, qui ne seront pas les vôtres, si vous ne voulez pas les accepter ? Pourquoi vous contentez-vous de n'importe quoi, quand je place devant vous des possibilités illimitées ?

Répondez-moi, les enfants, pourquoi désirez-vous si peu ?

12

Si vous avez peur des rêves d'une grande carrière en ce monde, vous avez de solides raisons, parce que vous connaissez vos aptitudes ou leurs manques, vous connaissez votre santé, vos forces, vos possibilités d'études, votre énergie, la force de volonté, la persévérance et votre assiduité. Cependant, vous cédez volontiers à de tels désirs, malgré le manque de conditions adéquates, parce que votre opinion sur vous est toujours trop flatteuse et vous minimalisez vos difficultés. Vous pensez souvent à des effets finaux, en les voyant non dans la possibilité d'augmenter la somme du bien, de beauté et de vérité sur la terre par l'enfant de Dieu qui apporte des dons au monde, mais vous désirez des profits personnels, comme : gloire, argent, carrière, pouvoir. De tout cela se repaîtra votre vanité, votre avidité et votre convoitise, en exploitant mes dons, donnés gratuitement.

C'est pourquoi je vous dis, vous vous servez avec un amour passionné, en engageant vers cela toutes vos facultés et tout de ce que je vous ai donné, même si ce n'est pas dans ce but que je vous ai donné.

Vous demanderez pourquoi je donne tant de mes biens à ceux qui n'en sont pas dignes ? Alors que je sais comment vous les utiliserez, et je sais aussi qui les gaspillera.

Eh bien voilà, je n'ai pas de préjugés parce que la prédestination n'existe pas là où gouverne mon amour, toujours prêt à prendre, en pitié, à pardonner, à secourir. L'amour enveloppant toute la race humaine qui est une famille.

Quand dans la famille règne la compréhension mutuelle, la tendresse et l'entraide, même les plus jeunes, les plus faibles et les moins capables peuvent atteindre la plénitude de leur croissance car des adultes et des sages les entourent de leur protection. Ils leur montreront la direction, leur garantiront des conditions adaptées et eux-mêmes les suivront en les respectant, en enseignant et dans chaque situation, servant d'exemples.

13

Sur la route vers moi, qui me choisit pour ami, gagne tout de moi car celui-là est « sage ». Moi toujours, en chaque endroit et en chaque situation, dans la tristesse et l'incertitude, je suis avec lui.

Non seulement il n'est jamais seul, mais c'est moi qui porte ses peines. Si un sage vous guide, vous ne vous perdrez pas. Mais croissent toujours des nouvelles générations et il est temps que ceux qui se laissaient guider deviennent à leur tour les enseignants. Ceux que j'appelle doivent savoir que je les appelle pour la responsabilité du monde.

Je suis venu chez les pécheurs, les infirmes, et les malades.²⁰² La plus grande sollicitude est due à ceux qui tombent toujours et dont la vie future est menacée.

Mes amis en me comprenant, désirent agir de sorte qu'aucun d'eux ne se perde. Mon fils le plus dépravé et dé-

202. *Is 25 : 04 Tu es devenu forteresse pour le faible, forteresse pour le malheureux en sa détresse, un abri contre l'orage, une ombre contre la chaleur : le souffle des tyrans n'est que pluie d'orage sur un mur.*

truit par le mal, sera capable de revenir vers moi s'il trouve près de lui des personnes qui l'aideront, qui le soutiendront, le soigneront et qui prieront pour lui, des personnes sages et mûres parmi vous. Si toutefois il n'y a pas parmi vous des personnes compatissantes, prêtes à se pencher sur le malheur humain, cet homme périra, et moi, mes enfants, je vous inculperai de sa mort si je ne trouve pas en vous la miséricorde et la bonté.

Parce qu'il n'y a pas de prédestination et jamais aucun de vous n'a été créé pour la souffrance éternelle, il existe seulement votre énorme insensibilité. Je parle avant tout à ceux qui me connaissent, qui m'annoncent, qui me citent, mais ne m'imitent pas, même si vêtus de mes signes, ils se promènent dans les lieux publics.

Vous êtes des pharisiens, si vous vous comparez aux publicains. C'est pourquoi, j'ai préféré accepter la mort sur la croix en compagnie des criminels, et même dans ce cas je me suis gagné l'un d'eux. . .

Chaque homme peut être sauvé, si votre amour s'ouvre à lui.

14

Et moi, je comble de dons chacun de mes enfants,²⁰³ *Mt 13 :3-16*

203. *Mt 13 : 03 Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. 04 Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. 05 D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. 06 Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. 07 D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. 08 D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. 09 Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » 10 Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » 11 Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. 12 À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. 13 Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. 14 Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. 15 Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient,*

car je suis le Père. Qui donc est faible et jeune recevra plus, de mes dons, car il en aura plus besoin. Qui donc est vraiment sage et me comprend, choisira la plus précieuse des perles contre tout le reste — et vendra ce qu'il a,²⁰⁴ le redistribuera ou l'abandonnera pour me suivre.

Qui porte beaucoup de trésors, s'arrête et enfin s'assiera sur eux et restera ainsi. Qui ne porte rien marche légèrement, et peut aller loin. Et s'il a les bras libres il enlèvera les poids des autres, et moi je le soutiendrai,²⁰⁵ et épaula contre épaula, nous marcherons ensemble. Ce que vous considérez comme profit, à mes yeux, c'est votre fardeau. Tout ce que vous désirez et envie à d'autres, peut devenir aussi un aliment pour le mal. Et votre ennemi est impuissant quand il rencontre un pauvre en esprit. La vraie pauvreté, c'est la prédisposition d'âme qui conduit à la gratitude pour tout ce que l'on reçoit et alors on ne désire plus rien par-dessus ce que je donne. Une telle pauvreté paralyse l'ennemi, mais pas lorsqu'elle est formelle. Le cœur d'une pauvre religieuse peut être plein de désirs, pendant que l'homme riche se réjouit de la liberté et vit sans contraintes s'il vit dans l'esprit de pauvreté.

Considérez les enfants, combien de mal peut vous occasionner chacun de mes dons s'il est employé imprudemment.

– La beauté peut vous faciliter la vie, car à la beauté on excuse beaucoup, mais votre ennemi vous apprend que vous avez le droit d'avoir « mieux » et « plus » que les autres en raison de votre beauté. Donc vous vous vantez de ce qui est si fragile, en oubliant votre réelle valeur, faisant le commerce de votre beauté, et ils se pressent près de vous des gens qui cherchent des apparences, et non vous-mêmes.

– La santé est souvent la cause des abus car elle vous

que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. 16 Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent !

204. Mt 13 : 45 Ou encore : *Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. 46 Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.*

205. Ps 121/120 : 05 *Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi. 07 Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie. 08 Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais.*

permet de nombreuses distractions, divertissements, vous pouvez vous y noyer. Avec plaisir vous prenez soin de votre corps, en négligeant votre esprit, et qu'est ce qu'il vous restera quand viendra la vieillesse ?

– L'intelligence elle vous apprend l'orgueil. La facilité d'apprendre éveille en vous le mépris pour votre prochain, moins doué, et la malice l'exploite pour son propre profit. Ce qu'on obtient facilement est dédaigné, et vous avez pour but non la connaissance de chaque branche de la science, et non le service par votre savoir (car c'est le service que je vous offre), mais la carrière, qui vous facilite la vie et vous permet de mieux en profiter qu'à votre prochain.

– Les talents que je vous donne, combien souvent deviennent-ils une offre de commerce ! C'est alors que vous vendez ce que vous avez reçu gratuitement, pour le plus haut prix et vous en tirez profit pour vous.

Et quand viendra le temps de faire les comptes,²⁰⁶ qu'est-ce que vous aurez pour votre justification ? Il dépend de vous comment vous mettrez à profit mes dons, car chacun d'eux vous a été donné pour enrichir votre service. Cependant, il arrive qu'avec vous, plus vous êtes enrichis plus vous exigez et vous puisez dans le monde incommensurablement plus que vous donnez. Les plus doués généreusement, ceux qui ne connaissent pas la faim, ni la peur, ni la menace pour leur vie, ni le manque d'abri, ne veulent plus ni travailler ni donner. Ils passent leur vie comme des parasites plus égoïstement que mes animaux qui s'affairent pour le bien de la progéniture et sont capables d'offrir leur vie pour sauver leurs petits. Même eux vont vous accuser, car vous êtes devenus lâches, cruels et avides en vous moquant de ma bienfaisance, et vous dépravez les plus pauvres qui apprennent de vous l'abus de l'existence. Ils désirent aussi comme vous,

206. *Lc 12 : 16 Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. 17 Il se demandait : “Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.” 18 Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. 19 Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.” 20 Mais Dieu lui dit : “Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?” 21 Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »*

des semblables emplois de la vie et pour les atteindre, ils rejettent la simplicité et l'honnêteté. Ceux qui ont beaucoup de biens matériels sont le scandale du monde²⁰⁷ et par leurs attitudes, très souvent ils vous attirent à la révolte et la haine. Ils agissent comme des instruments de l'ennemi, et détruisent votre conscience et aussi vous rendent insensibles aux maux de la société.

15

Tous les dons par lesquels je vous ai dotés par amour pour votre vie, peuvent devenir un obstacle sur la route vers moi, si vous ne voulez pas comprendre mes intentions.

Vous êtes tous une famille, la communauté des hommes émergés du néant grâce à mon amour. C'est de lui et en lui que vous vivez.

Avec peine, dans la tristesse et la souffrance, vous revenez vers la vie selon mes lois, que vous avez rejetées pour bénéficier, comme vous avez supposé, de l'indépendance et de la liberté. Cette erreur de la raison humaine a condamné chacun de vous. Et chacun de vous doit seul réparer son erreur par le conscient, volontaire et persévérant effort de retrouver la vérité et de la confirmer par sa vie.

Je respecte tant votre dignité personnelle que j'attends de chaque homme son libre choix. Votre vie est votre réponse.

Réfléchissez maintenant, combien est grande mon assistance. Je vous ai guidé et vous ai préparé pendant de longs siècles en me révélant à vous à la rencontre avec le Dieu vivant,²⁰⁸ qui a accepté la nature humaine, pour supprimer

207. Jr 5 : 26 *Oui, dans mon peuple on trouve des méchants : ils guettent comme des oiseleurs à l'affût, ils dressent des pièges et ils attrapent des hommes. 27 Comme une cage remplie d'oiseaux, leur maison est remplie de rapines : c'est ainsi qu'ils ont grandi et se sont enrichis. 28 Gras et repus, ils ont même franchi les limites du mal ; ils n'ont pas jugé selon le droit la cause de l'orphelin, et ils en tirent profit. Ils n'ont pas rendu justice aux malheureux.*

208. Jn 3 : 14 *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. 15 Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » 16 Tous*

le gouffre entre le Créateur et sa créature. Il vous a révélé lui-même que je suis l'amour. L'amour s'est offert à vous pour vous libérer et depuis deux mille ans celui qui accepte ma parole devient libre.

Comment se fait-il que vous demeurez encore dans l'obscurité²⁰⁹ des fautes? Combien est forte votre corruption, puisque chacun de vous, pour arriver jusqu'à moi, doit se dresser contre le monde? Et celui qui me choisit, traverse la route de la souffrance, de la raillerie et de la solitude, parce qu'il y a si peu en vous de sentiments communautaires, d'envie d'aider, de compassion... Ce n'est pas ce que je voulais pour vous. Je vous ai donné des paroles d'espoir, de joie, de paix. Jésus-Christ, Dieu-Homme, vous offre sa présence constante : son amitié, son amour. Il s'offre continuellement à chacun de vous.²¹⁰ Mais chacun de vous allié avec Jésus ne devient-il pas déjà la communauté? Est-ce que cette miraculeuse communauté basée sur la totalité, sur l'amour et la force de Dieu ne devrait-elle pas se développer?

Rm 5 :8

Ep 2 :13

Pourtant Dieu désire combler, recueillir, rendre heureux et toujours attirer de nouveaux amis vers lui. Alors ce n'est pas en lui que réside la cause d'un secours si faible, de la menue influence, de la faible donation de votre petite communauté.

Réfléchissez les enfants...

Dans l'amitié avec vous Jésus-Christ vit dans toute la plénitude de Dieu et aime, sanctifie, comble selon son infinité de bien.

Qui donc diminue son action? Qui la rend impossible? Vous seuls.

Ainsi donc, quelle raison avez-vous de vous opposer à la volonté de Dieu, qui se donne sans cesse et désire toujours porter secours?...

Vous avez contracté une amitié avec Dieu. Vous vous êtes confiés à lui, vous-mêmes, parce que vous savez que vous êtes aimés toujours et sans conditions.

nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; 17 car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.

209. Rm 5 : 08 Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

210. Ep 2 : 13 Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ.

Vous n'êtes plus inquiets, vous ne cherchez plus la vérité à l'aveuglette, vos peurs se sont éloignées, vous avez cessé d'avoir peur des menaces du monde, vous faites confiance à votre Seigneur, et il n'y a plus en vous tant de regrets, de rancunes sur votre sort, de jalousie. Vous vous êtes débarrassés des désirs du monde, et ses convoitises telles que le désir de régner, de richesse, et de gloire ne vous attirent plus. Du marché du monde vous vous êtes retirés vers la modération, la paix intérieure et le silence devant le Seigneur.

Et le monde ? Est-ce qu'il ne vous intéresse pas l'océan des malheurs autour de vous ? Les dons que je vous ai accordés, ne sont pas toujours exploités. Ils servent en effet seulement à vous.

Ce n'est pas cela que je veux. Ce n'est pas pour cela que je vous les ai donnés. Votre savoir vous apporte le profit. De même votre position, votre autorité, votre habileté, votre capacité d'organisation, vos talents, votre rang social, les biens que vous possédez, les éloges qu'on vous donne, et l'aide que moi je vous donne !

Moi au contraire, je veux que votre savoir et votre habileté servent aux nécessiteux aussi, gratuitement, et 24 heures sur 24 s'il le faut. Vous avez une position pour servir la société, plus haut est votre rang, plus vous devez servir ; et l'autorité est pour aider, protéger, prendre soin, enseigner par son propre exemple comment la faire devenir un bien pour le prochain.

Votre habileté est nécessaire pour ceux vers qui j'ai été parcimonieux. La prospérité pour la partager avec les autres, avant tout avec ceux qui ne l'ont pas. Les talents pour porter la joie, la lumière et la vérité selon vos capacités. Vos capacités pratiques doivent organiser la meilleure aide possible, perfectionner les actions, créer de nouvelles et meilleures conditions de vie, et tout ce dont vous êtes si fiers, employez-le pour votre prochain avec le même amour que j'ai pour lui, et duquel je vous ai favorisés en vous faisant confiance.

Je vous apprends toujours, les enfants, la responsabilité pour le monde : je vous apprends aussi la responsabilité aux yeux du monde pour ce que vous êtes devenus mes amis vivant dans la communauté avec moi, qui est amour.

J'attends de vous une réponse à la mesure de la dignité dont je vous ai dotés. La réponse de mes fils et de mes filles, qui acceptent volontairement leur part pour construire mon règne. Car tout ce que vous entourerez de vos attentions, de votre sollicitude et de votre amour, cela peut être arraché au chaos, à l'indifférence et la haine du monde, et peut devenir une étendue d'amour fraternel, de paix et de joie, si, ensemble avec moi, vous agissez. Là où vous m'introduirez, je pourrai poser les fondations de mon royaume sur la terre.

Votre volonté qui rejette l'amour propre, est la volonté de sortir de la coquille d'égoïsme, la volonté de démolir le mur qui vous sépare de votre famille humaine, et de partager votre vie avec elle, ensemble dans les bons et les mauvais moments. Alors que l'amour propre vous ferme de plus en plus devant tout ce qui n'est pas utile, agréable, profitable et pour vous personnellement confortable ; et avec le temps, dégénère en une défense passionnée du « sien » devant le risque de perte ou de diminution (l'or, tout ce que vous estimez avoir « gagné », vous l'avez en prêt de ma grâce et de ma permission pour le court temps de votre vie).

L'amour de soi-même est inassouvi s'il n'y a rien pour le limiter, pour le freiner ; il commence à vous ronger comme un cancer et vient un temps, où, malgré la conscience de la maladie de son âme, il est trop tard pour la guérir. Vous commencez déjà à ressentir l'amour pour la maladie, car elle est « vôtre ». Dès lors, vous pouvez être perdus pour l'éternité, pour mon royaume, pour la vie. C'est parce que vous êtes devenus incapables d'aimer. Vous faites de vous-mêmes l'unique objet et le but d'amour.

Vous vivez comme une cellule maligne dans un corps humain sain, se développant à ses frais, en opposition au bien de tout l'organisme, en l'empoisonnant par votre venin. Et c'est l'intransigeant manque de pitié, l'indifférence et le cynisme.

Qui n'est pas avec vous ne compte pas, et s'il s'interpose entre vous et le bien que vous convoitez, il sera détruit, ou au mieux, repoussé, méprisé, trompé, volé ou exploité. Comme le monde est partagé entre les loups et les brebis. Mais les loups se sont tellement multipliés qu'ils sont

à l'étroit sur la terre et alors vont commencer à se dévorer l'un à l'autre.

Vous avez permis que l'amour propre imprègne des nations entières. Au point qu'en chacune d'elles vivent l'injustice, la misère, la faim et la contrainte, mais personne ne veut réagir parce que l'ensemble s'est tourné vers l'amour de soi-même et chacun accapare pour soi autant qu'il peut du bien commun de l'humanité, mon don. Maintenant, les plus entreprenants, les plus voraces, les plus cyniques (car telle est le couronnement final du travail de l'amour propre : le mépris pour les plus faibles que soi et plus pauvres, le manque d'égards, le cynisme, et la cruauté) attaqueront leurs semblables, pour qu'ils puissent avoir tous les biens du monde et l'autorité sur toute l'humanité. Votre ennemi profite toujours de vos erreurs. Et de vos défauts en attendant en vous ce qui lui est utile, d'autant plus intensément je vous invite à rejeter ce qui n'est pas digne de mes enfants et à vous réconciliez avec votre prochain ; pour que vous vouliez mettre sur pieds d'égalité l'amour de soi et l'amour des autres personnes, pour que nous puissions aimer ensemble.

C'est le début de mon chemin. De ce point : « Aime ton prochain comme toi-même » commence le retour de toute l'humanité vers le Père.

Et c'est ce que je vous enseignerai maintenant, mes enfants.

17

Je vous ai dit, les enfants, que votre amour propre est le dernier à se rendre à moi. La cause est toujours votre manque de confiance pour moi et manque de foi dans le fait que je prends soin de vous. Je pourvois à vos besoins, connaissant chacune de vos pensées, chaque peur, chagrin et mauvaises aventures, je peux remédier à tout.

Vous continuez à ne pas me croire et vous comptez sur vous. Plus les désirs et les convoitises vous gouvernent, plus de peine et d'intérêts vous consacrez de soins aux autour de ce bien. Si c'était seulement le vrai bien ! Hélas, c'est franchement le contraire. Le temps consacré à satisfaire vos envies, vos convoitises et vos plaisirs est enlevé à votre pro-

chain. Pour moi non plus, vous n'avez pas de temps. Vous estimez que vous ne nuisez à personne, si vous prenez soin de vous et de vos besoins, ainsi vos besoins vont toujours augmenter, parce que au père du mensonge, il importe que les besoins voilent à vos yeux tout ce qui n'est pas utile, agréable pour vous, ou qui ne vous embellit pas. Et que vous ne trouviez jamais le temps pour autre chose que vous servir vous-mêmes.

C'est moi qui parle, enfant. Malgré ta misère, je ne te laisserai pas, au contraire je te donnerai une aide plus forte, parce que je veux t'aider et non te décourager. Je suis ton Père et tu comptes pour moi. Tu juges que tu ne changes pas, et tu ne remarques pas que tout doucement tu grandis.

Je pose un regard sur vous autrement que vous vous voyez vous-mêmes et que vous voyez vos frères. Vous estimez que la preuve de votre mûrissement est une perfection de plus en plus grande et cela vous effraie de ne pas la voir en vous. Et moi je te dis, que si tu pouvais te reconnaître irréprochable à mon service, tu serais perdue pour toutes mes démarches. Car il n'y a pas d'irréprochables parmi vous mes serviteurs et ceux qui se trouvent le plus près de moi, comprennent le mieux leur nullité, inutilité et leur faiblesse. Ils savent que si un bien quelconque est fait par eux c'est moi qui le fais et seulement moi, en étant miséricordieux envers leur misère.

C'est pourquoi je le fais ainsi, parce qu'ils comptent ²¹¹ sur moi et de moi espèrent tout, en reconnaissant d'avance leur inutilité et leur inaptitude.

Mc 11 :24

Ainsi donc sont mûrs pour une efficace collaboration avec moi ceux qui se sont détournés de leurs potentialités propres, en comprenant qu'ils ne valent pas grand-chose, et se sont accrochés à mon amour, lui font confiance, toujours et ²¹² en tout comptent sur moi.

Jn 14 :14

En vérité, même si je ne les avais pas aimés, pour leur confiance, je leur donnerais mon aide.

211. *Mc 11 : 24 Aussi, je vous le déclare : au jour du Jugement, le pays de Sodome sera traité moins sévèrement que toi.*

212. *Jn 14 : 14 Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai.*

Mais moi, je vous aime infiniment et chaque jour vécu par vous est plein de ma grâce, mais seulement vous n'acceptez pas parce que vous ne voulez pas de mon aide. Devant mon conseil, vous vous enfuyez en bouchant vos oreilles et vous vous détournez pour ne pas me voir. Vous faites cela, pour pouvoir dans la paix de votre conscience réaliser vos projets : pour ne pas savoir, pas comprendre, donc, n'acceptez rien de ce que j'ai à vous proposer. Car vous supposez que cela viserait vos propres désirs, parce que vos désirs se concentrent sur la satisfaction de vos envies et de vos goûts et sur l'acquisition de plus grands profits ou agréments.

Selon vos défauts cela peut être le confort, l'estime, la richesse, le beau monde, votre maison continuellement décorée de plus en plus richement, ou vous-mêmes si élégants que les yeux de tous vous suivent et proclament votre somptuosité.

Ne vous y leurrez pas. Il s'agit de vous, vous qui m'avez livré votre vie et reconnu son Seigneur. Il vous semble que je vous parle de « collecteurs d'impôts » et de « païens » et vous, êtes-vous mes serviteurs ? . . .

Jamais l'ennemi n'a eu des serviteurs plus volontaires, plus ardents et plus fermés à ma vérité que mes prêtres, des savants en écriture et des pharisiens.

Ceux qui vivaient le plus près du temple, et m'ont été les plus fidèles à leur avis ceux-là en sont venus jusqu'au crime pour éteindre ma lumière et la vérité.

Ce qui fait de vous des aveugles pour ma vérité, ce qui vous couvre d'orgueil stupide, et d'une fameuse opinion de vous, c'est votre amour propre. Quand vous vous donnez, pour servir votre Dieu, et que vous n'avez pas vaincu votre amour propre, il grandit, et s'il n'est pas maîtrisé à temps vous entoure totalement et vous domine.

Il serait plus honnête de me dire : « je vais vers mes propres affaires, parce que maintenant elles me semblent plus importantes que de te servir ». Et moi, je vous comprendrais. Mais vous êtes entrés profondément dans la vie de mon Eglise et déjà vous en avez tiré du profit. C'est pourquoi vous ne voulez pas commencer la vie de nouveau avec des petits moyens. Vous voulez tout obtenir pour vous,

mais en profitant de mes richesses. Il vous faut donc garder des apparences, faire semblant. . . Et ainsi grandit en vous le mensonge, l'hypocrisie, et la fausseté qui vous rongent. Et vous devenez comme des tombes blanchies à l'extérieur et en leur intérieur, pleines de vermines.

L'amour propre, les enfants, pour ceux qui veulent me servir est l'ennemi mortel. Il tue vos âmes par l'hypocrisie.

Au début, vous pouvez ne pas vous apercevoir qui vous dirige l'amour pour moi ou pour vous. Vous recherchez des motivations. Vous tramez des justifications et toujours vous solutionnez des doutes à votre profit. Votre « ego », votre maison vous la parez d'une richesse des talents, d'une miséricorde de façade, d'un entregent, d'une bonté factice et d'un apitoiement sur la misère des autres. Vous êtes de bons camarades, tolérants, instruits, modernes, libres de préjugés. Tout cela ce sont des appas, parce que vous voulez qu'on vous aime, qu'on vous vante, vous invite, qu'on vous élève. Vous aurez la compagnie de ceux qui vous estiment, et à chacun vous montrez vos joyaux mes dons pour qu'on vous admire. Puisque vous me servez, sur moi s'épanouit votre gloire. Je deviens le fondement de votre succès. Le monde admire votre éloquence, votre intelligence, votre bienfaisance et votre dévouement, votre degré scientifique et la connaissance sur moi. Mes dons vous permettent de briller dans vos milieux. Vous permettent aussi de grands profits personnels, la carrière, la commodité, la considération publique, et vous puisez de toutes parts, de plus en plus volontiers ; et plus grandit votre bonne opinion de vous, d'autant augmentent vos exigences. Il vous est dû de plus en plus et tout ! Pour quoi – je vous le demande ?

Pour mes dons, donnés gratuitement ? Pour mon amour et ma protection ? Pour ce que je vous ai donné plus qu'à d'autres de mes enfants ? . . . O combien vous êtes hypocrites, combien, vous êtes indignes. Que suis-je devenu pour vous ? L'instrument de votre gloire !

19

Quels bruits vous faites autour de vous, comme vous attirez l'attention sur vous et partout, où vous vous trouvez,

vous voulez signifier quelque chose, vous distinguer, prendre la première place. Tout cela vous le faites en apparence « pour moi », dans la réalité pour votre satisfaction personnelle.²¹³ Et combien vous fait mal le dédain de l'entourage, son indifférence, et son manque de reconnaissance.

Mt 23 :1-7

Tout le temps, vous occupez les jugements et les opinions des autres sur vous, vous travaillez pour les yeux de l'entourage,²¹⁴ parfois avec sacrifice et grand effort ; mais pour l'amour de vous-même²¹⁵ vous savez beaucoup supporter et vous agissez avec dévouement, parce que l'amour propre c'est l'autel de votre vie. Vous vous adorez vous mêmes et vous désirez incliner les autres à la même chose. Hélas les autres aussi s'admirent chacun soi-même et ne sont pas enclins à rejeter leurs propres idoles pour celles d'autrui.

Lc 16 :14-15

Mt 6 :1-2,5

C'est pourquoi la vente aux enchères dure parmi le peuple — en Mon apparence pour les places d'honneur, des marches, de places publiques où l'on peut vous voir de

213. *Mt 23 : 01 Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, 02 et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. 03 Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. 04 Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. 05 Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; 06 ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues 07 et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.*

214. *Lc 16 : 14 Quand ils entendaient tout cela, les pharisiens, eux qui aimaient l'argent, tournaient Jésus en dérision. 15 Il leur dit alors : « Vous, vous êtes de ceux qui se font passer pour justes aux yeux des gens, mais Dieu connaît vos cœurs ; en effet, ce qui est prestigieux pour les gens est une chose abominable aux yeux de Dieu.*

215. *Mt 6 : 01 « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieus. 02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. 05 Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.*

loin.²¹⁶

Lc 20 :46

Et sur les marches de mon Eglise, j'entends ce vacarme et on ne voit presque plus ceux qui me servent véritablement. Car même s'ils étaient capables de faire beaucoup de bien – avec moi – ils sont assourdis et repoussés dans les coins par les tapageurs qui proclament leur propre gloire.

Mais moi, je continue à vous appeler, mes enfants, à vous réclamer l'humilité et le silence.²¹⁷ Ne combattez pas avec la même arme que le monde, car il lutte pour sa propre gloire, et vous, servez la mienne.²¹⁸

Ps 37/36 :5-8

Is 30 :15

Moi au contraire le Seigneur des seigneurs, Roi des rois, éternel et infini, je n'ai pas besoin de battre le tambour ni des acclamations des foules. J'ai besoin de vous seuls.²¹⁹ J'espère votre amour et c'est lui que j'attends.

Mt 11 :29

Comment peuvent-ils m'aimer par-dessus tout ceux qui de ce grand, total amour s'aiment eux-mêmes ?

Aucun de vous ne peut servir deux maîtres...²²⁰ C'est pourquoi si votre amour est véritable, il va vous attirer de plus en plus fort vers moi, et pour vous, vous aurez de moins en moins de soin.

Lc 16 :13

20

Comprenez-moi bien, mes enfants.

216. *Lc 20 : 46* « Méfiez-vous des scribes qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues et les places d'honneur dans les dîners.

217. *Ps 37/36 : 05* Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira. *06* Il fera lever comme le jour ta justice, et ton droit comme le plein midi. *07* Repose-toi sur le Seigneur et compte sur lui. Ne t'indigne pas devant celui qui réussit, devant l'homme qui use d'intrigues. *08* Laisse ta colère, calme ta fièvre, ne t'indigne pas : il n'en viendrait que du mal ;

218. *Is 30 : 15* Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : « C'est si vous revenez à moi, si vous restez tranquilles, que vous serez sauvés, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force !. Mais vous ne l'avez pas voulu.

219. *Mt 11 : 29* Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.

220. *Lc 16 : 13* Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent.

Les devoirs d'état sont les droits naturels de votre service. Et ils devraient dans votre vie prendre la place qui leur est due. Il faut les exécuter dans la plénitude de LEUR HUMANITE, et non comme vous le faites : à peine servir par votre savoir, votre formation, votre habileté ou votre force. Là, où vous êtes maintenant, en ce jour et heure servez par tous vous-mêmes, autrement, quel sera votre témoignage ? Dans un endroit vous serez bons, et dans l'autre mauvais. Pour les uns de vos frères vous serez bienveillants, cordiaux, serviables, pour les autres des méchants, brusques, malveillants et malintentionnés. Dans la prière commune vous allez prier pour la santé et mon secours, mais vers ceux qui ont besoin de votre aide, vous n'irez pas, même si vous connaissez leurs besoins et malgré que vous, sans relâche, vous profitiez de l'aide des autres, et cette aide vous la considérez comme naturelle.

Combien souvent de vos obligations, vos devoirs, votre quotidien vous fuyez vers ce qui est agréable. Agréable non à vous seul, mais à tous vos sens qui excitent dans votre nature charnelle pour pouvoir avidement et insatiatement calmer leurs convoitises. Vous avez aussi toujours une explication, que d'autres possèdent plus que vous, et profitent plus de la vie que vous.

Qui sont-ils ces autres ? Est-ce qu'ils m'ont abandonné leur vie ? Car si non, qu'ils vivent comme ils veulent selon leurs plans. Qu'est-ce que j'ai à voir avec eux ? Ils ne me veulent pas et ils répondent seuls de leurs agissements. Et quand viendra la maladie, infirmité, la solitude, l'embaras et la peur devant la mort, il leur sera très difficile de me retrouver. Il se pourrait qu'ils gâchent toute leur vie : s'ils ne font pas de bien, s'ils ne sont pas miséricordieux, qu'est-ce qu'ils me donneront pour le don d'existence, pour s'expliquer devant moi. S'ils se réfèrent à moi et estiment qu'ils me servent²²¹ en vivant aussi charnellement, comme

Mt 7 :21-23

221. Mt 7 : 21 Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. 22 Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?" 23 Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !"

vit le monde, ils vous mentent et vous trompent, car je ne reconnaîtrai pas des serviteurs hypocrites et traîtres. Dans ma maison ils n'entreront pas, donc ne les imitez pas, ne méprisez pas ma justice.²²²

Ac 5 :1-10

Qui me ment et désire me tromper, comme par des apparences il vous trompe, celui-là me rencontrera devant lui, moi, qui connaît vos âmes et avec justice je dénombrerai les faux serviteurs.

21

Souvenez-vous donc, que vous vivez sous mon regard et les désirs cachés de votre cœur crient²²³ vers moi. Volontairement vous aussi m'avez choisi. Si vous ne pouvez être à la hauteur des désirs de votre âme, appelez-moi à l'aide,²²⁴ et je viendrai vite.

Ps 147/146 :3

Ps 50/49 :15

Si donc vous voulez retourner vers le monde, parce que toujours il vous semble plus digne d'intérêt que moi, votre Sauveur, dites le moi sincèrement. Je n'attire personne vers moi par la force, parce que c'est seulement le vrai amour

222. *Ac 5 : 01 Un homme du nom d'Ananie, avec son épouse Saphira, vendit une propriété ; 02 il détourna pour lui une partie du montant de la vente, de connivence avec sa femme, et il apporta le reste pour le déposer aux pieds des Apôtres. 03 Pierre lui dit : « Ananie, comment se fait-il que Satan a envahi ton cœur, pour que tu mentes à l'Esprit, l'Esprit Saint, et que tu détournes pour toi une partie du montant du domaine ? 04 Tant que tu le possédais, il était bien à toi, et après la vente, tu pouvais disposer de la somme, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi ce projet a-t-il germé dans ton cœur ? Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu. » 05 En entendant ces paroles, Ananie tomba, et il expira. Une grande crainte saisit tous ceux qui apprenaient la nouvelle. 06 Les jeunes gens se levèrent, enveloppèrent le corps, et ils l'emportèrent pour l'enterrer. 07 Il se passa environ trois heures, puis sa femme entra sans savoir ce qui était arrivé. 08 Pierre l'interpella : « Dis-moi : le domaine, c'est bien à ce prix-là que vous l'avez cédé ? » Elle dit : « Oui, c'est à ce prix-là. » 09 Pierre reprit : « Pourquoi cet accord entre vous pour mettre à l'épreuve l'Esprit du Seigneur ? Voici que sont à la porte les pas de ceux qui ont enterré ton mari ; ils vont t'emporter ! » 10 Aussitôt, elle tomba à ses pieds, et elle expira. Les jeunes gens, qui rentraient, la trouvèrent morte, et ils l'emportèrent pour l'enterrer auprès de son mari.*

223. *Ps 147/146 : 03 il guérit les coeurs brisés et soigne leurs blessures.*

224. *Ps 50/49 : 15 Invoque-moi au jour de détresse : je te délivrerai, et tu me rendras gloire.*

que je veux de vous et l'amour coule du cœur, et on ne peut ni l'acheter ni l'extorquer.

1S 16 :7

Quand vous vous tiendrez devant moi dans la vérité du cœur,²²⁵ je vous comprendrai et je ne vous rejetterai pas, et toujours je vais vous aider, pour que vous ne soyez pas dévorés par le monde. Et les dons une fois donnés, je ne vous les reprendrai pas. Décidez-vous donc pour le courage et la vérité envers moi, et aussi envers le monde qui vous juge. Il vaudrait mieux pour vous de faire ainsi, que de servir deux seigneurs, parce que votre hypocrisie conduit au scandale²²⁶ ; et je vous rendrai responsable des faux témoignages et pour le scandale des gens.

Lc 17 :1-2

Qui me choisit doit se décider pour la lutte avec le monde qui m'estime de la plus grande valeur, vers elle devrait se tourner de toute la force de sa personne. Parce qu'il n'y a pas deux soleils ; il est un et il éteint tous les autres par sa lumière.²²⁷ Et aucun ne peut se comparer avec lui.

Jn 1 :9-12

Qui se tourne vers le soleil, vit dans la lumière, grandit et donne des fruits mûrs.²²⁸ qui choisit les ténèbres, celui-là en hâte quittera l'éclat du soleil, et dès lors doit s'en aller pour se cacher dans la nuit.

1Jn 2 :15-17

Jn 8 :12

Je suis la lumière du monde.²²⁹ qui me choisit, fait son

225. *1S 16 : 07 Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »*

226. *Lc 17 : 01 Jésus disait à ses disciples : « Il est inévitable que surviennent des scandales, des occasions de chute ; mais malheureux celui par qui cela arrive ! 02 Il vaut mieux qu'on lui attache au cou une meule en pierre et qu'on le précipite à la mer, plutôt qu'il ne soit une occasion de chute pour un seul des petits que voilà.*

227. *Jn 1 : 09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. 10 Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. 11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.*

228. *1Jn 2 : 15 N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. 16 Tout ce qu'il y a dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'arrogance de la richesse –, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. 17 Or, le monde passe, et sa convoitise avec lui. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours.*

229. *Jn 8 : 12 De nouveau, Jésus leur parla : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il*

choix pour l'éternité.

22

Tu te plains, fille, que tu ne vois pas autour de toi des exemples de gens vivant réellement et profondément avec moi, témoignant de l'unité. Il n'est pas facile de les voir. L'or est lourd et repose dans les profondeurs des mers, et sur la surface, l'écume seulement peut exister, et pour cela on la voit de loin. Surtout quand l'eau est agitée. Vous maintenant vous vivez parmi les ouragans, même si vous ne vous rendez pas totalement compte de cela, combien ils sont destructifs et font rage. Toute la surface de l'océan de votre vie est blanche d'écume. C'est pourquoi je vous invite à descendre dans les profondeurs de votre âme.

Rugissantes, puissantes les vagues font rage, retentissent et écrasent tout ce qui s'oppose à elles, et emportent les résidus avec elles.

Mais dans les profondeurs, l'eau est calme et silencieuse. Ici ne parvient pas le tumulte des ouragans et il ne faut pas lutter avec eux, ni en avoir peur, ni avoir peur de se perdre.

C'est à peine une comparaison. Ce n'est pas le fond de la mer, mais la profondeur de votre âme qui est l'endroit où je séjourne volontiers et d'où je vous parle. Parce que l'échange de pensée exige le silence. Pour la conversation avec un ami, le calme et le temps libre sont nécessaires, et aussi le désir de se rencontrer.²³⁰ Un vrai ami attend l'arrivée de celui que désire son cœur et rien ne le distrait ni le disperse quand l'attendu arrivera. Comment pourriez-vous attendre une rencontre avec moi, si vous vous laissez emporter par des vagues enragées et s'entrechoquant, occupés par-dessus tout à vous affairer pour garder votre barque, votre chargement, tout ce que vous avez accumulé et pour qui vous tremblez ?

Mt 5 :5

Je ne suis pas une portion de vos biens, un colis parmi d'autres.

Je suis l'unique bien, l'unique valeur, digne d'efforts. Qui me choisit doit savoir qu'il possède le trésor du monde,

aura la lumière de la vie. »

230. *Mt 5 : 05 Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.*

auquel rien n'égalera.

Donc pourquoi cherche-t-il encore et toujours?...

Parce qu'il n'est pas sûr que je lui suffirai. Il ne comprend pas encore ce qu'il possède. Parce qu'il n'a pas eu de peine à me conquérir, car Je me suis donné seul à son ignorance et son inexpérience. Par amour je me suis ainsi dépêché. Qui de vous pourrait m'avoir, si j'attendais la maturité de l'homme?...

Mt 13 :44-46

Je vous ai dit la parabole sur la perle et le trésor²³¹ caché. Ceux qui me trouvent après une longue et pénible recherche,²³² ayant été quelques fois déçus par les apparences²³³ et trompés, ceux-là devenus des connaisseurs, re-

Ps 51/50 :3-19

Ps 69/68 :6,

14-18, 30-31

231. *Mt 13 : 44 Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. 45 Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. 46 Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.*

232. *Ps 51/50 : 03 Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. 04 Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. 05 Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. 06 Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire. 07 Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère. 08 Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse. 09 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige. 10 Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais. 11 Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés. 12 Crée en moi un coeur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. 13 Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint. 14 Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. 15 Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés. 16 Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice. 17 Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange. 18 Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. 19 Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un coeur brisé et broyé.*

233. *Ps 69/68 : 06 Dieu, tu connais ma folie, mes fautes sont à nu devant toi. 14 Et moi, je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ; * dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi, par ta vérité sauve-moi. 15 Tire-moi de la boue, sinon je m'enfonc : * que j'échappe à ceux qui me haïssent, à l'abîme des eaux. 16 Que les flots ne me submergent pas, que le gouffre ne m'avale, * que la gueule du puits ne se ferme pas sur moi. 17 Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour ; * dans ta grande tendresse, regarde-moi. 18 Ne cache pas ton visage à ton serviteur ; je suffoque : vite, réponds-moi. * 30 Et moi, humilié,*

connaîtront mon éclat, quand je leur permettrai²³⁴ de me retrouver. *Ps 36/35 :6-11*

Mais puisque mon amour impatient désire vous épargner de la peine, de l'erreur et les tourments de l'illusion, je me donne à vous comme le pain quotidien, accessible à chacun.

Cette bienveillance et mon accessibilité²³⁵ au lieu d'éveiller en vous la reconnaissance et d'augmenter votre amour, occasionne en vous l'habitude. Vous devenez froids et paresseux. Il vous est aisé de me traiter comme un bien qui vous est dû. « Quelque chose » qu'on peut employer quand on a envie et sans préparation, après quoi on peut aspirer, au passage. Je parle de mes sacrements, de moi seul dans la plénitude de ma majesté, vous pardonnant vos fautes et entrant dans vos cœurs dans le vêtement du fragment de pain. *Ps 42/41 : 2-3, 12*

Comme vous me manquez de respect, comme vous êtes devenus familiers, que vous traitez votre Dieu comme des soins curatifs, comme des rencontres passagères, comme la nourriture consommée rapidement

Où est votre amour, l'hommage et le désir de me rencontrer, de m'écouter, la compréhension de mes conseils ? . . .

C'est pourquoi je vous invite à vous calmer, à modérer vos activités, à descendre dans le silence, dans les profondeurs de votre âme,²³⁶ pour que là dans le calme, sans hâte, *Ps 66/65 :16-20*

meurtri, que ton salut, Dieu, me redresse. 31 Et je louerai le nom de Dieu par un cantique, je vais le magnifier, lui rendre grâce.

234. *Ps 36/35 : 06 Dans les cieux, Seigneur, ton amour ; jusqu'aux nues, ta vérité ! * 07 Ta justice, une haute montagne ; tes jugements, le grand abîme ! Tu sauves, Seigneur, l'homme et les bêtes : 08 qu'il est précieux ton amour, ô mon Dieu ! A l'ombre de tes ailes, tu abrites les hommes : + 09 ils savourent les festins de ta maison ; * aux torrents du paradis, tu les abreuves. 10 En toi est la source de vie ; par ta lumière nous voyons la lumière. 11 Garde ton amour à ceux qui t'ont connu, ta justice à tous les hommes droits.*

235. *Ps 42/41 : 02 Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, * ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu. 03 Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; * quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ? 12 Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? * Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !*

236. *Ps 66/65 : 16 Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ; 17 quand je poussai vers lui mon cri, ma bouche faisait déjà son éloge. 18 Si mon coeur avait regardé vers le mal, le Seigneur n'aurait pas écouté. 19 Et pourtant, Dieu a écouté, il entend le cri de ma prière. 20 Béni soit Dieu + qui*

sans tension et émotion se tienne notre conversation.

Autrement comment pourrais-je vous aider efficacement ?

23

Celui d'entre vous qui le peut, qu'il trouve le temps et le consacre pour moi exclusivement, et ce n'est pas indispensable mais seulement ce serait bon pour vous : un endroit où vous vous éloignerez du vacarme et des menues affaires du monde qui s'amoncellent sur vous, et le temps, vous libérant des rigueurs et de l'agitation.

Souvenez-vous cependant que je désire vivre avec vous toujours²³⁷ et partout, et c'est cette vie commune que je veux vous apprendre. Ne retardez donc pas le temps de votre instruction, mais mettez à profit vos moments libres.²³⁸ Si vous avez les conditions pour être dans le silence, dans votre maison rencontrons-nous là. Si vous préférez venir chez moi, je vous invite devant le tabernacle mon refuge. Ma nature, mon monde entier peut être le terrain de notre rencontre. Si vous voulez me rencontrer dans la foule et vous avez des difficultés à vous concentrer, vous avez l'Écriture Sainte.²³⁹ je vous parle à travers tout ce que vous rencontrez dans votre journée. Veuillez seulement retenir le cours de vos pensées, et placez-les en moi.

Est-ce que je n'agis pas en tout ? Ne suis-je pas présent dans chaque événement, dans chacun de vos proches, dans chaque devoir ?

Mais vous ne me demandez pas ce que je vous enseigne, ce que je veux vous dire, ce que je vous montre, de quoi je vous avertis, à quoi je vous encourage.

Mon enseignement dure continuellement. Je suis infati-

n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son amour !

237. Is 41 : 10 Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse.

238. Ps 34/33 : 02 Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

239. 2Tm 3 : 16 Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ;

gable dans mes efforts éducatifs,²⁴⁰ seulement vous ne voulez pas les remarquer, et même quand vous le remarquez enfin, alors vous ne tirez pas des conclusions convenables.²⁴¹ Vous dites simplement : « Le Seigneur m'a donné cela », « envoyé », « montré ».

1P 1 :3-9

He 12 :11

Vous ne demandez pas pourquoi je fais cela et pourtant je désire que vous vouliez, de vous-mêmes, collaborer avec moi.

Je ne choisis pas parmi beaucoup de gens, mais je donne la chance à chacun, et pour chacun je trouverai du travail dans mon œuvre.

Cependant, il y en a peu qui veulent travailler pour moi sans récompense ; même si, les autres ne se rendent souvent pas compte pourquoi ils me le refusent, moi je le sais. La cause c'est le manque de reconnaissance publique, la conscience que personne ne reconnaîtra leur effort, ne les vantera, ne les récompensera.

Ainsi s'éloignent toujours de moi ceux qui ont cru qu'ils m'aimaient et qu'ils voulaient me servir, non eux-mêmes. Quand leur travail se déroulait secrètement, dans l'oubli, sans la reconnaissance de l'opinion publique, alors il leur a semblé inutile, monotone ; et leur amour propre ne recevait aucune satisfaction, lui qui avec vigilance recueille l'admiration du monde. Y a-t-il toutefois d'autres vérificateurs de votre véritable amour pour moi ?

240. *1P 1 : 03 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, 04 pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, 05 à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. 06 Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; 07 elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. 08 Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, 09 car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.*

241. *He 12 : 11 Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice.*

Comment pourrais-je reconnaître que c'est moi que vous aimez vraiment et sincèrement, et non vos actions? Vos livres, vos articles, vos exposés, vos sermons sont destinés aux gens et c'est d'eux que vous recueillez les applaudissements.

Lorsque je prépare mon œuvre, j'agis dans le silence et avec les moyens les plus simples. Il ne me faut rien de plus que l'indispensable, la collaboration de l'homme avec moi. Le reste je le complète.

Moi, j'agis par amour pour vous ; et pour vous je prépare le plan de secours.²⁴² il m'est indispensable votre service également désintéressé dans la compréhension commune de son utilité pour vos pauvres frères,²⁴³ qui toujours reçoivent trop peu d'aide de mon Eglise. Donc j'attends votre compassion, votre volonté de servir votre prochain, le désir de lui porter secours, le soutien et le conseil, car si vous m'aimez, alors vos cœurs battent en harmonie avec mon cœur et nous désirons la même chose!

Je désire vous faire participer dans mon œuvre, de donner le bien.

Il n'y a pas en elle de place pour le salaire humain et la gloire. C'est un service. Mais c'est bien mon œuvre et c'est pourquoi il donnera une aide réelle à ceux qui me cherchent moi seul. Donc, vous m'aidez par votre bonne volonté et vous êtes dirigés par les mêmes motifs.

24

Je vous ai dit les enfants, que je désire que vous seuls vouliez collaborer avec moi à votre croissance. Je ne parle pas ici de vos lectures, car chacun veut savoir plus et connaître mieux l'objet de son amour. Je parle de mon éducation ; je vous indique vos manques et vos imperfections et vous reconnaissez que je dis la vérité sur vous.

Et ensuite qu'arrive-t-il? Hélas, rien!

242. *Ps 46/45 : 02 Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert.*

243. *Ac 20 : 35 En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant ainsi de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.*

Pourtant si dans la vie vous faites quelque chose négligemment vous le corrigez, si vous cassez vous tâchez de réparer. Si vous ne réussissez pas vos examens vous devez les repasser.

Et à mon école ? Ce n'est pas par l'écoute de mes paroles que vous vous améliorerez, mais par leur pratique. Je vous montre votre image imparfaite et encore très sale. Mais il est grand temps, que vous vous laviez seuls. Et ainsi, comme vous répétez vos ablutions – aussi systématiquement vous devez revenir aux actes, aux paroles, aux pensées nobles et pures dans vos intentions.

Commencez, les enfants par les actes les plus simples²⁴⁴ et qui vous coûtent le moins. Donnez aux gens le sourire non pour quelque chose, mais à chacun et toujours. Le monde est si triste et découragé, si lugubre, mais pour vous ensemble avec moi c'est une incessante occasion de donner.²⁴⁵ Donnez donc le sourire, quelques mots bienveillants, la douceur et le calme dans le chaos et les passions enfiévrées des foules. Je me tiendrai derrière vous et invisiblement je vous soutiendrai. Si personne ne vous sourit, ni vous soutient, ni vous assiste, faites le vous tant et plus, parce que vous avez reconnu le goût du délaissement, de l'abandon, faites ainsi pour l'épargner à d'autres – et non le rendre.

Dans chaque acte d'amour, de bienveillance, de secours, moi je vis en vous. Renforcez donc votre vie avec moi chaque jour plus fort, quotidiennement, plus souvent. Vous vous pressez toujours, mais il y a des moments, pendant lesquels vous devez attendre. Dans les magasins, dans les bureaux, dans les salles d'attentes des médecins, des dentistes, pen-

Jc 1 :22-23

Mt 7 :24-27

244. *Jc 1 : 22 Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. 23 Car si quelqu'un écoute la Parole sans la mettre en pratique, il est comparable à un homme qui observe dans un miroir son visage tel qu'il est,*

245. *Mt 7 : 24 Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. 25 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. 26 Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. 27 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet.*

dant les trajets de transport en commun, pendant la garde, en attendant que la pluie ou l'orage cesse.

Si vous êtes avec des voisins, regardez-les, non comme des blocs de bois ou de pierres, mais comme moi je les regarde avec compassion, sollicitude, amour, avec intérêt sur leur différence, avec joie quand ils sont joyeux et en voulant les reconforter quand ils souffrent ou sont tristes. Vous ne pourrez pas toujours les aider, discuter, mais vous pouvez certainement m'abandonner vos frères dans la prière, pour que je prenne soin d'eux.²⁴⁶ Même si eux ne demandent rien pour vos prières, je les aiderai.

Lc 11 :9-13

25

Vous vous affligez et vous vous inquiétez pour vos vocations. Beaucoup d'entre vous attendent toujours, cherchent, questionnent et ne trouvent pas de réponses valables.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà, chacun d'entre vous je le conduis par des chemins différents, pour lui seul le plus facile à accepter. Mais le plus souvent c'est un chemin à choisir. Parmi les nombreux biens dont j'ai comblé la terre, vous pouvez seuls, volontairement choisir ceux vers lesquels s'incline votre cœur. Moins il y a des convoitises du monde et d'orgueil en vous, plus le choix est précoce et rapide. Mais aussi pas toujours définitif, car à mesure de votre mûrissement intérieur ne l'identifiez pas à l'âge vos horizons s'élargissent et alors, par-dessus des valeurs ayant du prix pour vous, vous apercevez les suivantes, plus éloignées, plus hautes, plus parfaites. Dès lors, ce qui vous a été cher, vous êtes prêts à le laisser pour conquérir le trésor encore plus parfait. Vous le faites seul. J'ai seulement dévoilé à vos yeux si vous cherchez avec entêtement et ne vous contentez pas de ce que vous possédez, je vous montre le plus grand

246. *Lc 11 : 09 Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. 10 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. 11 Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? 12 ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? 13 Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent !*

bien.²⁴⁷ Et très souvent, c'est justement l'absence de bien dans un certain domaine de la vie de la famille humaine qui appelle par son vide, afin qu'elle soit comblée de bien.

Mt 13 :44-46

Je vous appelle pour sauver le monde ensemble avec moi. Et j'agis en vous aimant, vous guérissant, vous libérant de vos misères. C'est pourquoi, je montre à mes amis les plaies et les ulcères du monde, ayant un besoin urgent, de médecins, de secours et de pitié. Par conséquent, le plus grand bien digne du travail de toute votre vie, peut-être l'entrée avec moi dans les obscurités du péché, du malheur humain, de la faim du corps et de l'esprit. Mon cœur s'élançait vers ceux qui se sentent le plus mal,²⁴⁸ mais les bras portant mon bien ce sont vos bras. Je ne les vois presque pas. Beaucoup de bras se tendent toujours mais ce que je leur donne, ils le tournent à leur profit, vers leur propre gloire. Il y a si peu d'amour désintéressé en vous !

Mc 2 :17

Les âmes d'enfants, simples, pures et sincères entendent mes appels de bonne heure, si la flamme d'amour propre ne brûle pas en eux, s'ils n'estiment pas tant leur propre personne, qu'ils souhaitent pour elles toutes sortes de richesses du monde. C'est pourquoi les plus pauvres de cœur et les silencieux – s'abandonnent le plus généreusement à moi.

Mais eux aussi, à mesure qu'ils parviennent aux honneurs et au confort, combien souvent ils changent leur cœur, parce qu'ils font connaissance avec l'illusoire éclat du monde qu'ils ne connaissaient pas avant, et ils regrettent les illusions perdues, qu'ils prennent pour des vraies valeurs. Ainsi donc, ils me trahissent, en s'en allant vers le monde.

Sur chaque route, poussent des fleurs toxiques, et sur chaque route d'autres pourront vous arracher à moi, violemment ou lentement, sans être aperçues, elles filtrent la toxine du monde. C'est pourquoi il vaut mieux pour beaucoup d'entre vous, que vous connaissiez d'abord les mirages,

247. *Mt 13 : 44 Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. 45 Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. 46 Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.*

248. *Mc 2 : 17 Jésus, qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »*

pour pouvoir plus tard, se saisir plus fort de mes réalités.

Lisez les biographies de mes saints ceux qui jusqu'à la fin de leur vie ont persévéré près de moi : est-ce que la diversité de mes appels et de mes méthodes ne vous surprend pas ? Considérez aussi que ce n'est pas tout de suite qu'ils ont vu la totalité de mes projets envers eux, et ce n'est pas parce que je ne voulais pas les leur montrer. La cause est que je construis sur votre fidélité et votre persévérance. Plus vous les démontrez malgré les obstacles, les contrariétés, les inquiétudes, le manque apparent de ma réponse, d'autant plus je peux compter sur vous dans le futur. De vous seul dépend le domaine de votre travail sur mon terrain. Donc de votre amour désintéressé pour votre prochain, de votre désir de les combler, de partager avec lui son infortune, de votre assistance, de votre instruction (toujours par votre exemple), et de votre effort pour le soulager en ce que vous pouvez et ce que vous faites déjà, dépend votre coopération avec moi dans le monde.

Comprenez-moi bien, les enfants. Je tiens à vous individuellement. Chacun de vous je désire l'introduire dans ma maison. L'amour désintéressé pour le prochain, et le travail pour le bien des autres gens, s'il est réellement total et s'il a seulement eux pour but vous lie avec moi pour la plus étroite communauté et c'est alors que je construis mon œuvre sur votre bienfaisance et oubli de soi. Si toutefois, votre action dans le monde a des motifs égoïstes ou vous menace, car au lieu de me servir, vous allez construire sur mon œuvre, la statue de votre orgueil. Je vous rendrai plus difficile une telle route et rien de bon ne résultera, excepté votre statue inanimée²⁴⁹ sur le marché du monde, si avec entêtement vous persistez à aspirer à atteindre la reconnaissance, la popularité, l'élévation et l'autorité malgré le manque d'encouragement de ma part.

Les plus grandes œuvres, je les confie aux plus modestes, aux plus silencieux, et expérimentés dans les épreuves et les contrariétés. Et par la route de la croix je les conduis, pour que se détachent d'eux toutes les sortes

249. *J 15 : 01 Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. 02 Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.*

de plans et projets personnels, et qu'il reste seulement ce qui est mien, ce qui est pur dans les intentions et charitable dans l'action. Autrement, votre activité vous détruirait. Donc moi, je prends soin pour votre véritable bien et votre avenir.

C'est pourquoi, les enfants, ne désirez pas de grandes œuvres, ne vous imaginez pas, vous-même, accomplissant beaucoup et avec emphase à mon service. Car je ne veux pas de cela. Efforcez-vous de vivre avec moi dans une proche amitié quotidienne²⁵⁰ là où maintenant vous vous trouvez – tâchez d'être pour d'autres gens ma ressemblance. Comme moi, je vous servais :²⁵¹ toujours, volontiers, sans salaire ni récompense, sans soucis de mon confort, de mon succès, de ma reconnaissance – parce que vous aviez besoin de moi ; ainsi, servez de même :²⁵² de jour en jour, en tachant de donner plus de soi, en servant mieux, en portant secours, en conseillant – écoutant patiemment les plaintes, en consolant, en intercédant – selon mes charismes déposés en vous. Et moi, je ne vous oublierai pas, car vous ne quittez jamais mon regard.

Jn 15 :15

Mt 20 :27-28

Lc 11 :35-36

26

– Père, je sais que le plus sage est de s'appuyer et de compter sur toi, mais pour cela il faut la compréhension de ses manques, ses incapacités, sa peccabilité, et à cela s'oppose notre amour propre. Nous considérons que nous avons toujours quelques bonnes qualités, qu'il y a en nous une certaine valeur. N'est-ce pas ?

– Oui, enfant, c'est pourquoi je collabore avec vous pour accélérer le processus de compréhension, si vous le désirez vraiment. . .

250. *Jn 15 : 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.*

251. *Mt 20 : 27 et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. 28 Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.*

252. *Lc 11 : 35 Examine donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres ; 36 si ton corps tout entier est dans la lumière sans aucune part de ténèbres, alors il sera dans la lumière tout entier, comme lorsque la lampe t'illumine de son éclat.*

Donc les errants sur cette route, je les conduirai jusqu'à me faire connaître dans mon amour pour eux. A travers les catastrophes, les malheurs, les échecs dans chaque domaine, par les réactions négatives des gens, les rejets ou même la condamnation ou la persécution du milieu, je leur démontre leurs défauts et je permets que leur amour propre souffre douloureusement. Ce n'est pas pour tourmenter mes enfants que je fais cela, mais c'est pour leur guérison des illusions et des mythes sur eux. Je veux qu'ils voient, qui ils sont réellement : la faiblesse, l'inconstance, la fragilité des bonnes intentions et des actions, la trahison et la fausseté, le néant, l'orgueil de ce qu'ils ont reçu de moi, l'avidité et l'amour de soi. En même temps, je ne lésine pas sur les manifestations de mon amour et de ma sollicitude, parce que je me montre à eux²⁵³ dans mon infinie miséricorde pour un homme pécheur et plein d'abominations. Tout cela, je le fais dans le but que l'homme, en se détournant de lui-même, désire un appui en moi et commence à construire²⁵⁴ sa maison sur le roc.

Dt 32 :4

Mt 7 :24

27

Votre vie, c'est le temps du choix, mais quand vous avez fait le choix définitif, car me choisissant vous choisissez le bonheur infini et illimité, soyez fidèle à votre choix. Et ce n'est pas facile, parce que la constance, la fidélité et le désintéressement sont étrangers à la nature de l'enfant et il doit longtemps et patiemment apprendre pour les obtenir. Comment peut-il apprendre sans la continue vérification, si réellement ces vertus ont été assimilées, les vertus si indispensables à mon service ?

C'est pourquoi, je vous donne les conditions indispensables, et jour après jour, vous pouvez vous répondre à vous-même si réellement vous êtes fidèles, désintéressés dans vos motivations, si vous restez toujours à côté de Jésus ?

253. *Dt 32 : 04 Il est le Rocher : son œuvre est parfaite ; tous ses chemins ne sont que justice. Dieu de vérité, non pas de perfidie, il est juste, il est droit.*

254. *Mt 7 : 24 Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc.*

Je sais, les enfants, que votre réponse vous remplira de tristesse, mais tout doucement, de plus en plus souvent, vos menus choix quotidiens vont me dire que vous voulez, que vous essayez, que vous faites des efforts, c'est alors que je vous donnerai la plus grande aide selon vos démarches. Souvenez-vous donc que dans votre quotidienneté, j'ai caché des trésors, et leur mise à profit dépend de vous. Pour moi, chaque acte d'amour du prochain est aussi important que chaque retour vers moi.

Pour ceux qui ne me connaissent pas du tout, c'est l'unique route conduisant à mon cœur.²⁵⁵ Par contre, pour vous qui avez choisi la vie avec moi, c'est l'expression par des actes d'amour envers le prochain, de votre amour pour moi.

Mt 25 :31-46

Je vous avais dit déjà, rien ne me manque, vous ne pouvez rien me donner, que je n'aie déjà, rien d'autre que vous-mêmes ; mais si vous m'aimez vraiment et l'amour vrai

255. *Mt 25 : 31 « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. 32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : 33 il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. 34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. 35 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; 36 j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" 37 Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu. . . ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? 38 tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? 39 tu étais malade ou en prison. . . Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" 40 Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." 41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. 42 Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; 43 j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." 44 Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" 45 Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." 46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »*

prend sa source en moi et il nous est commun alors notre affection enveloppera le monde entier, tout ce qui a besoin d'aide et de secours.

Dans vos consciences, la différenciation entre le bien et le mal est très forte, entre la régularité et l'irrégularité, la justice et l'injustice. Il est vrai que votre conscience peut devenir l'objet de manipulation ou par l'éducation, elle peut recevoir de fausses normes morales et moi, je vous jugerai selon votre conscience : cependant celui qui me choisit il sait qu'il a choisi l'amour et dans son éclat, il va construire sa vie.

Si vous allez orienter votre vie selon l'amour, vous allez vivre dans mon courant et l'égarément ne vous menacera pas, de même qu'un marin choisit pour guide l'étoile polaire, parce qu'il est sûr d'elle. Plus encore vous, soyez certain qu'en aimant avec un amour désintéressé, compatissant et charitable, vous accomplissez ma volonté et c'est moi seul²⁵⁶ qui aime et vit en vous.

Jn 15 :9-11

Jamais vous ne me connaîtrez mieux, plus pleinement, plus ardemment qu'à travers l'amour commun, car c'est alors que vous plongez complètement dans ma nature divine.

Ce n'est pas celui qui appelle : « Seigneur, Seigneur » qui sera aimé, mais celui, et seulement celui qui fait ma volonté.²⁵⁷ D'après l'amour, le monde reconnaîtra que vous êtes mes élèves.

Mt 7 :21

Allez donc, mes enfants, vers le monde affamé et assoiffé de mon amour, lequel je vous donne, pour que vos mains soient remplies de biens. Veuillez les redistribuer, et moi, je serai toujours avec vous.

256. *Jn 15 : 09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. 10 Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. 11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.*

257. *Mt 7 : 21 Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux.*

Cinquième partie

1

Moins l'homme « possède du sien » plus il peut compter sur mon aide. Je veux que vous vous souveniez toujours de cela.

Celui à qui j'ai donné d'énormes capacités, la mémoire, l'intelligence, une forte volonté, la détermination, le talent de chercheur, du charme personnel, le don d'éloquence et de persuasion, celui-là se sert de « ses » aptitudes sur la route vers moi, et moi très souvent je lui suis inutile. Il lui est difficile de compter sur moi, d'avoir confiance en moi et constamment recourir à moi dans toutes les contrariétés. Car il s'est habitué à les vaincre tout seul.

Ceux au contraire, qui ont peu reçu, ont besoin de moi d'autant plus, que les conditions pour eux sont difficiles ; et moi je ne désire que de vous venir en aide. Mais comment pourrais-je entrer dans votre vie non invité ? J'attends toujours solitaire, assoiffé de votre approche si quelqu'un m'appelle. C'est une grande joie de m'empresseur vers l'appel, de soulever vos poids, vous fortifier de ma force. En ce cas, je sais que je vous suis utile.

Personne n'a autant de confiance que ceux qui toujours trébuchent et tombent par leur faiblesse. Eux, ils connaissent la misère de leurs possibilités et si l'un d'eux croit en moi véritablement avec confiance, rapidement il m'appelle, et moi je cours alors comme une mère aux cris de son enfant. Je me tiens près de lui et je le protège : et je vous le dis, même si le prince de ce monde dirige toutes ses forces contre lui – il n'obtiendra rien ; la puissance du plus haut est la force et la protection des faibles, et ma miséri-

Jn 10 :14-15

corde augmente selon leurs besoins, car Dieu²⁵⁸ adapte le vent à la laine de l'agneau.

Je suis le bon pasteur et je tiens à chacun de vous.

Parmi les faibles que personne n'aie peur de moi, les malades dans l'âme et les pécheurs. Je trouverai chacun de vous, et sur mes propres épaules je le porterai jusqu'à ce qu'il retrouve la santé.

Seulement appelez-moi! Criez fort, avec insistance et ne cessez jusqu'à ce que je vienne. Vous avez le droit de m'appeler et de crier d'autant plus fort, que plus fort vous êtes malades.

Mt 8 :5-13

Et pour ceux qui ne peuvent pas appeler ou qui n'ont pas de forces,²⁵⁹ appelez comme pour vous-mêmes, parce que les bien portants doivent apporter leur assistance aux malades. Si eux-mêmes ne peuvent pas les guérir, qu'ils appellent le médecin.

Je suis votre médecin, votre guérisseur, votre Sauveur.

2

Je suis venu non pour vous juger, mais pour vous sauver par mon sacrifice. Considérez les enfants, l'infinité de mon amour pour vous et cessez d'avoir peur de votre misère. Pourtant, c'est pour cela que je suis venu dans le monde,

258. *Jn 10 : 14 Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, 15 comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.*

259. *Mt 8 : 05 Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia : 06 « Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. » 07 Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. » 08 Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. 09 Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » 10 À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. 11 Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux, 12 mais les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » 13 Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.*

votre faiblesse est si grande que seuls par vos propres forces vous ne pourriez venir à bout de la lutte avec les forces du mal. Votre ennemi est si puissant, que maintenant il tend à anéantir toute la race humaine. Et il peut le faire, parce que vous dans votre aveugle orgueil, vous le servez par votre savoir contre vos propres frères. Brouillés, pleins d'orgueil et de haine, vous aspirez à la pleine domination sur le monde, comme vous l'estimez; mais en vérité vous préparez le tombeau pour toute l'humanité sur la terre.

C'est pourquoi, moi aussi je m'élève pour vous protéger, sans tenir compte de votre péché, de votre lâcheté et de votre sottise. Car je ne suis pas un Dieu de châtement et de colère, mais un Dieu de pitié et de pardon,²⁶⁰ toujours prêt à vous secourir, d'autant plus que vous avez besoin de plus de secours.²⁶¹

Ps 103/102 :8

Is 30 :19

Cela ne dépend que de vous si vous voulez être sauvés. Je peux accomplir tout ce qui vous est nécessaire, si vous souhaitez mon aide, si votre compassion et souci pour les faibles, les sans défenses, les pas encore nés, s'exprime dans l'action.

Autrement, comment pourriez-vous me prouver votre bonne volonté? En criant? Oui, au nom de ceux qui ne le peuvent pas étant faibles, malades dans leur corps et dans l'âme, sans armes dans l'enfance, la vieillesse ou dans la dépendance.

Oui, en leur nom, appelez-moi de jour comme de nuit – sans arrêt; mais des adultes et bien portants, je désire une autre collaboration. De votre participation à mes œuvres dépend le sauvetage du monde.

A faire le bien, je vous appelle.

3

Pour la coopération avec moi, votre Père, j'invite tous les gens de la terre qui comprennent leurs responsabilités. Et je vous apprendrai comment travailler, parce que ce n'est

260. *Ps 103/102 : 08 Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour;*

261. *Is 30 : 19 Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem, tu ne pleureras jamais plus. À l'appel de ton cri, le Seigneur te fera grâce. Dès qu'il t'aura entendu, il te répondra.*

pas de votre perfection que dépend notre coopération, mais de votre désir de combler de bien, de porter secours et aide à vos proches.

Sans égard pour votre péché, votre éloignement de moi, vos fautes passées, pour les crimes et le mal que vous avez faits en quelque temps que ce soit, sans égard pour votre égoïsme passé et votre indifférence, maintenant vous pouvez devenir mes frères, mes élèves, mes amis, si vous restez avec moi pour sauver le monde.

4

Je réfléchissais, qui parmi nous est un homme mûr pour la coopération avec Dieu. Le Seigneur a commencé la dictée, par la réponse à mes doutes :

– L'homme mûr est celui qui voit sa place dans le monde comme un service et désire exploiter toutes ses possibilités et ses connaissances pour augmenter la somme du bien sur la terre. Celui qui est capable de servir par lui-même, pas exclusivement à lui-même mais à la société ou à sa quelconque partie pour donner, partager, combler, améliorer, rendre heureux, enseigner, aider, sauver, guérir. N'importe ce qu'il fait, mais important est qu'il fasse quelque chose pour le bien commun et comment il fait cela, j'attends de vous non des mots mais une attitude de service.

Des formes dans lesquelles elle s'exprime, il y en a autant que vous, parce que chacun a été doté par moi, et il n'existe pas un seul homme trop pauvre pour ne pas pouvoir partager. Même s'il disposait seulement du sourire. Il peut offrir à ses proches le sourire, la douceur et la paix, ou leur refuser ce don.

Or pour moi et pour vous, cela seulement est essentiel : est-ce que vous voulez le pouvoir ? Et comment le faites-vous ? Généreusement, de tout cœur, bénévolement, toujours et pour chacun, que je vous le fais rencontrer durant chaque jour ; ou bien parcimonieusement, de mauvais gré, quelques fois avec supériorité, à contrecœur et seulement pour ceux que vous aimez, qui vous seront reconnaissants ou utiles, ou qui ont de l'influence ?

Ou peut-être pour se montrer ?

Je suis venu pour chacun de vous et jamais je ne me suis détourné de personne, en lui refusant le bien nécessaire.

Celui qui veut être mon ami et veut profiter dans son service de l'appui de mon pouvoir, mon épaule, mon conseil et mon amour, celui-ci me prendra comme modèle, car il n'y a pas d'élève au-dessus du maître,²⁶² et vous pouvez sauver le monde seulement avec celui qui a racheté et sauvé l'humanité.

Mt 10 :24

Qui seul, s'est offert pour votre salut, et avec son sang a racheté votre libération. Celui-ci est votre salut, parce que seulement le bon berger donne sa vie pour ses brebis²⁶³ et après son sacrifice les brebis peuvent reconnaître²⁶⁴ celui qui les aimait plus que sa vie.

Jn 10 :11

1Jn 4 :9-10

Et en quoi pouvez-vous avoir confiance, sinon en l'amour ?...

5

Venez à moi vous tous qui sont accablés, qui avez besoin d'amour. Je vous attends impatientement. Je suis l'infinité d'amour, et l'amour désire rassasier et rendre heureux.

L'amour ne questionne pas sur votre valeur, dignité, droit...

Il est suffisant que vous ayez faim à l'amour.

L'amour recueille chacun, qui le désire, ne le sépare pas, ni le choisit, ni le rejette, à cela vous le reconnaîtrez.

L'amour ne demande pas de salaire. Il ne manque de rien. Mais l'amour souffre de la douleur. Et la faim de l'homme continuellement passe sur sa route en demandant : « Est-ce que tu veux de moi, fils ? Permits-moi de soigner tes plaies, accepte mon pain, consens à ce que je puisse te rendre heureux. »...

262. *Mt 10 : 24 Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur.*

263. *Jn 10 : 11 Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.*

264. *1Jn 4 : 09 Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. 10 Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.*

Parce que Dieu est amour qui donne et qui se donne à l'homme.

Et le droit à obtenir l'aide de l'homme est le fait qu'il a faim, qu'il est malheureux, souffrant, dans l'erreur et qu'il ne peut trouver du bonheur. . .

Comme le droit de l'enfant sont les pleurs et les cris de faim, de douleur ou de peur, qui immédiatement appellent la mère. Ainsi le droit de l'enfant de Dieu, est pour chaque homme, le MANQUE; le manque appelle, et la plénitude d'amour immédiatement se penche sur lui pour l'aider.

Dieu est votre Père et mère. Il est aussi une infinie liberté. C'est pourquoi, il questionne la liberté de l'homme :

« Est-ce que tu veux de moi ? . . . »

6

Au-dessus de toutes les formes par lesquelles l'homme professe Dieu, est l'AMOUR DE DIEU POUR L'HOMME : amour incommensurable, infini, invariable, fidèle; pour chaque homme de la grande famille humaine.

Je suis votre Père. Le père ne retient pas les fautes de ses enfants. Par-dessus tout il voit leurs BESOINS.

Le plus grand besoin de l'homme est la faim d'être aimé. Je vous ai créés pour la plénitude de bonheur, mais aucun de vous, tout seul, ne sera jamais la plénitude. Vous aspirez à la plénitude du bonheur, vous cherchez l'accomplissement, vous désirez la réciprocité dans l'amour. Et il vous est si difficile de la trouver.

Et pourtant, je ne me cache pas devant vous. Et je ne m'entoure pas de secrets. Je désire être trouvé. Je me suis manifesté à vous dans mon Fils, je suis devenu votre Sauveur, votre maître et votre frère. Il m'a montré visiblement dans mon amour, dans ma miséricorde, dans la dilection pour vous, selon l'infinité de ma nature, et non selon votre faiblesse, votre misère et votre indignité. En effet, justement pour les besoins de votre nature corrompue et aveuglée, mon Fils est devenu votre FRERE pour l'éternité.

Mon amour, je l'ai suspendu publiquement au-dessus du monde. Comme le soleil, pourvoit la lumière et la chaleur, ainsi émane mon amour. Il désire vous rassasier à tous. Il

soutient chaque vie et se penche vers chacun qui le désire.

7

Par amour j'ai appelé la famille humaine à exister. Je vous ai entourés d'amour. Mon amour conditionne votre existence.

Dès le commencement mon amour a été désintéressé, donnant, compatissant et vous pardonnant pour la faiblesse et la misère de votre nature.

Mon amour dans son infinie plénitude, je le donne à toi, homme, pour que tu vives.²⁶⁵ Ta vie, je l'ai destinée dans ma maison à un bonheur éternel.

Dt 30 :15-20

Je t'ai donné la liberté de choix, entre le bonheur et le malheur dans l'éternité et tout seul, tu peux prendre la décision.

Est-ce que c'est peu, ce que je t'ai donné ?

Et toi que fais-tu de mes dons ?

Pourtant, tu vois que maintenant tremblent les bases du monde, et votre vie à tous est menacée. . .

Reviens vers mon amour, homme pécheur et faible, parce que seulement lui²⁶⁶ pourra te protéger. Et je veux que tu

Ez 18 :23, 31-32

265. *Dt 30 : 15* *Vois! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. 16 Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins, de garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances. Alors, tu vivras et te multiplieras; le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas prendre possession. 17 Mais si tu détournes ton cœur, si tu n'obéis pas, si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, 18 je vous le déclare aujourd'hui : certainement vous périrez, vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre dont vous allez prendre possession quand vous aurez passé le Jourdain. 19 Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, 20 en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui; c'est là que se trouve ta vie, une longue vie sur la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.*

266. *Ez 18 : 23* *Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive? 31 Rejetez tous les crimes que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi vouloir mourir, maison d'Israël? 32 Je ne prends plaisir à la mort de personne, – oracle du Seigneur Dieu – : convertissez-vous, et vous*

vives.

C'est à toi que je parle, toi qui me haïs et détruis mes œuvres, qui persécutes mes enfants, qui tourmentes par la faim ou la guerre ceux que j'aime. A toi qui te moques de moi, qui me rejettes et me calomnies devant les autres.

A toi qui me mens, parce que ce n'est pas moi que tu sers mais l'ennemi de la race humaine.

A toi qui te sers, en me proclamant pour ton propre profit.

Revenez mauvais serviteurs, détournes-vous de vos idoles, de la table, de la couche, de vos trésors et de vos socles sur lesquels vous avez grimpés pour qu'on vous voie de tous côtés. Je tiens beaucoup à chacun de vous. Avec souci, je regarde votre sort, si vous ne revenez pas. Comment pourrais-je vous aider ? Comment vous sauver, si vous ne le voulez pas.

Pauvre homme, solitaire, égaré ! Crois-tu que je t'aime moins parce que tu ne me connais pas, tu ne m'appelles pas ou tu me rejettes ?

Pourtant, c'est par amour que je t'ai donné l'existence, je t'ai gratifié, je t'aide et te protège. Pour moi, je ne veux rien prendre de toi, c'est moi qui te suis indispensable, pour que tu deviennes pleinement toi, que tu sois heureux et que tu partages le bonheur.

Le fils prodigue avait reçu sa part de la fortune du père,²⁶⁷ malgré qu'il ne veuille pas le servir et il partait

vivrez.

267. Lc 15 : 11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens. 13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. 14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. 15 Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. 17 Alors il rentra en lui-même et se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! 18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. 19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. » 20 Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. 21 Le

Lc 15 :11-32

de chez lui. Et pourtant le fils est revenu, parce que le monde l'a déçu, et du père il espérait la justice. Il comptait seulement sur elle, et il a reçu l'amour, qui l'attendait patiemment.

Aux ouvriers de la dernière heure, je paie une pleine mesure, parce que je veux leur joie et c'est mon but, qu'ils ne soient pas privés de l'infinité de mon bonheur, mais qu'ils vivent en lui.

Crois-tu pauvre homme, que tu ne m'as jamais rencontré ?

Dans la beauté, dans la logique et la sagesse de mes lois je me montre à toi.

Dans la beauté de la terre que je t'ai donnée, pour que tu saches où construire le royaume humain, croître avec lui et revenir vers moi, dans la richesse et la diversité de mes êtres, tu vois ma générosité et mon désintéressement, comme en tout ce en quoi je t'ai pourvu. Dans la créativité humaine, dans la bonté et l'amour humain, est-ce que tu ne retrouves pas en moi, la ressemblance de mes enfants ? Dans la liberté humaine, est-ce que je suis invisible moi le Père des êtres libres ? Dans ta conscience tu rencontres en toi, mon empreinte.

filz lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." 22 Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, 23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, 24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer. 25 Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. 26 Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. 27 Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé." 28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. 29 Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. 30 Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras!" 31 Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. 32 Il fallait festoyer et se réjouir; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé!" »

Et d'un but, tes recherches du sens de la vie? Le désir d'être utile et nécessaire, et par-dessus tout d'être aimé? ²⁶⁸ De quoi te parlent-ils, sinon de moi, moi qui t'aime, c'est pourquoi tu vis.

Mon fils bien-aimé, si tu vis loin de moi, je te suis plus nécessaire qu'à ceux de mes enfants, qui sont toujours près de moi. Je veux maintenant t'expliquer, comme il est facile de conclure l'amitié avec moi.

8

Je sors à la rencontre des épuisés et des affamés. Et, avec moi, je prends des remèdes indispensables, de l'eau et la nourriture adéquate parce que je comprends votre faiblesse, votre impuissance et épuisement.

C'est pourquoi je ne veux rien de vous, au contraire c'est moi qui vous apporte mes dons. Et vous craignez des reproches, des exigences, des blâmes ou des punitions. . .

268. Mt 20 : 01 « En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. 02 Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. 03 Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. 04 Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." 05 Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. 06 Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire?" 07 Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi." 08 Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." 09 Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. 10 Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. 11 En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 12 "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur!" 13 Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier? 14 Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : 15 n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon?" 16 C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Mes enfants! A votre rencontre se hâte l'amour, pour vous embrasser et vous serrer contre son cœur.

L'amour se réjouit de vous et partage son propre bonheur. Et ne désire rien d'autre que vous voir heureux.

Mes enfants, éduqués depuis l'enfance dans mon Eglise, connaissent ses coutumes et acceptent les pratiques et les aides que je leur donne. Mais vous, venant vers moi de diverses routes du monde, vous ne les connaissez pas et cela vous intimide. Beaucoup, dans la forme des offices, des prières et des coutumes religieuses peut vous choquer, et même vous amuser, parce que vous ne les connaissez pas, ni ne comprenez pas le contenu spirituel qu'elles expriment comme des gens peuvent l'exprimer.

Et donc ne vous arrêtez pas à ce qui est humain. Venez directement à moi, Jésus Christ, votre Sauveur, venez jusqu'à l'amour.

Cependant, vous savez que j'ai offert ma vie pour chacun de vous jusqu'à la fin du monde. Vous savez donc, que je vous aime d'un amour total jusqu'à la mort atroce dans la solitude, dans la raillerie et le déshonneur.

Voici la preuve de mon amour pour vous ma croix!

En agonisant sur elle, je souffrais pour vous, chacun de vous, de toutes les générations pour la délivrer et payer en avance pour ses fautes.²⁶⁹ Cela, ne pouvait être accompli que par le sacrifice éternel, le sacrifice de Dieu que pour cela avait accepté la nature humaine.

Jn 3 :16-17

Quel peut être le motif pour un tel sacrifice, si ce n'est l'amour?

Donc ayez confiance dans les faits. Et la mort de Jésus sur la croix est un fait.

Un fait aussi est sa résurrection. Et depuis ce jour-là, moi Jésus, votre Sauveur, je suis avec vous²⁷⁰ jusqu'à la fin du monde.

Mt 28 :20

Je suis la lumière du monde, le chemin et la porte du Ciel, la vérité, une et invariable, telle que le Père céleste

269. *Jn 3 : 16 Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. 17 Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.*

270. *Mt 28 : 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*

vous l'a offerte²⁷¹ pour que vous-puissiez revenir vers votre réelle patrie, la maison de Dieu, qu'il vous a ouverte.

Je veux, homme, que tu saches que Dieu est ton ami.

Je veux, fils, que tu comprennes que personne ne t'aime autant que moi.

Je désire que tu reçoives l'amour que ton Dieu t'offre.

Je désire que tu veuilles accepter mon invitation pour l'amitié, pour la vie commune, car je souhaite pour toi le bonheur, le plus grand et éternel. Et rien ne me dérange dans ton état, ton hésitation, ta faiblesse et ton péché, car je te connais et c'est précisément pour cela que je me hâte vers toi, car tu es si pauvre et sans moi tu peux périr.

Je te suis indispensable, fils, si fort que pour toi seul, de nouveau j'accepterais la mort sur la croix. Pour toi j'ai accepté moi, ton Dieu la nature humaine. Pour toi je suis devenu Dieu-homme pour l'éternité afin de pouvoir rester avec toi, afin de marcher ensemble, épaule contre épaule, pour que tu ne t'égares pas et ne périsses pas.

9

Mes chers aimés, plus vous êtes malheureux, souffrants et faibles, plus vous m'êtes chers, sachez que je reconnais votre péché comme votre malheur, une maladie grave souvent menaçant votre vie éternelle. Et moi, je veux que vous atteigniez le but auquel vous êtes destinés, parce que je vous ai créés pour cela : pour que vous soyez infiniment heureux.

Si vous croyez en mon amour et permettez l'aide, je vous promets que vous serez avec moi dans la maison du Père. Votre existence sera entourée et rassasiée de l'amour de Dieu et vous allez vivre dans le bonheur éternel d'amour réciproque. Non pour vos mérites, non pour la beauté de vos âmes et leur pureté mais PARCE QUE JE VOUS AIME.

Je suis constant dans mon affection. C'est à exister dans l'amour que je vous ai destiné et je fais tout pour vous aider sur le chemin, pour que chacun de vous vive, même le plus mauvais, parce que vous êtes rachetés très cher ; chacun de vos péchés a été lavé dans mon sang.

271. *Ac 4 : 12 En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver.*

L'homme est – parce que petit et faible – le bien aimé enfant de Dieu. C'est pourquoi Dieu est toujours près de lui, prêt à l'aider. Cela dépend uniquement de vous, si vous voulez accepter ou si vous rejetez cette aide.

On accepte l'aide de celui en qui on a confiance ; d'autant plus largement et plus rapidement qu'on a plus confiance dans l'ami.

C'est pourquoi je sollicite votre amitié. . .

10

Si facilement vous vous faites confiance réciproquement et pourtant, combien de fois vous êtes déçus ! Vous ne voulez pas me croire, même si Dieu n'a jamais déçu la confiance de l'homme. Comment le Père pourrait-il tromper son enfant ? D'autant plus qu'il est petit, inconscient de la vérité ou aveugle et tels vous êtes tous si vous vivez dans l'obscurité du péché.

Le péché plonge l'homme dans l'incertitude. Son esprit est aveuglé. Il est incapable de retrouver la vérité sur lui-même et sur sa place dans le monde de Dieu. Il veut avoir le « bonheur » mais il recherche à l'aveuglette. Dès lors, il perd des forces, du temps de sa vie et peut devenir incapable de revenir vers la vérité, vers le Père qui l'attend. Le péché est en effet comme un borbier, il enlisse doucement l'homme et le fait périr, s'il ne se détourne pas de la mauvaise route. Mais comment peut-il revenir quand il ne distingue pas la fausse route de celle qui mène au but. C'est pourquoi le péché est une si grande menace pour l'homme. Dieu, avec une infinie sollicitude veille sur lui et le recherche, s'il s'éloigne trop de lui et ne sait plus comment revenir. Parce que le plus grand pécheur est aussi un enfant bien aimé de Dieu, créé par l'amour et destiné à la vie dans l'amour réciproque avec son Père.

Je veux que vous compreniez que le pécheur a une place spéciale dans le cœur de Dieu et je suis pour lui, doux et compréhensif, comme un père envers un enfant gravement malade. Parce que le péché est la maladie de l'âme. L'âme est immortelle, inapte pour les maladies du corps.

Mais le péché détruit la vie immortelle de l'âme et alors

l'homme rongé par le péché ne connaîtra jamais le bonheur. Pour l'éternité, il restera figé par le libre choix dans une attitude de révolte contre Dieu et dans la haine pour l'amour de Dieu.

Le péché n'est pas ressenti par l'homme comme une menace mortelle ; sinon, l'homme éviterait le péché. Au contraire, l'homme en péchant, ressent une joie de briser une loi qui comme il croit lui a été imposé par Dieu, pour le limiter dans sa liberté.

En attendant, Dieu, votre Père vous protège et vous défend devant ce qui pourrait vous nuire et il vous met en garde contre toutes sortes de dangers.

Le péché apporte l'inquiétude de la conscience dans l'âme, mais en même temps le profit, la satisfaction des désirs. Il agit comme un narcotique. Il attire, diminue la volonté, obscurcit la raison, se niche en l'homme, détruit sa conscience, sa sensibilité, sa bonté, ses capacités d'aimer ; fait de vous des esclaves, des outils très lents et des serviteurs de l'ennemi de vos âmes.

A mes yeux, le « péché », c'est tout ce qui s'oppose à l'AMOUR. Mon amour, l'amour pour un autre homme, et enfin l'amour pour soi comme le premier prochain.

Quand vous détruisez votre santé, mon don par l'accoutumance, les mauvaises habitudes, l'exploitation de votre corps, vous agissez comme un suicidé, vous contrariez l'amour, grâce auquel je vous ai appelés à exister et je vous ai donné un corps conditionnant votre développement et la possibilité de servir votre prochain.

Quand vous lui refusez l'amour vous lui nuisez franchement, ou même vous le tuez par votre indifférence, ou la haine, vous contestez la vocation de votre vie, la vie dans la communauté d'amour avec les frères – et vous leur lancez des pierres sous les jambes. Vous vous nuisez et vous nuisez aux autres gens, et par cela vous attirez sur vous la responsabilité pour la nuisance, ou le bien non partagé quand je vous ai donné l'occasion de le faire. Alors, à mes yeux, vous êtes doublement coupables en nuisant à votre prochain et à vous-mêmes.

Lorsque en refusant d'accepter mon amour, vous détruisez ou vous rejetez les possibilités que je vous ai données. Comme vous ne revenez pas de sitôt vers moi, en restant

dans l'état de révolte vous devenez une proie facile pour votre ennemi qui fait de vous des serviteurs obligés.

Vous échangez la liberté contre des chaînes, vous avilissez votre dignité, et vos corps, esprit et volonté deviennent le terreau, le substratum sur lequel il construit ses plans de destruction de votre humanité : tuer votre âme et attaquer votre prochain dans le même but. Il vaut mieux pour vous, ne rien savoir sur moi, que de savoir et rejeter l'amour et mon secours contre l'ennemi. Parce que le mal est plus ingénieux que vous, il est perfide et impitoyable, et vous ne savez pas vous protéger seul contre des êtres invisibles, en ayant comme outil de connaissance des sens imparfaits et la raison obscurcie par l'amour de soi. En me repoussant, vous pouvez perdre la dernière chance de salut.

C'est pourquoi, j'ai pour vous une inépuisable patience et une infinie miséricorde. C'est parce que vous êtes si faibles et aveugles que je vous garde et je veille sur vous, et dans chaque BIEN, projeté par vous je soutiens et j'aide chacun de vous, mes enfants. Mon amour s'étend de la même manière sur les « bons » et les « mauvais », sur les pharisiens et les publicains, sur mon Eglise et tous les gens de la terre.

Il y a quand même une énorme différence entre la vie de ceux qui me disent : « Père », et me disent qu'ils ont confiance et veulent que je les conduise, et celle de ceux qui restent qui vivent et agissent selon leurs propres désirs. Eux, ils peuvent « obtenir » plus de profit pour eux,²⁷² mais même les plus riches sont très malheureux.²⁷³ Dans la seconde de la mort ils perdront tout ce qu'ils possédaient, et avec quoi viendront-ils chez moi ? S'ils n'ont pas déve-

*Lc 12 :16-21
Ap 3 :17*

272. *Lc 12 : 16 Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. 17 Il se demandait : “Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.” 18 Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. 19 Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.” 20 Mais Dieu lui dit : “Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?” 21 Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »*

273. *Ap 3 : 17 Tu dis : « Je suis riche, je me suis enrichi, je ne manque de rien », et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu !*

loppé l'amour en eux, comment pourront-ils habiter dans la maison d'amour ?

J'ai offert à l'homme, mon enfant ma ressemblance : la possibilité d'aimer, de faire le bien, créer la beauté, l'harmonie et l'ordre.

Mon Fils s'est offert lui-même, pour vous racheter de l'esclavage du péché et il vous a ouvert les portes du royaume de Dieu, la vie dans l'éternel bonheur avec le Père votre Dieu.

Vous pouvez puiser dans mon amour infini autant que vous voulez, toujours, parce que je désire me donner à vous.

Enfin, Jésus votre Sauveur, vous invite à l'amitié, à la vie commune dans l'amour pour vous donner plus de possibilités pour faire le BIEN, plus de joie, pour que vous ne soyez plus pauvres, solitaires et malheureux, mais que vous deveniez riches sachant satisfaire les besoins du prochain. Mais vous, vous êtes capables de rejeter toutes mes grâces pour une assiette pleine de nourriture immédiate...²⁷⁴

Gn 25 :29-34

N'est-ce pas la preuve de l'obscurcissement de la raison humaine, mes enfants ?

Vous que j'ai destinés à la vie éternelle dans l'amour réciproque avec moi, vous courez après la nourriture temporelle ou quotidienne, comme des animaux.

Comme vos yeux sont devenus aveugles ! Que vous n'apercevez, ni appréciez votre dignité...

11

Mais pourquoi devez-vous vous affliger, vous inquiéter ou avoir peur, si moi, JE SUIS AVEC VOUS ?

J'ai vaincu le monde, j'ai vaincu le mal et la mort.

274. Gn 25 : 29 Un jour, Jacob préparait un plat, quand Ésaü revint des champs, épuisé. 30 Ésaü dit à Jacob : « Laisse-moi donc avaler cette sauce, le roux qui est là, car je suis épuisé ! » C'est pour cela qu'on a donné à Ésaü le nom d'Édom (c'est-à-dire : le Roux). 31 Jacob lui dit : « Vends-moi maintenant ton droit d'aïnesse ! » 32 Ésaü répondit : « Je suis en train de mourir ! À quoi bon mon droit d'aïnesse ? » 33 Jacob reprit : « Jure-le moi, maintenant ! » Et Ésaü le jura, il vendit son droit d'aïnesse à Jacob. 34 Alors Jacob donna à Ésaü du pain et un plat de lentilles. Celui-ci mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésaü montra du mépris pour le droit d'aïnesse.

Moi, Jésus Christ, j'attends votre appel, prêt à aider immédiatement chacun de vous. Votre péché ne me décourage pas, ne me repousse pas, au contraire, il m'appelle, comme un médecin est attiré par un triste accident de l'homme par ses blessures ou la maladie. Je suis venu pour vous sauver.

C'est à moi que vous infligez la plus grande souffrance, à moi, qui ai donné ma vie pour vous, quand vous méprisez mon aide, quand vous me rejetez, quand vous ne croyez pas en mon amour pour vous et mon désir de sauver chacun de vous pour la vie éternellement et heureuse.

Qui se regarde, voit son péché, surtout quand il est grand et quand il se compare avec d'autres gens, en apparence meilleurs. Parce que je vous dis, il n'y a pas de purs et bons parmi vous. DIEU seulement est PUR et BON. Mais avant tout, DIEU EST AMOUR. Et cet AMOUR infini et illimité vous aime.

Regardez donc vers mon amour, en face duquel, votre péché est si petit, comme une paille en regard d'un feu de steppes on ne l'arrêtera pas, on ne l'éteindra pas, elle se consumera dès l'instant où elle se trouvera dans le rayonnement du feu.

Tout le péché du monde n'arrivera pas à diminuer d'un iota l'amour de Dieu, même si le monde peut être détruit par ce péché si je l'abandonnais. Une mère délaisserait plus vite son enfant,²⁷⁵ que moi je vous délaisserais, mes chers enfants pauvres, égarés, malades!

Ps 27/26 :10

Aucun crime du monde ne parviendra à diminuer mon amour. Mais mon aide est limitée par la liberté du choix de votre volonté, laquelle je ne vous reprendrai pas, parce que Dieu est éternel DONNEUR et il ne reprend pas ses dons.

La liberté de votre volonté est un DON vous rendant possible l'amitié avec moi. Le partenariat existe seulement entre des êtres libres. La possibilité d'amitié et de coopération pour le sauvetage du monde est pour vous un don d'une infinie valeur, qui vaut le risque que votre liberté soit exploitée pour faire le mal.

Par son sacrifice, Dieu-homme a barré votre péché. Depuis le moment de la mort sur la croix de Jésus Christ, vous êtes libres par un seul mot « je regrette », « je désire revenir

275. *Ps 27/26 : 10 Mon père et ma mère m'abandonnent ; le Seigneur me reçoit.*

vers ton amour, mon Dieu », « pardonne-moi ». Ma croix vous garantit le retour vers mon amour, toujours et immédiatement, dès que vous le voulez. Et gratuitement, parce que c'est moi qui ai payé pour vous avec mon sang. Je suis le garant de l'inextinguible amour de Dieu pour vous.

Voici, je me tiens devant vous toujours présent et j'appelle : Les enfants revenez vers l'amour que je vous donne, pour que vous viviez. Les enfants, veuillez accepter mon amour ! Et à l'amitié avec moi, j'appelle chacun de vous. Parce qu'il n'y a pas parmi vous un seul homme, que je n'aime pas et que je ne désire pas envelopper du feu de mon amour et vivre avec lui en amitié. Puisque tous, vous êtes appelés par mon amour, à exister dans le bonheur éternel avec le Père, selon le conscient et libre choix de votre volonté.

C'est pourquoi je vous en prie, les enfants, revenez vers moi, n'ayez peur de l'amour.

12

Je vous ai dit que je vous appelle au service du monde, donc pour sauver votre prochain, et qui est votre prochain, vous le savez. Maintenant donc, je vous invite à m'accompagner sur cette route. C'est pourquoi, je vous montre mes rapports avec les « pécheurs », les « païens », les « douaniers » et les « débauchés » parce que vous ne changez pas et depuis des générations, vous aimez dans vos cœurs, sinon en paroles et en actes, de diviser vos frères. Vous-mêmes, vous vous placez de mon côté – comme des bons serviteurs et vous voyez en vous des fils exemplaires. Vos frères au contraire, sont qualifiés volontairement par vous comme des fils prodiges et pécheurs. Vous oubliez ceci, que je suis plus près de ceux qui se sentent mal²⁷⁶ et qui ont besoin de secours.²⁷⁷ Vous oubliez que votre devoir est D'ETRE UN SERVITEUR AU SERVICE DE L'AMOUR. Et tout ce que vous faites en dehors de l'amour et quoi que

276. Mt 9 : 12 Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades.

277. Lc 19 : 10 En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

ce soit que vous accomplissiez hors de l'amour, est un monument de votre propre gloire et retournera en poussière ; pour moi, c'est pis que rien, car c'est le détournement de mes dons : l'existence et le temps de vie et des talents, desquels je vous ai favorisés pour que vous ayez à distribuer quelque chose en mon nom.

Si je donnais à mon ouvrier le grain à semer, et que celui-ci, en se reposant l'avait tout consommé, que serait-il sinon infidèle ?

Si à mes serviteurs j'ouvrais des greniers sachant que la famine règne tout autour et donnais l'ordre de prendre mes pains et mon vin et les distribuer jour et nuit jusqu'à ce que tous les nécessiteux soient rassasiés, et qu'eux se seraient préparé un banquet et auraient tout consommé entre eux, que seraient-ils sinon des voleurs ?

Si je commandais à mes fils, qu'ils viennent avec moi combattre contre l'ennemi, qui a envahi ma terre et la dévastée, tue mon peuple et le prend en esclavage, et eux en complotant avec l'ennemi ensemble commençaient à piller et à détruire, que seraient-ils sinon des traîtres ?

Et vous, qui êtes-vous ? Mes enfants aisés et paresseux, qui cachez mes dons devant les affamés, chassez les nécessiteux et les assoiffés, pendant que vous-mêmes vous puisez dans mes dons et toujours vous en avez trop peu. Vos devoirs filiaux vous pèsent : quoique vous fassiez, vous désirez la récompense pour cela. Vous êtes devenus somnolents et fainéants, mais je vous réveillerai.

Et qui ne veut pas venir avec moi pour l'effort et le travail, et se dit « mon fils », celui-là je le renierai, et pour fils je prendrai ceux des chemins et des grandes routes, ces malheureux qui ne savent pas combien je les aime, combien je me soucie d'eux et les désire chez moi.

Regardez comment je leur parle, comment je suis pour eux et apprenez, parce qu'il vient le temps pour aller à ma moisson. Et qui ne ramasse avec moi disperse.²⁷⁸

Lc 11 :23

Qui donc va en MON NOM, qu'il montre ma face au monde : LA FACE D'AMOUR.

Combien en avez-vous en vous : autant que vous m'avez.

278. *Lc 11 : 23 Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse.*

13

Ecoutez-moi, les enfants. Je vous ai donné un exemple que vous connaissez : Jésus a vécu sous vos yeux. Sa façon de vivre, de se comporter, ses paroles et ses actes²⁷⁹ vous pouvez les reconnaître à chaque instant, si vous ne l'avez pas fait jusqu'à présent. Lui-même disait de lui, qu'il est « venu pour servir et non pour qu'on le serve ». Et depuis, celui qui veut aller avec Jésus, son Sauveur, fait ce qu'il a fait,²⁸⁰ et jamais il ne peut en être autrement.

Dans l'ordre de Dieu : donne celui qui a quelque chose à donner, reçoit celui qui a besoin. Plus grand est le besoin, plus ardent est le désir d'y remédier. Dieu gratifie et soutient la vie en tout, parce que tout 'est' par lui et, de sa volonté a reçu l'existence.

Jésus Christ, Fils de Dieu est venu et est devenu homme pour sauver²⁸¹ ce qui s'est perdu et il s'offrit pour toute la famille humaine ;²⁸² il s'est donné totalement, à ceux qu'il éduquait et conduisait. Ils l'ont pris comme modèle. Et ils n'étaient plus seuls, parce que Dieu n'a pas délaissé ses enfants²⁸³ et jusqu'à la fin du monde, il vous accompagne.

Vous avez votre participation dans le salut du monde – chacun pour son temps – si vous le voulez, parce que l'amour de Dieu invite chacun, et personne n'est pour Dieu « trop faible », « trop médiocre », « indigne », parce que tous vous agissez seulement et exclusivement par sa force, sa volonté, sa grâce et sa miséricorde. La vôtre²⁸⁴ est seule-

279. 2Tm 3 : 15 Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. 16 Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ;

280. Mt 20 : 27 et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. 28 Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.

281. Lc 19 : 10 En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

282. Jn 3 : 14 De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, 15 afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. 16 Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

283. Jn 14 : 18 Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.

284. Is 44 : 22 J'efface tes révoltes comme des nuages, tes péchés

ment : « JE VEUX ».

L'amour de Dieu désire que votre bonheur grandisse dans la mesure où grandit en vous la maturité, et que votre joie soit pleine, complète quand vous reviendrez de la moisson vers votre Père. Puisqu'il voulait que sa ressemblance se manifeste en vous et qu'elle vous comble et vous embrase à son image, pour que chacun de vous devienne SA LUMIERE, SON BIEN ET SA NOURRITURE pour le monde.

14

Si vous pouvez faire quoi que ce soit de bien, c'est parce que Dieu vous a donné l'existence, qu'il vous protège et enrichit. Il vous, a donné une habileté de l'esprit et du corps suffisante pour que vous puissiez le servir, et quotidiennement, il vous donne de nouvelles occasions et vous crée des conditions pour que vous puissiez démontrer vos connais-

comme des nuées. Reviens à moi, car je t'ai racheté.

sances.

Mais vous, jour après jour, vous contractez de nouvelles dettes, en travaillant toujours pour vous-mêmes. Très rarement, à contre cœur et impatiemment vous laissez un peu de temps, de possibilités et de vos forces pour votre prochain.

Mais, ma volonté est que tout ce que je vous ai donné, soit redistribué, parce que moi seul je me soucie de vous et le bonheur infini vous est garanti.

Qu'est-ce qui vous manque ? Est-ce que ici, sur la terre, durant ce petit nombre d'années, vous devez posséder tout ce que le monde valorise tant ?

Pourquoi votre avidité est-elle si grande, en ayant les incommensurables richesses du Père, ses palais royaux, en étant ses héritiers, visiblement vêtus de sa noblesse, de sa dignité et magnanimité, en se jetant avec voracité sur la triste nourriture des pauvres, désirant acquérir pour soi ces misérables bribes, pour lesquelles le monde lutte ne connaissant rien de mieux ? . . .

Vous absorbez avec avidité des miettes de commodité d'importance et d'argent. Le parfum de la considération, des éloges et acclamations vous étourdit. La vénération, la flatterie, l'élévation au-dessus des autres assouvit votre vanité, le pouvoir vous enivre. Comme est ridicule, digne de mépris, répugnante, la vue du fils du roi, qui arrache à son berger son unique morceau de pain noir. . .

Et vous ? Vous êtes très nombreux sur tous les marchés du monde. Toujours et encore vous désirez la participation dans ses profits et ce parce que vous ME représentez. Je suis votre prétexte. Au lieu de me servir, vous traquez ma majesté !

Si réellement vous tenez beaucoup à ma – gloire – et non pas à la vôtre, si vous êtes fervents en me servant – et non à vos propres intérêts et à vos goûts – alors faites ce que je fais et servez le monde comme le servait le Fils de Dieu.

Jésus vous a dit : « Ceci est mon commandement que vous vous aimiez réciproquement, comme moi je vous ai aimé.²⁸⁵ Personne n'a de plus grand amour que celui qui

285. *Jn 15 : 12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que*

donne sa vie pour son prochain. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis pour que vous partiez et rapportiez du fruit et que votre fruit dure. C'est cela que je vous commande, que vous vous aimiez réciproquement ».

Il vous a dit aussi : « Il m'a été donné une grande autorité dans le ciel et sur la terre. Allez donc en enseignant toutes les nations, en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.²⁸⁶ Enseignez-leur de garder tout ce que je vous ai commandé. Et voilà, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Mt 28 :18-20

15

Je suis avec vous continuellement, je participe à votre vie et sans cesse, je vous soutiens dans chacun de vos bons désirs et actions. Et maintenant aussi, je vous rappelle à chacun qui se reconnaît « mien » : je vous ai envoyés pour que vous enseigniez comment vous devez vous aimer, parce que Dieu qui vous aime, veut aimer le monde en vous et avec vous.

Le Père vous fait revenir à l'unité avec lui. L'amour unifie donc, vous êtes des annonciateurs de mon amour : alors, maintenant et toujours. Une chose que vous devez proclamer par-dessus tout que je vous aime. J'aime sans limites, personnellement chacun de vous. Et si vous croyez à mon amour vous me répondez par votre amour (tel que

de donner sa vie pour ceux qu'on aime. 14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. 17 Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.

286. Mt 28 : 18 Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. 19 Allez! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

vous êtes capables maintenant, car il me faut si peu pour pouvoir vous serrer contre mon cœur), je vous sauverai, vous libérerai et vous rendrai heureux pour l'éternité.

C'est mon but, dans mes recherches et mes efforts autour de chacun de vous. Et rien ne m'ennuiera, ni me découragera, ni me repoussera parce que le but est grand la réintégration de chacun de vous, à la vraie gloire, la grandeur d'Enfant de Dieu du fils bien aimé.

Plus il a été malade, errant, infirme, plus grande est ma sollicitude. Plus son existence est menacée, plus intensément je le cherche, pour le sauver. Car c'est cela mon combat pour vous.²⁸⁷ Pour le bonheur de chacun de vous, et vous mes enfants, vous êtes aimés infiniment et, pour moi, hors de prix, dignes du sang de Dieu répandu.

Sans mesure et sans fin est l'amour de Dieu pour son petit enfant et l'homme désarmé et malheureux.

Jn 4 :7,9-10

16

J'ai demandé une explication, comment pouvons-nous être « dignes », nous les hommes pécheurs, du sang de Dieu.

– Tu vois, enfant, Dieu est « responsable » et fidèle à lui. Quand j'appelle à la vie des êtres spirituels, qui en leur essence contiennent ma ressemblance, même si elle est minime et limitée, c'est une ressemblance de l'ETRE, la plus profonde. Elle atteint la source, la cause de toute existence. Et la cause est mon amour. A la source de l'acte de création se tient l'amour généreux, désirant rendre heureux l'être doter qui a commencé à exister pour qu'il puisse se réjouir d'une existence heureuse comblée d'amour.

Tant que l'être créé ne se rassasie pas de moi, c'est dans le manque qu'il va désirer et chercher l'amour. Il n'a pas saisi le sens de son existence et il a rejeté sa source et son Père comme l'a fait l'humanité. Et moi, le Père miséricor-

287. *Jn 4 : 07 Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » 09 La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. 10 Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »*

dieux, je désire que vous me retrouviez et je fais tout pour vous aider en cela.

Maintenant, nos entretiens deviennent une aide successive, ma main tendue vers vous. Mais au-dessus du temps, je vous ai donné la plus grande preuve de mon amour, en vous révélant la nature de Dieu, illimitée et inconcevable pour l'homme. C'est l'offrande du Fils de Dieu si complète que pour votre salut il a accepté la nature humaine et, pour l'éternité, il l'a unie à la divine infinité, pour pouvoir s'offrir pour vous et pour après rester en amitié avec vous.

Vous devez recevoir le secret de l'amour de Dieu. Chacun de vous revient dans la foi et la confiance et dans la plus sincère adhérence à sa source, vers Dieu, qui aime de tout son être immensément, de manière inimaginable. Vous ne pouvez saisir ni comprendre mon amour mais vous pouvez si vous le voulez l'accepter, car C'EST LE DON DE L'INFINI.

17

Je désire que vous compreniez que tout ce qui vous entoure et vous-mêmes, votre existence et ce dont je vous ai enrichis est MON DON.

Le don est LE BIEN offert pour l'avantage du favorisé. Le don ne s'achète pas, ni ne se paie. Le don – ce n'est pas la dette contractée qu'il faut rembourser. Le don, on ne le reproche pas et on ne le reprend pas. Comme il en est parmi les pécheurs. Est-ce que Dieu pourrait être moins bon qu'eux, plus avare et plus intéressé? Est-ce que Dieu compte. Ses biens? Cependant il possède tout! . . .

Et même quand Dieu vous dit « vous êtes; les débiteurs », il vous donne comme en avertissement l'exemple des mauvais serviteurs, leur infidélité et leur trahison. Pourquoi? Parce que ces exemples démontrent les mauvais agissements des serviteurs, leur avidité, leurs négligences, leur paresse, leur cruauté envers leurs égaux et non le tort à leur Seigneur.

Pour moi, c'est vous qui comptez, non ce que je vous ai donné. Mes dons doivent vous servir pour obtenir le bonheur éternel. Ils vous facilitent le service pour le bien de

votre prochain plus largement, que vous ne pourriez agir par vos faibles forces. Ils vous donnent la chance de vivre votre temps de vie plus complètement, plus généreusement, plus merveilleusement, par cela, votre joie dans ma maison sera plus grande, plus riche en reconnaissance de tous ceux que vous avez aidés à y entrer pleins de fierté de votre travail exécuté grâce à mes dons exploités convenablement. La fierté, cette noble fierté des enfants de Dieu, qui n'ont pas déçu le Père, mes véritables amis je le désire pour vous, pour chacun de vous.

18

Celui qui une fois devient mon ami, le reste dans l'éternité. Celui qui meurt dans l'amitié avec moi, celui-là je l'accueille moi-même et je le conduis dans mes demeures.

Celui qui vit dans l'amitié, n'a pas peur du jugement, car il sait qu'il rencontrera un ami qui l'aime, qui l'accueillera avec joie et toujours le justifiera et, le protégera par le sang de ses plaies devant la justice du Père.

Tu m'as demandé un jour, fille, que serait-il si quand même tu meures dans le péché ?

Je t'ai répondu que comme ton ami, je ne permettrais pas cela, mais toi tu t'obstinais, en comprenant que tu ne pourras atteindre la totale pureté de l'âme. Alors je t'ai répondu, que s'il y avait une telle nécessité, je mettrais mes mains transpercées entre toi et la justice du Père.

Le sang de Dieu lavera chaque péché. Il a été versé pour que vous puissiez mourir tranquillement, sûr de mon amour et de ma justification. Si vous voulez me croire en confiance.

C'est pourquoi, il est si important pour vous que notre amitié et notre entente se développent le plus tôt possible. Plus longtemps vous restez avec moi, mieux vous me connaîtrez, et alors vous aurez plus de confiance en moi.

Donc, celui qui me connaît comme je suis celui-là plus tôt ou plus tard, il voudra que d'autres personnes me connaissent et se réjouissent de mon amitié, parce que la joie – mon don et l'amour, et le désir de combler vont croître en lui et ne lui permettront plus de regarder avec indifférence le manque, la faim et la tristesse qui couvrent la terre.

Moi Dieu infini, je me révèle à vous en Jésus, votre Sauveur. En lui, je me dévoile tel que je suis pour vous. En lui se manifeste à vous la bienveillance, l'indulgence, la patience, la douceur et l'amour miséricordieux, par lesquels Dieu conclut avec vous une alliance d'amitié.

Plus vous vous êtes éloignés de moi, plus je suis compatissant pour vous. Parce qu'en vérité, il vous faut une grande compassion pour que vous puissiez guérir. Si sérieuse est maintenant votre maladie.

Vos yeux ne voient pas, vos oreilles n'entendent pas et votre cœur est devenu une pierre et ne sait plus aimer. Votre raison est enveloppée par un linceul d'erreurs. Votre volonté écoute avec ferveur des conseils de l'ennemi de vos âmes et sert volontiers ses projets. Si maintenant s'appesantissait sur vous ma justice, personne ne survivrait. Mais je suis votre médecin, votre Père et votre mère. C'est pourquoi ce n'est pas avec un blâme que je viens mais avec un remède. Je vous tends la main et j'appelle : « Fils et filles ! N'ayez pas peur de moi ! Voici mon secours, un remède vivifiant et guérissant mon amitié ! ».

C'est parce que toi, homme, tu es inerte et faible, que tout seul tu ne peux te redresser ni marcher, pour cela précisément, je m'approche. Voici que tu as mon amitié. Sur moi, repose-toi de tout ton poids. Sur moi, déposé tout ce qui t'écrase jusqu'au sol. Repose ta tête sur mon épaule et ouvre ton cœur devant moi.

Moi, rien ne m'étonnera, rien ne me scandalisera, rien ne me détournera de toi. Tous les signes de maladies qui te rongent, dévoile-les-moi, pour que je sache que tu veux de moi la santé et que je te donne de bons remèdes. Je désire ta guérison, parce que je t'aime, comme personne ne t'aime. Je peux détruire tes fers, chasser tes ennemis, et te faire sortir de l'obscurité vers la lumière. Je veux que tu sois libre, en bonne santé et heureux.

Crois-moi !

Fais-moi confiance !

Je suis près de toi et donc rien n'est perdu. Il n'est pas trop tard ! Et moi seul, je ne m'éloignerai pas de toi, je ne me détournerai pas et je ne rejetterai pas mon enfant. Je ne livrerai pas en pâture à l'ennemi celui qui, seul, ne sait pas se défendre.

Je suis votre bouclier et le mur d'enceinte. Veuillez venir chez moi, pour vous cacher dans ma sécurité et vivre près de moi!

Je vous appelle, tous les gens de la terre!

Si vous ne savez rien de moi, veuillez croire seulement ceci : que je vous aime et je lutte pour votre protection, pour que vous obteniez le bonheur infini, parce que c'est pour cela que je vous ai donné l'existence, pour qu'elle soit heureuse. Je connais chacun de vous et je vous appelle par votre prénom.

Chers enfants, revenez vers le Père, qui vous attend pour pouvoir avec joie vous serrer contre son cœur.

Sachez-le : vous êtes infiniment aimés!

19

Tu demandes enfant, si c'est la fin ? Oui, c'est là, tout ! J'ai terminé mon appel pour vous.

L'appel en commun à aimer le monde, qui sans amour se meurt ; et sans aucun doute la mort l'attend, si vous, mes enfants, ne voulez pas vaincre le mal par l'amour. C'est un devoir héroïque, dépassant les possibilités de la faible nature humaine, et cependant actuellement indispensable. C'est pourquoi je viens chez vous, seul, en vous offrant mon amitié. Ma force infinie, je vous la rends et je désire assister chacun de vous, pour que personne ne se sente rejeté de la communauté d'amis.

Que vous ne soyez pas dignes de mon amour, cela n'a aucune importance – je vous aime.

Face à l'ennemi, qui vous fait peur et vous menace, je me tiens et je vous protège. Vous êtes tous conquis et rachetés très cher par mon sang, parce que je vous aime ; et c'est votre droit d'avoir recours à moi et de compter sur moi. Et rien ne me rend plus heureux, que votre volonté de revenir vers moi. Le reste vous pouvez me le laisser, parce que je suis fidèle à moi et constant.

*

Tu vois, enfant, à votre époque, quand l'alphabétisation est générale, en te dictant ces mots je peux vous aider, parce que ce sera un très grand nombre qui reviendra vers moi et la faim de mon voisinage et mon amitié, sera universelle.

Mes fils ne seront pas assez nombreux pour vous aider. C'est pourquoi, je veux être avec chacun de vous, comme son plus proche ami, protecteur et maître, dans chaque partie du monde avec chacun, mais spécialement avec ceux qui me connaissent trop peu et à qui on a mal parlé de moi ; avec ceux qui n'osent pas s'approcher de moi. Je veux qu'on connaisse ma constante présence auprès de vous, mon amour et ma soif jamais étanchés de vous rendre heureux, d'entourer de protection, de guérir les maladies, de calmer les souffrances, et rassasier de joie, de paix et de l'assurance de ma protection.

Je veux que tous viennent à moi avec confiance, comme chez un bon Père accourent les enfants pour le conseil, pour le secours et le réconfort, sûrs qu'ils le recevront.

Je désire que vous soyez hardis, directs, sincères en parlant avec moi. Qu'elles vous quittent les peurs, les fausses opinions et le sentiment d'éloignement de moi, rejetez-les. Elles n'existent pas.

Moi, Jésus, votre Sauveur, j'aime chacun de vous avec mon amour, l'amour divin et donc infini ; et chacun de vous est pour moi, un enfant bien aimé, différent des autres, ayant besoin de moi, comme moi j'ai besoin de votre foi pour pouvoir vous servir par ma force.

Personne parmi vous ne comprend la plénitude de ma nature, ne s'imagine qui je suis véritablement en mon infinité, mais il peut accepter mon amour pour lui, et dès lors sa vie se transformera.

Plus jamais il ne sera seul. Sa vie gagne un but, un sens, l'éclat, et il regardera avec mes yeux son prochain vêtu de mon amour et ma sollicitude.

Je désire très fort restituer à mes pauvres enfants leur véritable grandeur d'enfants de Dieu, qui tendent à se revêtir totalement de la ressemblance divine, dans l'amour et ma gloire.

*

Laissez l'amour vous embrasser.



VENEZ A MOI...

Mat. 11,28